

L'ANTHROPOGENÈSE

LE PRO-GÉNITEUR DIVIN, LES MONADES ET LES SEPT PRINCIPES HUMAINS

Le Pro-géniteur divin et l'humanité

*Padmapâni*¹⁷⁹ ou *Avalokiteshvara* est le grand Logos dans son aspect supérieur divin. Sur les plans manifestés, il est – comme *Daksha* – le Pro-géniteur spirituel des hommes. Il est appelé Fils des *Dhyanis Bouddhas* célestes *Bodhisattva*, ou Seigneurs de lumière *Dhyân Chohan*, "le puissant qui voit tout". Il est le plus grand protecteur des Asiatiques et surtout des Tibétains, qu'il guida dans la voie de la sainteté, en s'incarnant à des époques différentes, dans le *Dalai Lama* et le *Teschou Lama* – on croit qu'il finira par s'incarner au Tibet en qualité de "Bouddha très parfait".

Il synthétise toutes les races précédentes, tout en étant le Pro-géniteur des Races humaines après la troisième ou première Race complète. C'est pourquoi il est représenté comme la culmination des quatre Races-Racines, sous sa forme "aux onze faces", une colonne à quatre étages où chaque série comporte trois têtes de teintes différentes pour chaque Race¹⁸⁰ ou ses trois transformations physiologiques :

- la première est blanche, couleur de lune ;

179.. *Padmapâni-Avalokiteshvara* devint en Chine, sous son aspect féminin, *Kwan-yin*, "celle qui revêt toute forme à son gré, afin de sauver l'humanité".

180. La majorité de l'humanité fait partie des rameaux de la septième sous-race de la quatrième Race-Racine : les Chinois et leurs ramifications, les Malais, les Mongols, les Tibétains, les Hongrois, les Finlandais et les Esquimaux.

- la seconde est jaune ;
- la troisième d'un brun rouge ;
- la quatrième d'un brun noir – seules deux faces y sont indiquées et il manque la troisième, ce qui fait allusion à la fin prématurée des Atlantes.

*Padmapâni*¹⁸¹ ou *Daksha* est assis sur la colonne dont il forme le sommet. Il est le symbolique "porteur du Lotus" pour le profane ; ésotériquement il représente celui qui soutient les *Kalpas* et représente une moitié de la vie de *Brahmâ*. Il n'est question que d'un *Kalpa* mineur, mais il est appelé *Mahâ* ou "grand", car il comprend l'époque durant laquelle *Brahmâ* jaillit d'un lotus.

Les Monades humaines

Devenant des Dyades sur le plan différencié avant de se développer en Triades, les Monades ne connaissent ni l'espace ni le temps même pendant leur incarnation, mais sont diffusées dans tous les Principes inférieurs du Quaternaire, car elles sont par nature omniprésentes et omniscientes. Cette omniscience innée ne peut manifester sa lumière qu'à travers quelque chose d'au moins semi-terrestre ou matériel.

Une âme nouvelle ne pouvait être préparée pour chaque nouveau-né, ce qui était impossible dans l'économie de la Nature : le nombre de Monades devait donc être limité, pour qu'elles évoluent et deviennent de plus en plus parfaites, grâce aux nombreuses personnalités assimilées dans chaque cycle de vie. Cela était indispensable pour leur retour graduel à leur Source : la Divinité Absolue.

181. Théoriquement les *Kalpas* sont infinis mais, pratiquement, ils sont divisés et subdivisés dans l'Espace et le Temps, chaque division étant régie par une Divinité spécifique ou *Dhyânî*.

La connaissance de l'aspect astrologique des constellations au moment de leurs "jours de naissance" respectifs donne à l'occultiste des facilités pour accomplir des actes de magie. L'avenir d'un individu est vu avec tous ses événements, défilant dans un miroir magique placé sous le rayon de certaines constellations, mais il doit se défier de la sorcellerie.

La Monade humaine exista sur Terre dès le début de cette Ronde. Jusqu'à la cinquième Race actuelle, les formes recouvrant ces doubles astraux divins se consolidèrent avec chaque sous-race. La forme et la structure physique de la faune changèrent parallèlement pour s'adapter aux conditions variables des périodes géologiques formatives de la Terre, changements qui se poursuivront avec chaque Race-Racine et chaque sous-race principale, jusqu'à fin de la septième Race de cette Ronde.

Les Monades étaient divisées en trois séries, les plus développées étant les Dieux lunaires, Esprits ou *Pitris*.

L'Essence unique, homogène, absolue et omniprésente, descendit depuis les sept plans des mondes et se différençia d'abord en matière subjective, puis en matière objective. À son pôle nord, elle était la Lumière Absolue ; à son pôle sud – notre quatrième échelon ou plan moyen –, elle représentait pour l'homme la Vie une et universelle : en haut, la Lumière à jamais immuable ; en bas, la Vie se manifestant sous d'innombrables différenciations.

Or rien de ce qui est différencié ne peut se mélanger à ce qui est homogène. Rien non plus ne peut durer de ce qui vit dans le monde de la différenciation. Ainsi l'âme spirituelle et le mental ou *Bouddhi* – véhicule de l'Essence éternelle et unique – et *Manas* – véhicule de l'Idéation divine *Mahat* – étant tous deux des rayons primordiaux de la Flamme unique, ne pouvaient s'éteindre, ni en essence ni en conscience ; mais pas la personnalité physique, avec son corps astral, son âme animale et ses désirs, car ils naissaient dans l'illusion et devaient disparaître.

Les Egos supérieurs étaient des Êtres divins, immortels pendant tout le cycle de vie – soit les 311.040.000.000 d'années de l'Âge *Brahmâ*. Pour redevenir l'Essence unique ou être de nouveau absorbés dans l'AUM, ces Egos divins se purifiaient par la souffrance et l'expérience individuelle¹⁸².

182. En effet, la Monade manifestée sur la Terre était "l'Arbre de la Vie éternelle", dont on ne pouvait approcher qu'en mangeant le fruit de la Connaissance du Bien et du Mal, de la Gnose et de la Sagesse Divine.

Les Egos terrestres ou personnalités devaient en faire autant s'ils voulaient participer à l'immortalité des Egos supérieurs, en greffant leur nature morale pensante sur la triple Monade divine *Atmâ-Bouddhi-Manas*.

Cet Ego était le cinquième Principe en l'homme. Le septième Principe n'était pas humain mais universel, et l'homme y participait comme tous les atomes physiques et subjectifs ; il pouvait devenir un Esprit, un Ange ou un Dieu lors de sa prochaine transformation, alors qu'une pierre, un végétal ou un animal devaient auparavant devenir un être humain.

- **Les Globes et les Monades humaines**

L'évolution des Globes et celle des Monades étaient étroitement combinées.

Dans le développement d'une Chaîne planétaire, les Principes supérieurs correspondaient aux Monades en évolution, passaient en *Dévachan*, en *Nirvâna* et aux états de repos entre deux Chaînes.

Les Monades spirituelles ne complétaient pas entièrement leur existence minérale sur le Globe A (figure 1), mais sur le globe B, et ainsi de suite. Elles passaient plusieurs fois autour du cercle en tant que minéraux, plusieurs fois ensuite en tant que végétaux, puis en tant qu'animaux.

Les Principes inférieurs de l'homme se désintégrèrent avec le temps, et la Nature s'en servit pour former de nouveaux principes humains – de même que pendant la désintégration et la formation des Mondes.

Dans la première Ronde, avec leur forme la plus éthérée, elles atteignirent le stade germinal humain, après être passées à travers le triple cycle des règnes minéral, végétal et animal, pour assumer et assimiler la nature de la Chaîne nouvellement formée.

Elles furent les premières à atteindre la "forme" humaine encore subjective sur le Globe A dans la première Ronde, conduisirent et représentèrent l'élément humain pendant les seconde et troisième Rondes. Vers la fin de cette dernière, elles devinrent des êtres humains sous une forme très éthérés.

D'autres Monades n'atteignirent l'état humain que dans les seconde et troisième Rondes ou dans la première moitié de la quatrième.

Au début de la quatrième Ronde, elles firent évoluer leur corps astral ou Ombre, pour la seconde classe ou les suivantes. Elles restèrent sur ce Globe pendant sa période d'obscurité, comme semence de l'humanité future de la quatrième Ronde, et devinrent les pionnières de l'humanité à son début.

Les premières Monades atteignirent le stade humain pendant les trois premières Rondes et demie. Sauf exception, les Monades ralenties par des causes *karmiques*, n'atteindront pas le stade humain pendant notre Ronde. Les plus retardées occupent encore des formes animales après le point tournant de la quatrième Ronde, et ne deviendront des êtres humains que vers la fin de la septième Ronde. Après le *pralaya*, elles seront, à leur tour conduites sur une nouvelle Chaîne par le Pro-géniteur de l'humanité ou Humanité-Semence *Shishta*, qui dirigera tout à la fin de ces Rondes.

Les êtres humains n'avaient ni la même forme, ni la même nature intellectuelle et spirituelle qu'à présent : ils étaient des *Manus*, des Entités pensantes, et plutôt des Dieux que des hommes.

L'homme intérieur aujourd'hui occulté fut d'abord l'homme externe, progéniture des Ancêtres Constructeurs et semblable à eux. Sa forme évolua de dedans en dehors, ce qui changea après ce cycle, pendant lequel il procréa de manière animale. Le fœtus humain se transforma selon les formes du corps physique à travers les trois Rondes, pendant les efforts faits par la Matière "dépourvue de sens" pour recouvrir la Monade.

Dans l'Âge actuel, l'embryon physique fut successivement une plante, un reptile et un mammifère, avant de devenir un homme faisant évoluer en lui-même sa contrepartie astrale, après s'être pris dans le filet de la Matière puisqu'il était aussi "dépourvu de sens".

Emprisonnée dans chaque forme transitoire à travers les règnes de la Nature pendant les trois premières Rondes, la

Monade voyagea et devint de plus en plus humaine, sans toutefois être encore l'homme, passant par toutes les formes pour y parvenir, sur chaque Globe et au cours des trois précédentes Rondes, avec une évolution de plus en plus solide.

Dans cette Ronde, elle fut la plupart du temps animée par les plus bas Élémentaux de leur règne respectif, qui ne deviendront des Monades qu'au prochain grand cycle planétaire.

Une Monade ne pouvait ni progresser ni être affectée par ses changements d'état, car elle n'était ni de ce monde ni de ce plan, mais une sorte d'indestructible étoile de lumière et de feu divin, jetée sur la Terre comme une planche de salut pour les personnalités qu'elle habitait et qui devaient participer à sa nature divine pour gagner leur immortalité.

La Monade laissée à elle-même pouvait dériver vers une autre incarnation, pendant le voyage de l'âme pèlerine à travers des états variés de matière, de soi-conscience et de soi-perception. Une fois sortie de son état d'inconscience spirituelle et intellectuelle, elle sauta les deux premiers plans – trop près de l'Absolu et sans corrélation avec les plans inférieurs –, et arriva directement sur le plan Mental, le plus large, avec ses nombreux niveaux perceptifs et aperceptifs, et une région inférieure convenant à chaque "forme", de la Monade minérale, jusqu'au moment où elle s'épanouira en Monade divine.

Elle est était alors toujours une seule et même Monade, ne différant que par ses incarnations et grâce aux cycles successifs d'obscurité de l'Esprit ou de la Matière, selon qu'elle monte vers le royaume de la spiritualité mentale ou descendait dans les profondeurs de la matérialité.

Les évolutions monadique, spirituelle, intellectuelle et physique de la Monade étaient les aspects finis, les reflets de l'illusion cosmique *d'Atma*, Monade divine et seule Réalité, et concernaient la croissance et le développement en des phases supérieures d'activité. Elle était conjointe avec l'évolution intellectuelle représentée par les *Mânasa-Dhyânis*, *Dévas* solaires ou *Pitris Agnishvâta*, qui donnèrent

à l'homme l'intelligence et la conscience. Elle l'était aussi avec l'évolution physique, représentée par les corps astraux des *Pitris* lunaires, autour desquels la nature forma le corps physique actuel ; il véhiculait la croissance et les transformations à travers le Mental, grâce à l'accumulation des expériences du Fini en l'Infini, et du Passager en l'Éternel.

Chacun de ces trois systèmes avait ses propres lois, était guidé par des groupes de *Dhyânis* ou Logoï très élevés, et enfin représenté dans la constitution de l'homme ; l'union en lui de ces trois courants en fit l'être complexe actuel.

Les Monades lunaires ne furent pas assez longtemps en rapport avec les formes de la Nature et ne purent accumuler des expériences. Les plus hauts *Pitris*, les Ancêtres solaires ou *Mânasa-Dhyânis* représentaient dans la Ronde actuelle le pouvoir évolutif de l'Intelligence et du Mental, le lien entre l'Esprit et la Matière.

Dans l'Espace, chaque forme et chaque atome terrestre tend par ses efforts vers l'auto-formation, suivant le modèle de l'Homme Céleste. L'involution, l'évolution de l'atome et sa croissance ont tous un seul objet : l'homme, forme physique la plus élevée sur la Terre, et la Monade dans sa totalité absolue et dans sa condition d'éveil, point culminant des incarnations divines ici-bas.

Les sept Principes humains

Les sept Principes furent la manifestation d'un seul Esprit indivisible, mais l'unité n'apparut qu'à la fin du *manvantara*, et lorsqu'ils furent réunis sur le plan de l'Unique Réalité.

Pendant le voyage du "Pèlerin" ou âme, les aspects de l'Esprit éternel, avaient chacun le pouvoir d'agir sur un des plans manifestés de l'existence auquel il appartenait réellement.

Le Principe Egotiste purifié, le Soi astral d'un Adepté formant un tout avec son Soi Supérieur *Atmâ-Bouddhi* peut,

par compassion et bienveillance, se séparer de sa Monade divine pour mener ici-bas une vie consciente indépendante, sous une forme illusoire, et atteindre un double but : l'assèchement de son propre *karma* et le salut de millions d'êtres humains encore mentalement aveugles.

Lors du passage en *Nirvâna* d'un *Bouddha* par exemple, la conscience originelle qui animait son corps douée d'ubiquité, ne peut être ni centrée ni limitée par l'espace et le temps. Seuls ses effets appartiennent à la matière – l'énergie de la pensée affectant la matière –, mais la conscience même constitue la suprême qualité de l'âme divine ou *Bouddhi*, l'Ego supérieur n'appartenant pas au plan de la matérialité.

Après la mort physique d'un initié, elle se transforme et, de qualité humaine qu'elle était, elle devient le principe indépendant lui-même ; l'Ego conscient devient Conscience.

Ni les plans cosmiques de la substance, ni les Principes humains ne peuvent être localisés dans l'Espace et le Temps : comme les plans cosmiques sont sept en Un, l'homme l'est aussi, en même temps Matière et non-Matière, Esprit et non-Esprit, Être et non Être.

Avec les seuls sens physiques, nul ne peut espérer s'élever au-dessus de la Matière grossière, mais seulement à l'aide d'un des sept sens spirituels, reliés à tous les septénaires.

Alors que l'univers, le macrocosme et le microcosme sont dix, l'homme doit être divisé en sept Principes, car le nombre parfait Dix est divisé en deux : trois sur un plan subjectif et inconcevable et sept sur le plan objectif :

- le Triangle primordial qui disparaît, aussitôt reflété dans l'Homme Céleste, et retourne dans "le Silence et les Ténèbres" ;
- L'homme astral paradigmatique, dont la Monade est aussi représentée par un triangle, car elle doit devenir un ternaire pendant les intervalles conscients du séjour paradisiaque.

L'homme a un reflet inversé dans l'univers de la Matière ; le Triangle supérieur, où résident l'idéation créatrice et formatrice, est transposé en l'homme physique, au-dessous

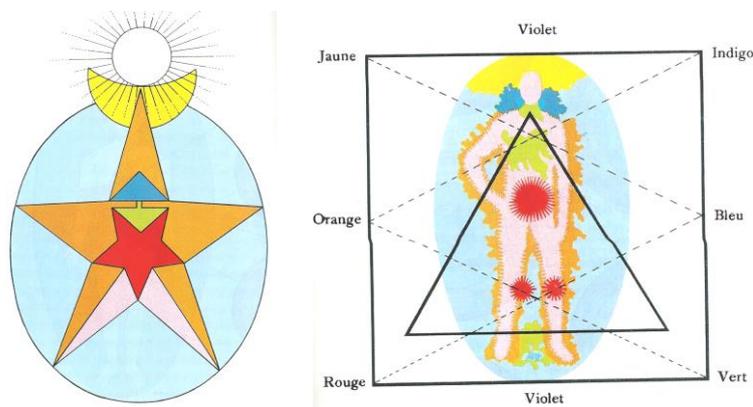
des sept. Ainsi trois sur dix existant en possibilité et non en action, ne font en réalité qu'un.

Le pouvoir de création formatrice réside dans le Logos, et la synthèse des sept Forces ou Rayons devient le Quaternaire sacré ; ce processus est répété en l'homme, chez qui le triangle physique inférieur devient, avec l'Un femelle, le créateur ou générateur mâle-femelle : le supérieur le plus élevé est en rapport avec l'inférieur.

Chaque être humain est une incarnation de son Dieu et ne fait qu'un avec son "Père qui est aux Cieux" : autant d'hommes sur la terre, autant de Dieux dans le Ciel, qui ne font qu'Un en réalité : à la fin de chaque cycle d'activité, ils sont réabsorbés dans la Lumière paternelle, le Logos Non-Manifesté, qui se fond à son tour dans l'Unique Absolu.

Tout ce qu'un homme ordinaire peut connaître de Dieu est ce qu'il connaît de lui-même, par lui-même et en lui-même, car l'âme de ce Père Céleste est incarnée en lui.

Les sept Principes humains



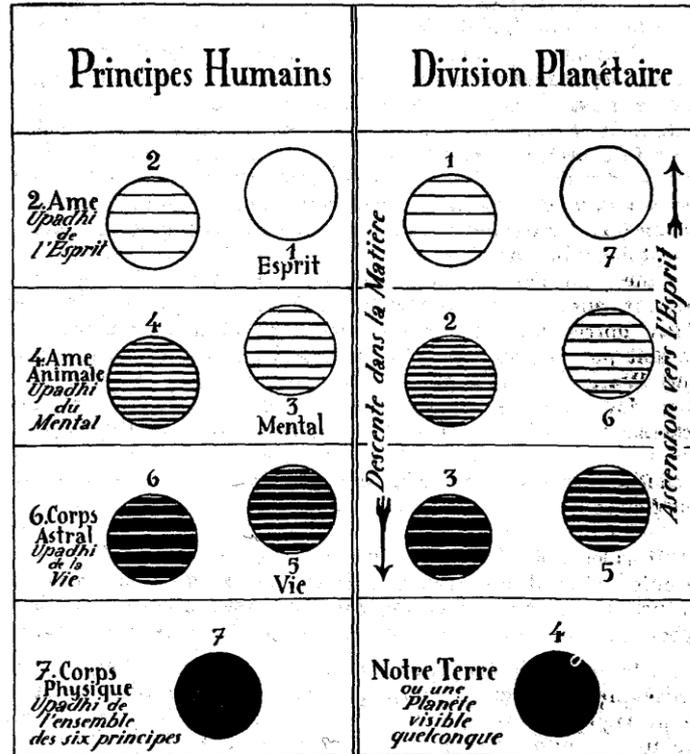
L'Esprit universel *Atmâ* n'est pas ici considéré comme un Principe, mais est séparé de l'homme, dont les sept Principes sont :

- le septième : l'Œuf aurique, coloré en bleu, *Atmâ*, l'Esprit universel ;
- le sixième : *Bouddhi*, l'âme spirituelle, coloré en jaune ;

- le cinquième, *Manas*, le mental ou âme humaine, le mental supérieur dirigeant la volonté, et le mental inférieur la transformant en désir égoïste ; ce dernier est représenté par un triangle au sommet tourné vers le bas, coloré en vert ;
- le quatrième, *Kama Rupa*¹⁸³, le corps des désirs et des passions, représenté par une étoile à cinq pointes, l'angle ouvert tourné vers le haut et embrassant le mental inférieur, coloré en rouge-sang ;
- le troisième, *Linga Sharira*, le corps astral ou double éthérique coloré en violet – véhicule du *Prâna*, et associé avec *Kama* en rouge; et parfois avec l'enveloppe aurique, en bleu ;
- le deuxième, *Prâna*, l'énergie de la Vie, coloré en orange ;
- le premier, *Sthula Sharira* ou le corps physique dense de matière différenciée, représenté par le contour de l'étoile à cinq pointes à l'intérieur de l'Œuf aurique.

Le graphique suivant montre un cas de descente des deux Entités dans la Matière – Globes ou êtres vivants –, l'ajustement des deux et leur mélange dans la lutte pour la vie qui les attend.

¹⁸³; Tout en comportant des passions et des émotions mauvaises, *Kâma* aide à évoluer, en donnant le désir et l'impulsion nécessaires pour s'élever. La chair et le corps sont les choses les plus difficiles à vaincre. Placé dans un nouveau corps, le plus haut Adeptes doit lutter contre lui pour le soumettre.

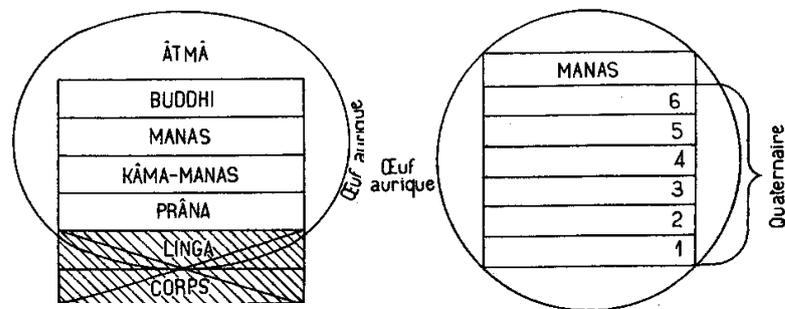


[Comme on procède des Universaux aux Particuliers, les nombres sont placés en sens inverse : l'Esprit est ainsi à la première place au lieu de la septième.]

Unité complète, l'homme est aussi composé de quatre Principes basiques et de leurs trois Aspects, ces quatre et ces trois étant appelés les sept Principes.

Principes éternels fondamentaux	Aspects transitoires produits par les principes
1. <i>Atmâ</i> , ou <i>Jîva</i> , "la Vie Une", pénétrant le trio monadique : un en trois et trois en un.	1. <i>Prâna</i> , le Souffle de vie, comme <i>Néphesh</i> . À la mort physique, <i>prâna</i> redevient <i>jîva</i> ou la Monade.

<p>2. Enveloppe aurique. Le substratum de l'aura humaine est le pur <i>Akasha</i> primordial, universellement diffusé, la première pellicule enveloppant l'expansion illimitée de <i>jîva</i>, Racine immuable de tout.</p>	<p>2. <i>Linga sharîtra</i>, la forme astrale, l'émanation transitoire de l'Œuf aurique, précédant la formation du corps vivant ; après la mort physique, elle s'attache à lui et ne se dissipe qu'à la disparition de son dernier atome, le squelette excepté.</p>
<p>3. <i>Bouddhi</i>, un rayon de l'Âme spirituelle universelle ou <i>Alaya</i>.</p>	<p>3. <i>Manas</i> inférieur, l'âme animale, le reflet ou ombre de <i>Bouddhi-Manas</i> ; il possède les potentialités des deux, mais est souvent perturbé par son association avec les éléments du Désir <i>kâma</i>.</p>
<p>4. <i>Manas</i>, l'Ego supérieur : il procède de <i>Mahat</i> – l'Intelligence cosmique, le "Grand Principe" –, le premier produit ou émanation de <i>pradhâna</i>, qui contient potentiellement tous les <i>gounas</i> ou attributs.</p>	



[Dans le premier diagramme, les deux plans inférieurs sont destinés à se désagréger et à disparaître ; il en reste cinq sous la radiation de l'Esprit *Atmâ*.

Dans le second diagramme, le Quaternaire inférieur est considéré comme une illusion objective ; il reste *Manas* et l'Œuf aurique, reflétant les Principes supérieurs. Dans tous ces systèmes, l'Esprit est attiré vers le bas, comme par une gravitation spirituelle].

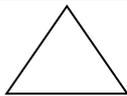
Incarnées à la fin de la troisième Race-Mère, les Monades ou *Koumâras* n'étaient pas des Egos humains, mais le devinrent à partir du moment où ils dotèrent l'homme animal de son mental supérieur. Chacun d'eux était un Souffle, un Principe, l'âme humaine ou *Manas*, le Mental.

Depuis cette première incarnation, les *Pitris* lunaires qui tirèrent les hommes de leurs propres Ombres, furent absorbés par cette Essence aurique ; une forme astrale distincte est actuellement constituée pour la personnalité de la réincarnation de chaque Ego.

L'homme inférieur est un combiné de deux aspects : physiquement, de sa forme astrale ; psychophysiologiquement du mental de désirs *kâma-manas*, qui n'est qu'une illusion.

Dans son essence, l'homme divin et physique est éternel ; dans ses transformations au fil des réincarnations de l'Ego, il est une sorte de machine au mouvement perpétuel.

Les Principes humains et ceux de la nature physique

<i>Principes humains</i>		<i>Principes de la nature physique</i>
7. <i>Atmâ.</i> 6. <i>Bouddhi.</i> 5. <i>Manas.</i>		
4. <i>Kâma Roûpa</i> : le principe du désir animal, qui brûle violemment durant la vie dans la Matière et se termine par la satiété ; il est inséparable de l'existence animale.	L'hydrogène	Le plus léger de tous les gaz ; il brûle dans l'oxygène en donnant naissance à la plus intense chaleur d'une substance en combustion ; il forme l'eau, le plus stable des composés organiques.
3. <i>Linga Sharîra</i> : le véhicule ou forme astrale sur lequel le corps, est moulé ; le véhicule de la Vie. Il se dissipe très peu de temps après la désagrégation du corps.	L'azote	Un gaz inerte ; le véhicule avec lequel l'oxygène est mêlé, pour que ce dernier s'adapte à la respiration animale ; il entre largement dans la composition de toutes les substances organiques.

2. Prâna : la Vie, le Pouvoir actif qui produit tous les phénomènes vitaux.	L'oxygène	Le support de la combustion ; le gaz donnant la vie, l'agent chimique actif de toute existenc organique.
1. La matière grossière du corps ; la substance formée et moulée sur le cops astral ou Ombre par l'action de <i>Prâna</i> .	Le carbone	Le combustible par excellence ; la base de toutes les substances organiques, l'élément chimique formant la plus grande variété des composés.

L'homme constitue une trinité par l'union d'un esprit, d'une âme et d'un corps.

Chez les Égyptiens, il était composé de :

1. *Kha*, le corps ;
2. *Khaba*, la forme ou ombre astrale ;
3. *Ka*, l'âme animale ou principe vital ;
4. *Ba*, l'âme supérieure ;
5. *Akh*, l'intelligence terrestre ;
6. *Sah* ou la momie, dont la fonction commençait après la mort du corps ;
7. *Osiris*, le septième principe, l'Esprit le plus haut et incréé ; après sa mort, chaque personne était *osirifiée* ou devenait un *Osiris*.

LES DIEUX ET LES INSTRUCTEURS DIVINS

Les Dieux

Presque tous les Dieux antiques naquirent historiquement en Lémurie, lorsque la troisième Race acheva son évolution et physiologique.

- **Les trois Cyclopes**

Ces géants à l'œil unique, fils Du Ciel *Cælus* et de la Terre *Terra* représentaient les trois dernières sous-races lémuriennes ; leur œil unique¹⁸⁴ était celui de la Sagesse : les deux yeux physiques n'atteignirent leur complet développement que vers le début de la quatrième Race.

- **Apollon, le Soleil**

La Grèce avait son *Apollon* hyperboréen et son *Apollon* méridional.

L'allégorie, selon laquelle *Apollon* tua les Cyclopes pour venger la mort de son fils *Asclépios*, est reliée aux Cyclopes hyperboréens encore dotés de l'Œil de sagesse. Dieu des

184. L'allégorie d'Ulysse, dont les compagnons furent dévorés, alors que lui-même s'échappa en crevant l'œil de *Polyphème* d'un tison enflammé, est basée sur l'atrophie psycho-physiologique du troisième Œil. Ulysse appartenait au cycle des héros de la quatrième Race et était pour elle un Sage, mais fut considéré comme un traître par les Cyclopes. Ses aventures avec cette gigantesque race sauvage représentèrent le passage graduel de la civilisation cyclopéenne de pierre et d'édifices colossaux, vers la recherche plus sensuelle et plus physique des Atlantes : elle eut pour résultat de faire perdre aux dernières sous-races de la troisième Race leur Œil spirituel qui pénétrait tout, et elles furent ainsi "plongées dans les ténèbres".

voyants et vengeur des profanations, *Apollon* les tua de ses flèches, qui représentaient les passions ardentes et mortelles, puis cacha son arc derrière une montagne hyperboréenne. Aux points de vue cosmique et astronomique, ce Dieu hyperboréen personnifiait le Soleil qui, au cours de l'année sidérale de 25.868 ans, changeait les climats et transformait les régions tropicales en régions glacées et inversement.

Mère d'Apollon, *Latone* ou *Léto* concernait astronomiquement la région polaire et la Nuit donnant naissance au Soleil. Elle naquit dans les contrées hyperboréennes, dont les habitants – tous prêtres – célébraient sa résurrection et sa descente dans leur pays tous les dix-neuf ans, au renouvellement du cycle lunaire. *Latone* représenta donc le continent hyperboréen et sa Race.

Lorsqu'*Apollon* et *Athéna* prenaient des formes d'oiseaux qui symbolisaient des Divinités et des Anges supérieurs, le Dieu solaire assumait des pouvoirs créateurs divins, personnifiait la clairvoyance, et pouvait apparaître à ses voyants sans être visible pour les autres.

- ***Phaéton, Niobé et Latone***

Lors de la mort de *Phaéton*, fils d'*Apollon*, ses sœurs versèrent des larmes qui tombèrent dans l'Éridan et furent changées en ambre – qui ne se trouvait que dans les mers du nord et la Baltique. *Phaéton* mourut alors qu'il apportait de la chaleur aux étoiles gelées des régions boréales, et réveillait au pôle le Dragon rigidifié par le froid, qui le précipita dans le fleuve. Cette allégorie concernait les changements de climats des terres polaires glacées, qui devinrent une contrée au climat chaud et tempéré.

Usurpateur des fonctions du Soleil et précipité dans l'Éridan par les foudres de *Jupiter*, *Phaéton* concernait le second changement : la terre fleurie devint la contrée désolée de l'extrême nord et de la glace éternelle. Ce mythe embrassa donc les événements de deux *pralayas* et, bien compris, démontrait l'antiquité des races humaines.

Le roi hyperboréen était fils de *Borée*, Vent du Nord et grand-Prêtre d'*Apollon*. La querelle de *Latone* et de *Niobé* –

la Race atlante –, mère de sept fils et de sept filles – les sept sous-races de la quatrième Race et leurs sept branches – illustre l'histoire des deux continents.

Le courroux des Fils de Dieu s'amplifia devant la dégradation des Atlantes, et la destruction des enfants de *Niobé* par ceux de *Latone* : *Apollon* et *Diane*, Divinités de la lumière, de la sagesse et de la pureté. Le Soleil et la Lune provoquaient aussi des changements de l'axe terrestre, des déluges et des cataclysmes cosmiques. Les pleurs intarissables de *Niobé* transformée en fontaine par *Jupiter* – l'Atlantide couverte par les eaux – en furent un symbole. Petite-fille d'*Atlas*, *Niobé* représentait les dernières générations du continent condamné.

Dans l'Apocalypse, *Latone* apparaît sous la forme de la femme vêtue de Soleil ou *Apollon*, la Lune ou *Diane* sous ses pieds, et mettant au monde un enfant, qu'un grand Dragon rouge était prêt à dévorer – ou à empêcher le Soleil d'apparaître. Elle mit au monde cet homme-enfant¹⁸⁵ capable de gouverner les nations avec "une verge de fer", et il fut porté jusqu'au trône divin. La femme s'enfuit, poursuivie par le Dragon, dont la gueule déversa un torrent d'eau que la Terre absorba, et le Dragon partit en guerre contre ses derniers descendants fidèles aux commandements de Dieu.

Les Instructeurs divins

Dans la Table synchronique d'Abydos, Champollion comprit qu'il voyait le reste d'une liste de dynasties embrassant les époques mythiques les plus reculées : le règne des Dieux et des Héros. Y figuraient comme rois d'Égypte, les Dieux *Seb*, *Osiris*, *Seth*, *Horus*, *Toth*, *Hermès* et la Déesse *Ma*, des siècles¹⁸⁶ étant assignés au règne de chacun.

185. Cet homme-enfant n'était certes pas Jésus, le doux Fils de Dieu, mais le soleil physique, qui "gouvernait toutes les nations".

186. Comme celle de l'âge de l'humanité, la chronologie des dynasties et des rois divins fut gardée secrète par les prêtres initiés.

Les races humaines furent issues du sein de Races Divines :

- les *Richis* ou *Pitris* des Indiens ;
- les *Chim-nang* ou Hommes divins et des *Tchan-gy* ou demi-dieux des Chinois ;
- les *Dingir* et des *Mul-lil* des Akkadiens – le Dieu Créateur et les "Dieux du monde des Fantômes" ;
- *l'Isis-Osiris* et le *Thot* des Égyptiens ;
- des *Élohim* des Hébreux ;
- des *Manco-Capac* et de leur progéniture péruvienne.

Tous dérivèrent des *Dhyân-Chohans* primitifs ou des "Constructeurs", et étaient régis par le nombre Sept : sept Dynasties divines, sept divisions lémuriennes, sept divisions atlantes de la Terre, sept Dieux primitifs et doubles.

Ces grands Êtres apparurent d'abord comme Dieux et Créateurs, puis se fondirent dans l'homme naissant et finirent par émerger en qualité de souverains divins ; ils régnèrent sur l'humanité en lui enseignant des sciences¹⁸⁷ encore d'actualité.

Hermès fut appelé disciple *d'Agathodæmon*, roi d'Égypte, et *Hénoch* était appelé le "Divin Géant". *Seth*, qui devint plus tard le *Typhon* égyptien, fut un des sept Anges ou Patriarches de la Bible : il devint ensuite un mortel et communiqua le don de prophétie et la science astronomique à *Jared*, qui les transmit à son fils *Hénoch* ; ayant établi les rites et les cérémonies au culte primitif, celui-ci se rendit en Orient où il construisit cent quarante villes, dont la moins importante fut Edessa ; puis il retourna en Égypte où il régna. Il fut identifié avec *Hermès*, mais il y en eut un seul qui apparut sous l'aspect de plusieurs personnages.

Cinq cents ans avant J. –C., les prêtres égyptiens montrèrent à Hérodote les statues de leurs rois humains et de

187. Les Égyptiens avouent que la Science ne brilla dans leur pays que depuis l'époque *d'Isis-Osiris*, qu'ils continuaient à adorer comme Dieux "bien qu'ils fussent devenus des princes à forme humaine". Par exemple, "ce prince – *Isis-Osiris* – édifia des villes en Égypte, arrêta les inondations du Nil et inventa l'agriculture, l'usage du vin, la musique, l'astronomie et la géométrie".

leurs Pontifes-Piromis – les Archi-prophètes ou *Mahâ Chohans* des temples, issus l'un de l'autre et ans mère – qui régnèrent avant *Ménès*, leur premier roi humain. Ces statues étaient trois cents quarante-cinq énormes colosses de bois, dont chacun avait son nom, son histoire et ses annales. Les prêtres affirmèrent qu'aucun historien ne comprendra jamais leur histoire, à moins d'avoir appris celle des trois dynasties – les trois Races, comme celle des *Dévas*, des *Kimpouroushas*, des *Dâavnas* et des *Daityas* – des Dieux, des Esprits célestes, des demi-dieux et des héros ou des géants.

Les règnes des Dieux, des Dieux inférieurs et des hommes, furent énumérés dans les descriptions des sept îles, des sept mers, des sept montagnes, etc., gouvernées par des rois, chacun étant invariablement réputé avoir sept fils – les sept sous-races.

D'après Théopompe, "la cité pieuse était continuellement visitée par les *Dieux*, et la cité belliqueuse était habitée par divers êtres, invulnérables par le fer et qui ne pouvaient être mortellement blessés que par la pierre et le bois".

Dans son quatrième Livre des Lois, Platon dit que, longtemps avant la construction des premières villes, *Saturne* avait établi un gouvernement sous lequel l'homme était très heureux car il n'avait aucun besoin : l'Âge d'Or ou règne des Dieux célébré dans les anciennes fables ; mais on n'entend jamais rien dire du mal qui produisit les révolutions, ni de celui qui en fut la conséquence directe. Sachant que l'homme ne pouvait gouverner l'homme sans injustice, *Saturne* ne voulut permettre à aucun mortel d'acquérir un pouvoir sur ses semblables. Il employa pour cela des "Bergers" ou Êtres d'une espèce divine et plus parfaite, "des Esprits et des Génies. Présidant les Génies, Dieu devint le premier Berger ou Guide des hommes.

Lorsque les Dieux se retirèrent à cause du comportement de l'humanité d'alors, des bêtes féroces en dévorèrent une partie.

Livrés à leurs propres ressources et à leur propre industrie, des Inventeurs successifs lui firent découvrir le feu, la culture des céréales¹⁸⁸, de la vigne, et la domestication des animaux. La reconnaissance publique les défia, car la production du feu par frottement constituait le premier mystère de la Nature et la principale propriété de la matière.

Les Chinois attribuèrent la découverte de l'agriculture "aux instructions données aux hommes par les Génies célestes".

Ces Fils de Dieu existèrent et existent encore ; des *Brahmapoutras* et des *Mânapoutras*, les Fils de *Brahmâ* et les Fils Nés-du-Mental des Hindous, aux *B'ne Aleim* de la Bible juive.

Les *B'ne Aleim* étaient, soit de bons Anges qui n'auraient pu déchoir, soit de mauvais Anges qui ne pouvaient donc être nommés des *B'ne Aleim*, Fils de Dieu ou bons Messagers. *Satan*, "l'Adversaire", était compris parmi eux.

Les *Ischins* ou Anges inférieurs se mêlèrent aux mortels, puisqu'ils avaient été envoyés pour cela sur la Terre, "Esprits-Hommes" invisibles qui aidèrent les magiciens à produire des *homunculi*, pas des petits hommes, mais des hommes plus petits ou inférieurs, sous une forme gazeuse et éthérée. Leur chef était *Azazel*, sans rapport avec *Satan* : dans le Zohar, il était la "victime sacrificielle" plutôt que l'adversaire de *Jéhovah*. *Azazel* et sa "Légion" furent une sorte de *Prométhée* hébreux, et les *Ischins* furent enchaînés à une montagne dans le désert – ou ces "Esprits" furent enchaînés à la Terre tout un cycle d'incarnation.

188. Le froment ne fut jamais découvert à l'état sauvage et son origine resta mystérieuse ; il était sacré aux yeux des prêtres égyptiens et ils en plaçaient auprès de leurs momies. Les serviteurs *d'Horus* le glanaient dans le champ d'Aanroo, où il était "haut de sept coudées". *L'Isis* égyptienne dit : "Je suis la Reine de ces régions ; je fus la première à révéler aux mortels les mystères du froment et des céréales... Je suis celle qui se lève dans la constellation du Chien". Appelé Étoile du Chien, Sirius était l'étoile de *Mercur*e ou *Boudha*, grand Instructeur de l'humanité.

Dans le Livre d'*Énoch*, *Azazel* ou *Azazyel* était un des chefs des Anges "coupables", qui descendirent au sommet du mont Armon et se lièrent ensemble par un serment de loyauté. Il enseigna aux hommes comment fabriquer des glaives, des couteaux, des boucliers et des miroirs magiques.

Cela symbolisait la lutte entre la Sagesse divine *Nous* et son reflet terrestre *Psyché*, ou celle entre l'Esprit et l'Âme, dans le Ciel – parce que la Monade divine s'en était volontairement exilée pour s'incarner et transformer l'animal d'argile en un Dieu immortel – et sur la Terre – parce que l'Esprit ne fut pas plutôt descendu qu'il se trouva enveloppé dans les plis de la Matière.

- **Prométhée le "Prévoyant" de la quatrième Race**

Ce demi-dieu dota l'homme de la sagesse et du mental, premier don du Ciel. Mais l'aspect inférieur du mental de désirs étant resté le même, il en résulta le désir à jamais insatisfait, le regret, le désespoir et la faiblesse.

Titan crucifié, il symbolisa le Logos collectif, la Légion de Seigneurs de Sagesse ou de L'Homme Céleste qui s'incarna en l'humanité. *Prome-theus* était "celui qui voit devant lui" ou l'avenir. Dans les arts qu'il imagina et enseigna, la connaissance approfondie de la psychologie occupait une grande place.

Il déroba le secret du feu créateur aux Dieux ou *Élohim*, fut frappé par *Chronos* et livré à *Zeus*, Père d'une humanité qu'il aurait préférée intellectuellement aveugle et semblable aux animaux. Ce Dieu trop personnel ne voulut pas accepter de l'homme semblable à lui.

Prométhée, "Donneur du Feu et de la Lumière", fut enchaîné sur le Mont Caucase et torturé. Mais le *karma* décida que ses souffrances devaient durer jusqu'à la naissance d'un Fils de *Zeus* plus fort que son Père, qui le délivrera en tant qu'humanité souffrante : "Celui qui doit venir" ou *Hercule*.

Le mythe de *Prométhée* fait allusion au dernier mystère des transformations cycliques, au cours desquelles l'humanité, après avoir passé de l'état éthéré à l'état physique

solide et de la procréation spirituelle à la procréation physiologique, se trouva entraînée sur l'arc opposé du cycle, vers la seconde phase de son état primitif ; la progéniture humaine était alors créée et non engendrée.

Le corps humain étant encore indigne du Dieu qui l'habitait, le don de *Prométhée* devint une malédiction, mais d'avance connue par lui.

Conduite par *karma* ou *Némésis*, sa Légion céleste s'incarna dans une portion de l'humanité qui préféra le libre arbitre à l'esclavage passif, et la torture intellectuelle soi-consciente, à la béatitude instinctive plus ou moins creuse. Même en sachant que cela était prématuré pour le programme de la Nature, *Prométhée* se sacrifia pour en faire bénéficier une part de l'humanité. Mais tout en la sauvant des ténèbres mentales, elle lui infligea les douleurs de la soi-conscience et de la responsabilité du libre-arbitre, en plus des maux faisant partie de son héritage charnel et mortel ; l'évolution spirituelle était en effet incapable de suivre pas à pas l'évolution physique et, dès que son homogénéité fut rompue par le mélange, ce don fut à l'origine du Mal.

Zeus représentait la Légion des Pro-géniteurs primordiaux, exilée du Ciel et prise dans les filets de la Matière, les *Pitris* ou "Pères" qui créèrent l'homme insensible et sans mental ; ils étaient spirituellement inférieurs mais physiquement plus forts que la Légion dite inférieure.

Le divin Titan représentait les Créateurs spirituels ou *Dévas* qui "chutèrent" dans la génération, mais ne possédèrent que le feu spirituel et intellectuel. Plus faibles que la Légion de *Zeus*, les Prométhéens furent vaincus, bien qu'étant sur la Terre dans leur propre sphère et sur leur propre plan d'action.

Ce drame de la lutte de *Prométhée* contre *Zeus*, sensuel despote de l'Olympe, se déroule encore en l'humanité actuelle, et les passions inférieures enchaînent les aspirations supérieures à la Matière, avec toutes leurs conséquences de chagrin, de douleur et de repentir.

Le *Prométhée* moderne devint *Épi-méthée*, "celui qui ne voit qu'après l'événement", car l'universelle philanthropie du premier dégénéra en égoïsme et en auto-adoration.

L'homme redeviendra le libre Titan de jadis lorsque l'évolution cyclique rétablira l'harmonie rompue entre sa nature terrestre et sa nature divine : après l'élimination de toute animalité en lui, il sera imperméable aux Forces titanesques inférieures, invulnérable dans sa personnalité et immortel dans son individualité.

Et lorsqu'il comprendra que ce ne fut pas Dieu qui créa la mort, mais lui-même, il redeviendra le *Prométhée* d'avant la "Chute".

- ***Dionysos***

Dionysos ne fait qu'un avec *Osiris*, *Krishna*, *Bouddha*, le dixième Avatar, le glorieux *Christos* spirituel qui délivrera le douloureux *Chrestos*, humanité ou *Prométhée* ; à la fin du *Kali Yuga*, cela éliminera toutes les fausses croyances.

Le "sombre *Épaphos*" était *Dionysos-Sabasius*, le fils de *Zeus* et de *Déméter* dans les Mystères sabéens, au cours desquels le Père des Dieux, revêtant la forme d'un Serpent, engendra *Dionysos* ou le *Bacchus* solaire.

LES RACES HUMAINES ET LEURS ANCÊTRES

Les Fils de Dieu et l'Île sacrée

Une portion du globe fut un des sept berceaux de l'humanité.

Le Livre de Dzyan explique que, bien avant l'époque *d'Adam* et de son épouse *Hé-va*, il existait une vaste mer intérieure en Asie Centrale, au nord de l'Himalaya, et de son prolongement occidental, là où ne trouvent à présent que des lacs salés et des déserts – la période la plus récente, au cours de laquelle l'hémisphère Nord était couvert de glaciers ne pouvait remonter qu'à 70.000 ans, à 200.000 ou 1.000.000 d'années, la Science étant dans l'impossibilité d'en fixer la date.

Dans cette mer, une île à l'incomparable beauté était habitée par les derniers représentants de la Race qui précéda la nôtre : "les Fils de la Volonté et du Yoga" qui, avec quelques rares tribus, survécurent au cataclysme. Aucune communication n'existait avec l'Île par la mer, mais des passages souterrains, seulement connus des chefs, portaient dans toutes les directions.

L'Île Sacrée existe encore, sous la forme d'une oasis entourée par les solitudes inviolées du désert de Gobi. Les hiérophantes des Collèges sacerdotaux connaissaient son existence, mais le Mot n'était connu que du *Java Aleim* ou *Mahâ Chohan*, le principal seigneur de chaque Collège, et n'était transmis à son successeur qu'au moment de sa mort.

La classe des Hiérophantes était divisée en deux catégories.

- Ceux qui étaient instruits par les "Fils de Dieu" de l'île et initiés à la doctrine divine de pure révélation.
- Ceux qui habitaient l'Atlantide disparue et appartenaient à une autre Race, créée par des rapports sexuels, mais avec des parents divins, "nés avec des facultés embrasant toutes les choses cachées, et pour lesquels la distance et les obstacles matériels n'existaient pas¹⁸⁹". Ils appartenaient à la quatrième Race à la vue illimitée, les Lémuro-Atlantes, les premiers à posséder une dynastie de Rois-Experts, Dieux, demi Dieux ou Anges vivants, revêtus d'un corps pour régner sur cette Race et l'instruire dans les arts et les sciences.

Mais ces *Dhyânis* étaient des Esprits matériels et n'étaient pas toujours bons : leur démon-roi *Thevetat* eut une si mauvaise influence que la Race atlante devint une nation de sorciers, qui lutta contre les Adeptes et les Justes. Le conflit se termina par l'engloutissement de l'Atlantide : les géants et les magiciens noirs moururent tous, ainsi que la plupart des hommes, excepté le *Noé* chaldéen *Xisuthrus*, le *Noé* hébraïque ou le *Noé* hindou *Vaivasvata*.

Du mariage des descendants des Hiérophantes de l'Île Sacrée et de ceux du *Noë* atlante, naquit une race de justes – les *Énochs*, les *Moïses*, les *Bouddhas*, et tous les Sauveurs – et de mauvais – les magiciens qui pervertirent leurs dons.

Les Races-Mères humaines

Les Races primordiales sont sept, à cause des sept Progéniteurs ou *Prajâpatis*, Esprits avancés provenant d'une planète inférieure, réincarnés sur la Terre et générant dans

189. Les premiers et les plus élevés sont collectivement la Vie universelle unique ou *Jivatma*, que l'on dit jaillir au figuré du sein de l'Âme suprême de l'univers, *Paramâtmâ*, et le Logos apparaissant au début de chaque nouveau Cycle de vie.

cette Ronde l'humanité actuelle.

Les capacités intellectuelles des races et des individus étaient très différentes : les Pouvoirs et les Principes de l'incarnation en décidaient, en tenant compte du *karma* passé des Monades.

La réelle durée des deux premières Races et demie est cachée, sauf aux hauts initiés. L'histoire des Races commence donc lors de la séparation des sexes, après la disparition de la Race précédente ovipare et androgyne, et la nouvelle physiologie des sous-races suivantes de la troisième Race-Racine. Cette destruction était le grand déluge de *Vaivasvata Manou* – l'humanité –, lorsqu'il resta seul sur Terre avec les sept *Richis* dans l'Arche salvatrice traînée par *Vishnou* sous la forme d'un poisson géant.

L'homme fut le premier et le plus parfait des mammifères qui apparurent durant la quatrième Ronde ; ensuite vinrent des animaux plus grands et en dernier lieu "l'homme muet" qui marchait à quatre pattes. Les *Rakshasas* ou Démons géants et les *Daityas* ou Titans du blanc continent *Dvipa*, dépouillèrent ses ancêtres. Le troisième Œil cessa de fonctionner, car l'homme s'était trop profondément enfoncé dans la Matière.

Les continents apparurent successivement en même temps que les Races.

Les Dieux descendus sur la Terre ne devinrent des rois humains qu'après leur quatrième incarnation. Ils étaient de septuples personnifications :

1. des noumènes des Pouvoirs de la nature ;
2. des Forces cosmiques ;
3. des corps célestes ;
4. des Dieux ou *Dhyan-Chohans* ;
5. des Pouvoirs psychiques et spirituels ;
6. des rois divins ou incarnations des Dieux ;
7. des héros ou des hommes terrestres.

- **La première Race du continent de Mu, dominée par le Soleil ou Âge d'Or :**

La première Race n'a pas plus d'histoire que la seconde.

Ouranos – un *Varouna* ou Dieu marin adapté à la Grèce – tenta d'entraver l'évolution naturelle en exterminant sa progéniture dès sa naissance ; il contenait en lui tous les pouvoirs créateurs du Chaos ou Divinité non manifestée.

Ancêtres et Constructeurs de l'homme, les *Pitris* firent évoluer leurs propres Doubles, qui devinrent les véhicules des Monades des sixième et septième Principes, ce qui compléta leur transmigration dans les trois Rondes précédentes. Ces doubles astraux devinrent les humains de la première Race de la Ronde, mais incomplets et dépourvus de sens.

L'homme avait été tour à tour pierre, plante puis animal, jusqu'au moment où il devint cette première Race-Racine – qu'elle se trouve dans l'un ou l'autre règne¹⁹⁰, la Monade demeure divine, avant de devenir une Monade en outre humaine et ne cesse d'être humaine qu'en redevenant divine. Ces pierres, plantes et animaux étaient les Ombres astrales, les prototypes pelliculaires de ceux de la quatrième Ronde. Ni les formes, ni les genres des hommes, des animaux ou des plantes, n'étaient ce qu'ils devinrent plus tard.

La première Race-Racine fit son apparition 300.000.000 d'années après l'évolution de la végétation, différente jusqu'à l'apparition de l'homme durant cette Ronde : elle était tout à fait éthérée, car les herbes et les plantes n'auraient pu être physiques avant qu'il n'y eût des animaux ou autres organismes pour exhaler l'acide carbonique dont elles devaient se nourrir et se développer, car ils dépendaient physiquement les uns des autres.

190. Les termes de Monade minérale, végétale et animale sont peu fiables, car il n'existe pas de Monade autre que divine, devant plus tard devenir humaine. Goutte d'eau dans l'océan, la Monade est divine dans son état supérieur, et humaine dans son état inférieur, mais reste toujours une Monade, sauf dans le *nirvâna*. Pendant ses incarnations, elle se reflète dans chaque forme-racine de chaque règne, avant de revenir à son point de départ, en qualité d'Homme Céleste – la divine Monade et non une Entité pensante et encore moins son corps physique.

Ayant fait son apparition dès les débuts de la vie consciente et sensible et en tête de cette vie, l'homme astral ou âme devint l'unité vivante et animale, dont les rebuts déterminèrent pendant des siècles la forme de toute vie animale : il "créa" ainsi inconsciemment les insectes, les reptiles, les oiseaux et les animaux, au moyen de ses restes astraux de la troisième et de la quatrième Rondes.

L'Arche de *Noé* ou *Vara* contenait deux semences "des hommes et des femmes, choisies parmi les espèces les plus grandes, les meilleures et les plus belles sur cette terre". Ces Pro-géniteurs, les Hommes Célestes ou *Dhyânîs*, étaient les futures Monades chargées d'animer l'humanité – *Vara* voulant simplement dire "homme", ici celui de la quatrième Ronde.

Lorsqu'on demanda à Ahura Mazda de donner de la lumière au *Vara*, il répondit que, là où il fut construit, "les étoiles, la Lune et le Soleil ne se lèvent et ne se couchent qu'une fois, et une année semble être un jour". C'était là une claire allusion à la "Terre des Dieux" ou aux régions polaires actuelles – mais d'autres "lumières créées" éclairèrent l'homme intérieur et ses Principes.

Ahura Mazda continua ainsi : "Tous les quarante ans, pour chaque couple – hermaphrodite – deux naissent, un mâle et une femelle", ce qui est un écho distinct de la Stance : "À l'expiration de chaque quarante Soleils – annuels – et à la fin de chaque quarantième Jour, l'être double devient quatre ; mâle et femelle en un, dans le premier, le second et le troisième". Chaque Soleil signifiait une année entière qui comprenait alors un seul jour, de même que dans le cercle arctique elle comprend à présent six mois.

Le premier continent recouvrait tout le pôle Nord d'une croûte ininterrompue, et resta le même jusqu'à présent, au-delà de cette mer intérieure qui apparut comme un mirage impossible à atteindre aux yeux des rares explorateurs des régions arctiques. La grande mer du nord de l'Asie était appelée "glaciale" ou "saturnienne".

L'inclinaison de l'axe de la Terre sur l'écliptique change graduellement ; il y a des millions d'années, elle était telle

qu'un Jour polaire avait une durée égale à toute la période de révolution de la Terre autour du Soleil ; après quoi, il se produisait une sorte de court crépuscule, puis la terre polaire se retrouvait placée directement sous les rayons solaires. De tels changements peuvent encore se produire.

- **La deuxième Race hyperboréenne dominée par Jupiter ou Âge d'Argent :**

Ouranos fut "castré" par son fils *Chronos-Saturne*, car ses pouvoirs étaient nécessaires aux *Pitris* qui faisaient évoluer en leur propre sein les hommes primordiaux, sans aucun sens ni désir de procréation. Le mythe grec de la mutilation d'*Ouranos*, représentant des Puissances célestes qui devaient cesser de créer, est une allusion à ce "vol" du Feu créateur divin par le Fils de la Terre¹⁹¹ et des Cieux. Suspendue un moment, l'œuvre de la génération passa à *Chronos*, le Temps, qui s'unit à *Rhéa*, la Terre ou Matière, pour produire des Titans célestes et terrestres.

De même qu'*Ouranos* exterminait la descendance de *Gaea* – qui, dans le monde de la manifestation, était similaire à *Aditi*, l'Abîme cosmique – et les enfouissait au sein de la Terre, de même *Chronos*, durant cette seconde phase de la Création, dévora celle qu'il eut de *Rhéa*, allusion aux efforts infructueux de la Nature, pour créer seule de véritables humains ; le Temps engloutit donc son œuvre stérile.

Ce furent donc les Immortels qui créèrent les première et seconde Races de l'Âge d'Or et d'Argent.

Zeus ou *Jupiter* détrôna son père *Chronos* et créa la génération de Bronze des Héros et celle de l'Âge de Fer. Hésiode mentionna des hommes de l'Âge de bronze, fabriqués par *Jupiter* en bois de frêne, dont les cœurs étaient plus durs que le diamant et qui, entièrement revêtus de bronze, passaient leur vie à combattre. D'une taille énorme et

191. Dans la cosmogonie égyptienne, *Thot*, Dieu de la Sagesse, dirigeait la lutte entre le Soleil *Horus* et *Saturne* ou *Seth*. Ensuite, le faible corps humain procréateur fut châtié pour ce transfert de Sagesse du Ciel à la Terre : la corruption de la pureté physique devint donc une malédiction temporaire.

d'une force terrible qui les rendait invincibles, ils étaient les géants des premières Races physiques.

Une lutte eut lieu entre les enfants d'*Ouranos* et de *Gaea* – ou du Ciel et de la Terre dans leur sens abstrait –, les Titans, et les enfants de *Chronos*, dirigés par *Zeus*. Cette lutte éternelle se poursuit encore entre l'homme spirituel interne et l'homme seulement physique.

Ouranos – ou la Légion le représentant – fut le roi divin de la seconde Race et de son continent.

Post-humains, les mammifères – dont les premières traces sont les marsupiaux découverts dans les roches triasiques de la période Secondaire – furent évolués par des Pro-géniteurs spécifiquement astraux, contemporains de la seconde Race-Mère et de la quatrième Ronde¹⁹².

Peu d'informations subsistent en ce qui concerne la submersion du continent habité par la seconde Race-Racine. Les deux premières ne moururent jamais mais furent absorbées par leurs progénitures.

Durant la Seconde Race, d'autres terres émergèrent des eaux, commençant dans les deux hémisphères, sur la ligne au-dessus de l'extrême nord du Spitzberg. Elles pouvaient comprendre, du côté de l'Amérique, les localités qu'occupent aujourd'hui la baie de Baffin, les îles et promontoires voisins. Là elles atteignaient à peine dans la direction du Sud, le degré 70 de latitude ; ici elles constituaient un continent en fer à cheval. Des deux extrémités de ce dernier, l'une comprenait le Groenland avec un prolongement coupant le cinquantième degré un peu au Sud-ouest, l'autre comprenait le Kamtchatka. Les deux extrémités étaient réunies par ce qui est aujourd'hui la limite nord des côtes de la Sibérie, mais ce continent se rompit et disparut.

192. Les formes animales terrestres de la troisième Ronde se rapportaient à des types générés par l'homme. Le développement du fœtus humain résume en effet les caractéristiques de la troisième et de la quatrième Ronde.

- **La troisième Race lémurienne régie par Mars ou Âge de Bronze**

Ouranos était un des sept Seigneurs de lumière ou *Dhyân-Chohans*. Il donna naissance aux Titans de la troisième Race qui, personnifiés par *Saturne-Cronos*, le mutilèrent : lorsque "la création par la volonté fut remplacée par la procréation physique", les Titans n'eurent plus besoin d'*Ouranos*. *Cronos* ou *Saturne* régna sur les Lémuriens.

Des millions d'années s'écoulèrent entre la première Race hyperboréenne "sans mental" et leur Race antédiluvienne intelligente.

La troisième Race fut d'abord l'Ombre brillante des Dieux que la tradition exila sur la Terre après la Guerre dans le Ciel, qui devint une guerre entre l'Esprit et la Matière, qui durera jusqu'à ce que l'homme spirituel adapte son soi extérieur terrestre à sa nature divine.

La troisième Race des "Fils du Yoga Passif" fut inconsciemment produite par la seconde Race sans mental et plongée dans une contemplation abstraite.

Pendant son premier état de pureté s'y incarnèrent les "Fils de Sagesse" qui produisirent par le pouvoir de la pensée *Kriyashakti*, les "Fils d'Ad" ou du "Brouillard de Feu", les "Fils de la Volonté et du Yoga nés d'une façon immaculée", les Fils de Dieu ou *Élohim*, qui communiquèrent aux hommes les plus redoutables secrets de la Nature et leur révélèrent le Mot ineffable aujourd'hui perdu. Une partie de la Race était déjà animée par l'étincelle divine de l'intelligence spirituelle et supérieure, et les Lémuriens pouvaient vivre avec une égale facilité dans l'eau, l'air ou le feu, car ils contrôlaient les Éléments. La maîtrise et la direction de leur propre nature psychique étaient des qualités innées chez l'humanité primitive. La magie était alors la Science de la Sagesse et la propriété publique de la troisième Race.

Au début de la troisième Race primitive, il manquait une Créature plus élevée et apte à commander encore. Appelé à l'existence, cet Être fut un véhicule parfait pour recevoir en incarnation les habitants des plus hautes sphères, dans leurs

formes nées de la Volonté spirituelle et du pouvoir divin naturel à l'homme. Son Esprit et son Intelligence étaient purs, sans aucune souillure mentale ; seule sa forme physique¹⁹³ tenait du temps et de la vie. Il était "l'Arbre vivant de la Sagesse divine" qui, même si ses racines étaient constamment rongées par le dragon, ne pouvait se flétrir avant la dernière bataille de la vie. Il était le premier du Premier et la Semence de tous les autres.

Les Lémuriens eurent donc un mystérieux Initiateur, invisible aux profanes mais toujours présent et ne devant pas être nommé, dont les descendants furent les grands Sages et les Hiérophantes historiques : *Kapila le Rishi, Hermès, Énoch, Orphée*, etc. Il changeait de forme mais restait toujours le même, et possédait l'autorité spirituelle sur les Adeptes du monde entier. Ce "Sans Nom" en eut pourtant plusieurs : le "Veilleur Solitaire" et le "Grand Sacrifice" car, assis au seuil de la Lumière, il la regardait depuis le Cercle d'obscurité et ne quittera son poste qu'au dernier jour de ce cycle de vie ; il n'avait rien à apprendre en effet, ni sur cette Terre, ni dans son Ciel. Il se sacrifia pour le bien de l'humanité, mais seul un petit nombre d'élus profita de son sacrifice.

Sous la direction silencieuse de ce *Maha Guru* et depuis l'éveil de la conscience humaine, les autres Instructeurs ou Fils de Dieu devinrent les Guides de l'humanité primitive : les races en enfance reçurent leurs premières idées sur les arts, les sciences, la connaissance spirituelle, et posèrent la première pierre des mystérieuses civilisations antiques. Lorsque ces Seigneurs de Sagesse infusèrent en l'homme l'étincelle de conscience, sa première sensation fut un sentiment de solidarité et d'unité avec ses Créateurs spirituels.

193. Le Souffle de Vie ou *Nephesh* se trouve dans tout ce qui existe ; mais aucun règne de la nature n'a, comme l'homme, conscience de la nature de "l'Être Suprême", ni de cette harmonie divine ; son corps est le plus sacré et le plus beau temple de l'univers.

Suivit un groupe d'Êtres semi-divins et semi-humains, qui furent tenus "à l'écart" du reste de l'humanité dans un but particulier, et en qui s'incarnèrent les Esprits ou *Dhyânis* supérieurs, Saints ou *Munis* et Adeptes ou *Rishis* des cycles précédents, pour former les futurs Adeptes humains du cycle actuel.

La Nature construisit autour du corps astral humain une forme simiesque seulement extérieure – certes pas celle du "chaînon manquant" entre l'homme et le singe – qui fut une de celles de son évolution naturelle à travers les règnes de la Nature.

Après le châtement du Titan *Prométhée* qui vola le Feu divin créateur, *Zeus* envoya son présent à *Épiméthée* : la femme, *Pandore*, qu'Hésiode appela "un don fatal", car son apparition sur Terre – ou séparation des sexes qui eut lieu vers la fin de cette Race – déclencha tous les maux ; auparavant, le bonheur régnait et il n'existait ni souffrances ni maladies.

La Genèse biblique commença avec *l'Adam* de poussière au point où la Doctrine Secrète laissa ses "Fils de Dieu et de la Sagesse" et choisit l'homme physique de la troisième Race. *Ève* fut extraite du corps *d'Adam*, comme une amibe qui se sépare par division, mais un cerveau bien humain¹⁹⁴ lui fut nécessaire pour s'exprimer par le langage.

La troisième Race lémurienne fut divisée en deux parties : la première androgyne et la dernière bisexuelle. Le climat des lieux qu'elle habitait se divisait aussi en un éternel printemps et un éternel hiver, en vie et en mort, en pureté et en impureté, selon les preuves scientifiques et géologiques.

La troisième Race engendra physiquement sa progéniture mais, encore dépourvue de mental, donna naissance à une descendance anormale, jusqu'au moment où sa physiologie orienta ses instincts dans la bonne direction.

194. D'après Vogt, le cerveau du plus grand singe, le gorille, ne cube pas plus de 30 pouces 51 centièmes, tandis que le cerveau moyen des aborigènes australiens à têtes plates – la plus inférieure des races humaines actuelles – atteint 99 pouces cubes et 35 centièmes.

L'homme primordial, qui n'était humain que par la forme extérieure, était sans mental et sans âme à l'époque où il procréa avec une femelle animale, l'ancêtre d'une série de singes. Les Fils de la Sagesse ou *Dhyân Chohans* la prévinrent en vain de ne pas transgresser les lois de la Nature, mais les hommes ne comprirent leur faute qu'après l'incarnation en eux des Monades angéliques des Sphères supérieures : elles les dotèrent d'intelligence, alors qu'ils étaient encore aussi physiques que les animaux qu'ils avaient générés. Leurs feux vitaux latents devinrent actifs, car ils existaient dans le moindre atome, et les premières civilisations commencèrent dès l'avènement des Dynasties divines.

Révévés à la troisième Race encore pure par ses Instructeurs célestes, les Mystères du Ciel et de la Terre virent leur rayonnement s'affaiblir lorsqu'ils tombèrent sur un terrain trop matériel, donc défavorable. Chez la masse, il dégénéra en sorcellerie – qui revêtit plus tard la forme de religions exotériques, d'idolâtrie superstitieuse et de culte de l'homme ou du héros. Seules quelques races d'hommes primitifs, chez lesquels l'étincelle de la Sagesse divine brillait de plus en plus, restèrent les gardiens élus de ces Mystères. Parmi eux, certains demeurèrent depuis le début dans leur état de Fils de Dieu, et ces élus furent le germe d'une Hiérarchie encore existante¹⁹⁵. Les mystères de la Nature ne devinrent des "secrets" que pour notre Race, mais étaient connus par la troisième.

195. *Vâmadéva* ou *Shiva*, en sa qualité de Fils vierge de *Brahmâ* ou *Koumâra*, renaissait pour chaque Race, sous la forme de quatre adolescents – quatre blancs, quatre rouges, quatre jaunes et quatre sombres ou bruns. *Shiva* était un ascète, le patron de tous les *Yogis* et Adeptes, l'esprit de Sagesse divine et de chaste ascétisme s'incarnant en ces élus. Ce n'est qu'après avoir été marié et avoir été arraché par les Dieux à sa vie ascétique, que *Roudra* devint *Shiva*, un Dieu – d'un type ni très vertueux, ni très clément – du panthéon hindou. Au-dessus du "Quatre", il n'y a qu'un Être Unique, sur la Terre comme dans les Cieux.

Le verset 43 des Stances de Dzyan dit que : "Les Lémuro-Atlantes édifièrent des villes et répandirent la civilisation". Ce fut le début de l'anthropomorphisme : pendant leur sixième sous-race, ils bâtirent des villes colossales sous la direction de leurs rois divins. "Ils les édifièrent avec des terres et des métaux rares. En se servant de feux vomis – la lave –, de la pierre blanche des montagnes – le marbre – et de la pierre noire – celle des feux souterrains –, ils taillèrent leurs propres images, en grandeur naturelle et à leur ressemblance et les adorèrent."

Ils cultivèrent les arts, les sciences, l'astronomie, l'architecture et les mathématiques. La civilisation primordiale des Lémuriens ne se développa pas immédiatement après leur transformation physiologique finale : entre elle et celle de la construction de la première ville, il s'écoula des centaines de milliers d'années.

À partir de là, la dernière race des Lémuriens et la première race des futurs Atlantes se mélangèrent.

D'après le Catéchisme de l'École Intérieure : "L'Homme Interne de la Première change seulement son corps de temps en temps ; il est toujours le même, ne connaît ni repos ni *Nirvâna*, dédaigne le *Dévachan* et demeure constamment sur Terre pour le salut de l'humanité. Parmi les sept Hommes-Vierges ou *Koumâra*, quatre se sacrifièrent pour les péchés du monde et l'instruction des ignorants, et restèrent à l'œuvre jusqu'à la fin du *manvantara* actuel. Bien qu'invisibles, ils sont toujours présents. Quand on dit de l'un d'eux : "Il est mort", voyez, qu'il vit sous une autre forme. Ils constituent la Tête, le Cœur, l'Âme et la Semence du Savoir immortel".

Toute cette période peut être considérée comme la période pré-humaine de l'Homme divin ou pré-adamique. Dans les Pourânas, elle a trait à une ère préhistorique. Gardiens du cycle de *Brahmâ*, tous les Adeptes, *Richis*¹⁹⁶,

196. Les élèves de ces *Rishis* et *Dévas* incarnés de la troisième Race-Racine transmirent de génération en génération, leur sagesse à l'Égypte et à la Grèce, de même que le canon des proportions aujourd'hui perdu.

Prajâpatis, Manous, leurs épouses et leurs descendants en firent partie, car ils étaient la semence de l'humanité. Ce fut autour de ces Fils du Mental, de ces enfants astraux "nés du mental" de *Brahmâ*, que les corps physiques humains grandirent et se développèrent jusqu'au niveau actuel.

Les Lémuro-Atlantes n'avaient nul besoin de se souvenir de ce que savait leur Principe dirigeant au moment de leur incarnation, et seul le temps et l'état de plus en plus obtus de la Matière affaiblirent et éteignirent en eux l'étincelle spirituelle.

Une fraction de l'humanité mena une vie nomade et patriarcale de pasteurs, et jouissait par droit de naissance de pouvoirs merveilleux. Ailleurs, l'homme sauvage apprenait à peine à allumer un feu et à se protéger contre les Éléments. D'autres, plus favorisés par leur *karma* et aidés par l'Intelligence divine qui les animait, construisirent des villes et cultivèrent les arts et les sciences, mais leur pouvoir était généralement employé à maîtriser la nature physique et à servir de mauvais desseins, aux dépens des aspects psychique et spirituel.

La taille de l'humanité décrut progressivement car – même avant l'avènement de la quatrième Race atlante – la majorité de l'humanité était tombée dans le "péché". La Hiérarchie des Élus, disciples des Fils du Brouillard de Feu et du Yoga, se réfugièrent alors sur l'Île Sacrée, aujourd'hui Shamballa, dans le désert de Gobi.

Même dans l'évolution des Races, le même ordre existe dans la Nature et dans l'homme. Ce ne fut qu'après la séparation des sexes, au cours de cette troisième Race-Mère, que l'homme-animal devint placentaire – toutes proportions gardées, le placenta n'est complètement formé qu'après le troisième mois de la vie utérine.

Il fut donc victime de sa nature animale et engendra des monstres ou hommes d'une autre variété que la sienne. L'être avec lequel il s'accoupla était un "animal", parce qu'il différait physiquement et mentalement, des races plus parfaites, déjà physiologiquement développées.

La Stance VII disait que lorsque les "Fils de Sagesse" vinrent s'incarner pour la première fois, quelques-uns le firent complètement, et les autres ne projetèrent qu'une Étincelle dans les formes : certaines Ombres furent donc privées du savoir et du perfectionnement, jusqu'à la quatrième Race. Elles restèrent "sans mental" jusqu'après la séparation naturelle des sexes, et furent les auteurs de ce premier croisement qui engendra des monstres¹⁹⁷.

"Il y avait des créatures humaines munies de quatre bras – ce qui explique la représentation des Dieux hindous qui en avaient autant – à cette époque reculée des mâles-femelles ou hermaphrodites à une seule tête mais à trois yeux", compte tenu du troisième Œil, et qui pouvaient voir devant et derrière eux.

Les mammifères postérieurs furent directement ou indirectement le produit corrélatif de l'homme physique. Les prototypes astraux des animaux inférieurs qui précédèrent ceux des hommes étaient les enveloppes consolidées mais encore très éthérées, de modèles plus éthérés encore, produits vers la fin de la troisième Ronde sur le Globe D (figure 1). Ces modèles furent tirés des résidus de la substance issue des corps morts d'hommes et d'animaux disparus de la troisième Ronde. Tandis que les animaux qui précédèrent l'homme astral au début de ce cycle de vie terrestre étaient encore la "progéniture" de l'homme de la troisième Ronde, les mammifères de la Ronde actuelle doivent largement leur existence à l'homme.

La troisième Race ne mourut qu'après la séparation des sexes et sa "Chute" dans la génération physique, 700.000 ans avant le commencement de l'ère Tertiaire ou Éocène.

Les seules preuves de l'existence des Lémuriens sont quelques colosses brisés et des ruines cyclopéennes.

197. Différentes espèces animales se croisent pourtant entre elles, comme le cheval et l'ânesse ; dans ce cas, le mulet est stérile, mais ce n'est pas une règle absolue : une nouvelle race hybride de léporides ou lièvres-lapins fut créée et reste parfaitement fertile, comme le croisement du loup et du chien, du renard et du chien, etc.

○ **Les trois géants mythologiques**

La théogonie d'Hésiode évoque trois géants : *Briarée*, *Kottos* et *Gygès*, vivant dans une sombre contrée où ils furent emprisonnés par *Chronos* pour s'être révoltés contre lui. Le mythe leur attribue à chacun cent bras – les sous-races et les tribus – et cinquante têtes – les races.

Ces trois géants étaient trois terres polaires qui se transformèrent chaque fois qu'un continent disparaissait pour laisser place à un autre. Depuis l'apparition de la première Race, le Globe fut quatre fois bouleversé, et la surface de la Terre chaque fois métamorphosée, mais peu vers les pôles : les terres polaires se soudaient entre elles ou se séparaient, pour former des îles et des péninsules, en restant cependant toujours les mêmes. C'est pourquoi l'Asie septentrionale fut nommée "Terre Éternelle ou Perpétuelle", et l'Antarctique "le Toujours Vivant" et "le Caché", tandis que les régions méditerranéennes, atlantiques, pacifiques et autres, disparaissaient et reparaissaient tour à tour au fond puis au-dessus des Grandes Eaux.

Depuis la première apparition du grand continent lémurien, les trois géants polaires furent emprisonnés dans leur cercle par *Cronos* ; leur prison était entourée d'un mur de bronze, et ses portes étaient fabriquées par *Poséidon* ou *Neptune* – ils ne pouvaient en sortir qu'en passant par des mers qu'ils étaient incapables de traverser. Dans cette région humide régnaient d'éternelles ténèbres, dont L'Iliade fit le Tartare.

○ **La Lémurie, continent de la troisième Race**

Le premier berceau de la race humaine physique¹⁹⁸ – les hommes de la fin de la troisième Race – fut la Lémurie.

La littérature sanskrite déclare qu'il existait dans l'Océan Pacifique, voici plusieurs siècles, un grand continent qui fut

198. Actuellement, la Science soupçonne, au-delà des mers polaires et sur le cercle polaire arctique lui-même, l'existence d'une mer jamais gelée, et d'un continent toujours verdoyant – ce qui est allégoriquement évoqué dans les Enseignements archaïques et les Pourânas. Un peuple, aujourd'hui inconnu de l'histoire, vivait dans ce verdoyant Groenland...

englouti à la suite d'un soulèvement géologique : la Lémurie. De l'archipel malais à la Polynésie, les îles en sont des fragments. De mémoire d'homme, Malacca et la Polynésie, aux deux extrémités de l'Océan, n'eurent jamais connaissance l'une de l'autre, mais conservent une tradition commune, d'après laquelle leurs territoires respectifs s'étendaient jadis au loin dans la mer.

La Lémurie était un ancien continent aujourd'hui submergé sous l'Océan Indien ; elle se trouvait au sud de l'Asie actuelle et s'étendait, d'un côté vers l'est jusqu'à l'Inde Supérieure et jusqu'aux Iles de la Sonde, et de l'autre côté vers l'ouest jusqu'à Madagascar et l'Afrique.

L'affaissement et la transformation de la Lémurie commença presque au Cercle Arctique, en Norvège, et la vie de la troisième Race s'acheva dans ce qui devint Lankâ pour les Atlantes. Le peu qui en reste sous le nom de Ceylan, constituait les hauts plateaux du Nord de l'ancienne Lankâ, et cette énorme île était, à l'époque de la Lémurie, un gigantesque continent¹⁹⁹.

199. La Lémurie, gigantesque continent de la troisième Race-Racine occupait une vaste zone de l'Océan Pacifique et de l'Océan Indien, et s'étendait en fer à cheval, au delà de Madagascar, contournait l'Afrique du Sud et atteignait la Norvège à travers l'Océan Atlantique. Elle occupait toute la surface comprise entre la base des Monts Himalaya, et s'étendait à l'est jusqu'à l'Assam ; puis elle atteignait le sud à travers l'Inde méridionale, Ceylan et Sumatra, englobant Madagascar à droite, l'Australie et la Tasmanie à gauche, et allant jusqu'à quelques degrés du Cercle Antarctique. Depuis l'Australie, alors région intérieure du continent principal, elle s'étendait dans l'Océan Pacifique, au-delà de Rapa-nui – Teapy ou l'île de Pâques –, actuellement à 26° de latitude Sud et 110° de longitude Ouest. Vestige d'un continent atlante, le banc de roches du bassin de l'Atlantique, haut de 9.000 pieds et s'étendant vers le sud sur deux ou trois mille milles, en partant d'un point voisin des Îles Britanniques, se dirigeait vers l'Amérique du Sud, puis changeait de direction pour aller vers le sud-est et les côtes d'Afrique, d'où il se prolongeait vers le sud jusqu'à Tristan d'Acunha. Si on pouvait en suivre les traces, il établirait la réalité d'une jonction sous-marine en forme de fer à cheval, avec un continent plus ancien de l'Océan Indien. La partie atlantique de la Lémurie était la base géologique de ce qui devint l'Atlantide.

Les régions polaires actuelles furent jadis le premier des sept berceaux de l'humanité, et son tombeau. Lorsque le gigantesque continent lémurien commença à se fractionner en continents plus petits à cause de la diminution de la vitesse de rotation de la Terre, de grands bouleversements se produisirent : les eaux se portèrent vers les deux extrémités et de nouvelles terres surgirent sur la ceinture centrale équatoriale ; les terres qui se trouvaient aux deux extrémités furent soumises à un *pralaya* par submersion.

Comme ces mouvements sont cycliques, les mêmes conditions peuvent se représenter, et la même faune peut reparaître dans la même région.

Les îles australiennes et polynésiennes constituèrent jadis un gigantesque continent qui, au cours de la troisième Race, s'étendait à l'est et à l'ouest jusqu'aux Amériques. L'Australie actuelle n'en était qu'une fraction, ainsi que quelques îles survivantes éparpillées à la surface du Pacifique et une large bande de la Californie.

La dernière Race des Lémuriens et la première Race des futurs Atlantes se mélangèrent et des Dynasties divines précédèrent les rois humains des Égyptiens, des Chaldéens ou des Grecs. Sous leur direction, des nations bâtirent de grandes villes, cultivèrent les arts, les sciences, l'astronomie, l'architecture et les mathématiques.

Leur civilisation ne se développa pas immédiatement après leur transformation : des centaines de milliers d'années s'écoulèrent entre leur évolution physiologique finale et celle de la construction des premières villes par la sixième sous-race lémurienne, avec des pierres souterraines, de la lave et du marbre.

Une de ces grandes cités primitives était entièrement bâtie avec de la lave, à quelque trente milles à l'ouest de l'île de Pâques. Elle fut détruite par une série d'éruptions volcaniques, et ses vestiges ressemblent beaucoup aux murs du temple de Pachacamac ou aux ruines de Tiahuanaco, au Pérou, également de style cyclopéen.

Les premières grandes villes furent construites dans la partie du continent connue sous le nom d'île de Madagascar.

Ces terres disparues au milieu des innombrables "terres des Dieux" peuvent être repérées. Les derniers jours de la Lémurie, le Shvetadvîpa se dressait comme un pic depuis le fond des mers, car les eaux recouvraient la surface comprise entre l'Atlas et Madagascar, après la disparition de la Lémurie, lorsque l'Afrique émergea de l'océan et que l'Atlas fut à moitié englouti.

La troisième Race était moyennement développée lorsque l'axe de la Roue s'inclina : le Soleil et la Lune cessèrent de briller et les Nés-de-la-Sueur connurent la neige et la glace ; la croissance de tout ce qui vivait ralentit ; ceux qui ne périrent pas ne se développèrent qu'à moitié comme taille et intellect. Après le grand déluge, la taille des hommes décrut en même temps que la durée de leur vie. Ayant déchu de leur état divin, ils se mêlèrent à des races animales et s'unirent à des géants ou à des nains. Plusieurs acquirent des connaissances divines souvent illégitimes, et suivirent volontairement le Sentier de gauche.

L'immense continent qui régnait jadis sur l'Océan Indien, l'Atlantique et le Pacifique, n'était plus composé que d'immenses îles qui disparaissaient les unes après les autres, jusqu'à ce que la convulsion finale en engloutit les derniers vestiges. L'Île de Pâques, par exemple, appartient aux débuts de la civilisation de la troisième Race, et un soulèvement volcanique en fit ré-émerger son volcan et ses statues. Quelques tribus australiennes représentent tout ce qui reste des derniers descendants de la troisième Race.

Le soulèvement géologique et le déluge de Thessalie furent une répétition du grand cataclysme, gravé dans la mémoire des Grecs, qui le confondirent avec le destin atlante²⁰⁰.

200. Comme la guerre entre les Râkshasas de Lanka et les Bhâratéens, la lutte supposée des Atlantes et des Aryens ou le conflit entre les Devs et les Izeds ou Péris, qui devinrent des siècles plus tard, la lutte des Titans séparés en deux camps ennemis et, plus tard encore, la guerre entre les Anges de Dieu et les Anges de *Satan* : les faits historiques devinrent des dogmes théologiques.

À cette époque, le continent lémurien déjà rompu en plusieurs endroits, formait de nouveaux continents séparés. Mais l'Afrique, les Amériques et l'Europe sommeillaient encore dans les bas-fonds de l'Océan. Il existait bien peu de l'Asie actuelle, car les régions cis-himalayennes étaient submergées ; au-delà s'étendait le Groenland actuel, la Sibérie orientale et occidentale, etc.

L'immense continent de l'Océan Indien, de l'Atlantique et du Pacifique, n'était plus composé que d'énormes îles qui disparaissaient les unes après les autres, jusqu'au moment où la convulsion finale en engloutit les derniers vestiges.

La Lémurie ne fut pas submergée comme l'Atlantide, mais s'abîma sous les vagues à la suite de tremblements de terre et de feux souterrains. Après sa destruction, la taille des hommes décrut, ce qui avait déjà commencé après leur Chute physique. Quelques millions d'années plus tard, elle fut réduite à six ou sept pieds, puis à cinq²⁰¹.

- **La quatrième Race atlante dominée par la Lune et Saturne ou Âge de Fer :**

Les Atlantes se vantaient de posséder la Terre natale des Dieux, ainsi que d'avoir eu pour premier roi *Ouranos*, qui leur enseigna l'astronomie. *Ouranos*, *Neptune* et *Jupiter* furent en effet les rois divins des races atlantes, et combattirent pour elles.

Fort, présomptueux, sensuel, jaloux, trompeur²⁰² et vindicatif, *Neptune* symbolisait l'esprit de la quatrième Race-Mère avant sa subversion, et elle était composée de géants,

201. Sous-race de la quatrième Race-Racine, la race malaise montre des tailles très variées ; les Polynésiens de Tahiti, Samoa et Tonga – premières sous-races restantes – ont une taille élevée, alors que celle des Indiens et des Indochinois est inférieure à la moyenne car ils appartiennent aux dernières sous-races. La race des Australiens tend rapidement à disparaître, comme les autres races anciennes.

202. Capable d'adopter une grande variété de formes animales, *Neptune* se transforma en dauphin pour conquérir *Amphitrite*, en cheval pour séduire *Cérès*, en bélier pour tromper *Théophane*, etc. Il illustre donc les vices des géants atlantes.

enfants d'*Eurymédon*, race dont naquirent *Polyphème* et les Cyclopes à l'œil unique.

Lorsque les Dieux et les Titans se révoltèrent à leur tour contre *Jupiter*, Divinité de la quatrième Race, ce Père des Dieux se souvint des géants emprisonnés pour l'aider à vaincre les Titans et à les précipiter dans le *Hadès* – soit à précipiter au milieu du tonnerre et des éclairs, la Lémurie au fonds des mers, pour laisser place à l'Atlantide.

Si *Jupiter* régnait sur la quatrième Race, *Neptune* la gouvernait en roi et donna la clé permettant de comprendre la triade des Frères Cronides et les races humaines. *Poséidon-Neptune* et *Néréus* – après la subversion des Atlantes – ne faisaient qu'un. *Neptune* était la force titanique de la Race vivante, *Néréus* était son Esprit, qui se réincarnera dans la cinquième Race aryenne.

Les premiers pionniers de la quatrième Race n'étaient pas des *Asouras* ou Non Dieux humains.

Les Atlantes étaient des géants dont la beauté physique et la force atteignirent leur apogée vers le milieu de leur quatrième sous-race. Mais "Les derniers survivants des beaux enfants de l'Île Blanche" – la *Shveta-Dvîpa* primitive – avaient péri depuis longtemps. Étant séparées du groupe principal, certaines de ses races maudites vécurent dans les jungles et sous terre, lorsque la quatrième Race jaune doré, devint noire de péché". Les Demi-dieux de la troisième Race firent donc place aux semi-démons de la quatrième.

La première apparition des ancêtres Aryens hindous, des Égyptiens, des plus anciens Perses, des Chaldéens et des Phéniciens appartiennent à la troisième sous-race ; ils étaient tous gouvernés par des Dynasties divines d'aspect humain. Nombreux et de types multiples, les Atlantes représentaient plusieurs humanités et de multiples races et nations : ils étaient bruns, rouges, jaunes, blancs et noirs, géants ou nains.

○ **Les Fils de la Flamme et les Fils de la Sagesse Sombre**

La récente capacité consciente et intellectuelle de pouvoir créer enleva ce monopole aux Dieux et fit chasser l'homme de l'Éden. L'Esprit de Sagesse divine qui était sur

lui et en lui fut représenté par le Mental qui lui fit apprendre le secret de la création par le pouvoir de la pensée, et de la procréation sur le plan terrestre, ce qui l'amena à découvrir le chemin de l'immortalité, en dépit de la jalousie des Dieux.

Les deux races des Lémuriens et des premiers Atlantes se combattirent violemment, car ils étaient les Fils du Soleil ou de la Lumière et les Fils de la Nuit ou des Ténèbres. Cela se produisit lorsque ces derniers quittèrent leur pays de Ténèbres – que le Soleil quittait de longs mois – pour descendre de leurs régions polaires inhospitalières et séparer les Seigneurs de Lumière de leurs frères mieux favorisés des régions équatoriales.

Les premiers Atlanto-Lémuriens furent accusés d'avoir pris pour eux-mêmes, en tant qu'incarnations divines, des épouses de la race inférieure humaine, jusque là sans mental. Les Écritures anciennes confirment cette légende, plus ou moins déformée : la "Chute" des Anges, transforma les "Premiers Nés" de Dieu en Non Dieux ou *Asouras*, *Ahriman* ou *Typhon*.

Poussé par la Loi de l'Évolution et de *Karma*, l'Ange s'incarna dans l'homme ; sa Sagesse et son Savoir restant divins dans un corps terrestre, il fut allégoriquement accusé de divulguer les Mystères du Ciel, alors qu'il combinait les deux dans un but de procréation humaine et non surhumaine. Dès lors, l'homme engendra et ne créa plus.

Dans la théogonie scandinave primitive, *Loki* – à l'origine, Dieu bienfaisant, généreux et puissant, principe du Bien et non du Mal –, frère consanguin d'*Odin* – de même que *Typhon*, *Ahriman* et autres sont respectivement les frères d'*Osiris* et d'*Ormazd* – devint mauvais seulement après s'être mêlé trop longtemps à l'humanité. Comme tous les autres Dieux du Feu et de la Lumière, il finit par être considéré sous l'aspect destructeur du "Feu". *Loki* était identique à *Lucifer*, le Porte-Lumière, mais se rattachait plus étroitement à *Prométhée*, car on le représentait comme enchaîné sur une roche vive, tandis que *Lucifer*, identifié avec *Satan*, l'était dans les profondeurs de l'Enfer. Cette situation n'empêcha ni l'un ni l'autre d'agir en toute liberté sur la Terre.

○ **La quatrième Race et les contes persans**

Les traditions légendaires d'Égypte, de Grèce et de Perse contiennent une grande similitude de chiffres et de nombres.

Avant la création *d'Adam*, deux races vécurent successivement sur la Terre : les Devs qui régnèrent 7.000 ans et les Péris ou Izeds – ancêtres lointains des Parsis ou Farsis – qui ne régnèrent que 2.000 ans pendant que les premiers existaient encore, ce qui faisait 9.000 ans en tout.

Les Devs étaient des géants forts et méchants – des Atlantes –, alors que les Péris étaient plus petits de taille, mais plus sages et plus doux – les Aryens.

Gyan ou *Gñan*, *Jnâna*, appelé aussi *Gian-ben-Gian* ou Fils de la Sagesse, roi des Péris ; possédait un bouclier qui ne servait qu'à protéger contre la magie noire et la sorcellerie des Devs. Il régnait depuis 2.000 ans, lorsqu'*Iblis*, le Diable, fut autorisé par Dieu à vaincre les Péris et à les éparpiller à l'autre bout du monde. Bien que construit d'après les principes de l'astrologie pour détruire les enchantements et les mauvais sorts, le bouclier magique ne put avoir raison *d'Iblis* qui était un agent du Destin ou *Karma*. Ils comptaient dix rois dans leur dernière capitale *Kanoom* – correspondant aux dix générations royales antédiluviennes – et identifièrent le dixième, *Kaimourath*, avec *l'Adam* hébreu.

Les 9.000 ans des contes persans peuvent être comparés aux 9.000 ans qui, suivant Platon, s'écoulèrent depuis la submersion de la dernière île atlante. Il est écrit dans le *Critias* : "On doit avant tout se souvenir que 9.000 ans²⁰³ se sont écoulés depuis la guerre des nations qui vivaient au-delà

203. À l'époque actuelle, un siècle désigne une période de cent ans, mais les initiés de l'époque de Platon ne désignaient pas par le mot "millenium" une période de 1.000 ans, mais de 100.000 ans. Au lieu de 9.000 ans, les initiés hindous liraient 900.000 ans : cette période concerne la première apparition de la Race aryenne, au moment où les parties Pliocènes de l'ancienne grande Atlantide commencèrent à s'affaïsser, où d'autres continents commencèrent à émerger, et jusqu'à la disparition finale de la petite île de Platon. Les races aryennes ne cessèrent de lutter contre les descendants des races géantes, guerre qui dura presque jusqu'à la fin de la période précédant le *Kali Youga*.

des colonnes d'Hercule et de celles qui peuplaient les territoires situés de ce côté-ci". Platon dit la même chose dans le *Timée*. Ce chiffre est correct, car les Égyptiens l'avaient conservé dans leurs archives, complètes en raison de leur isolement géographique.

Les traditions perses sont remplies d'allusions à deux nations ou races aujourd'hui apparemment éteintes, mais seulement transformées ; on y parle des Montagnes de Kaf où était creusée une galerie par le géant *Argeak* ; y étaient conservées les statues des anciens hommes sous toutes leurs formes, les *Soulimans* ou *Salomons* – on ne trouve aucune trace du roi Salomon en dehors de la Bible –, les soixante-douze rois sages d'Orient. Trois d'entre eux régnèrent chacun 1.000 ans.

Ensuite vint *Houschenk*, le Prudent et le Sage, dont la dynastie redécouvrit les métaux et les pierres précieuses, cachés par les Devs ou Géants dans les entrailles de la Terre ; ils découvrirent l'art de travailler le cuivre, de creuser des canaux et d'améliorer l'agriculture. Ce sage prince livra bataille aux Géants, monté sur un cheval à douze pattes, né d'un crocodile et d'un hippopotame femelle²⁰⁴.

Ce dodécapode fut découvert sur l'Île sèche ou nouveau continent d'Europe, et il fallut déployer beaucoup de force et de ruse pour s'en rendre maître. Mais à peine *Houschenk* l'eut-il enfourché qu'il vainquit tous ses ennemis, y compris les géants. Ce roi des rois finit cependant par être tué par un énorme rocher qu'ils jetèrent sur lui du haut de la montagne de Damavend.

Tahmourath ou *Taimouraz* – *Dev-Bend*, le vainqueur des Géants – fut le troisième roi de Perse, le saint Georges de l'Iran, le chevalier qui eut toujours le dessus dans sa lutte contre le Dragon et qui finit par le tuer. Il fut le grand ennemi

204. Le crocodile et l'hippopotame étaient considérés comme sacrés et représentaient des symboles divins chez les anciens Égyptiens et les Mexicains. Dans Homère, *Poséidon* était le Dieu du Cheval et en prit lui-même la forme pour plaire à *Cérès*. *Arion*, leur progéniture, fut l'un des aspects de ce "cheval" qui était en fait un cycle.

des Devs qui habitaient à son époque les Montagnes de Kaf et faisaient parfois des incursions contre les Péris. On lui attribue la fondation de Babylone, de Ninive, de Diarbek, etc.

Comme son grand-père *Houschenk*, *Tahmourath* avait aussi son coursier : un oiseau appelé *Simorgh-Anke*, né au moment du dernier déluge des préadamites, intelligent, polyglotte et même très religieux. Ce Phénix perse se plaignait de sa vieillesse, car il était né bien des cycles avant l'époque *d'Adam* ou *Kaimourah*. Il avait vu le commencement et la fin de douze cycles de 7.000 ans²⁰⁵ chacun qui, multipliés ésotériquement, donnaient le chiffre de 840.000 ans. Monté sur ce coursier ailé, *Tahmourath* visita les montagnes de Koh-Kaf ou de Kaph, y trouva les Péris maltraités par les géants et tua *Argen* et le géant *Demroush*. Puis il libéra la bonne *Péri Mergiana* prisonnière, et la transporta sur l'Île sèche – cette légende se retrouve en Grande Bretagne, dans le roman des Chevaliers de la Table Ronde, car *Mergain* ou *Morgana*, sœur-fée du roi *Arthur*, était d'origine orientale.

Après lui vint *Giamschid* qui fonda *Esikekar* ou *Persépolis* et régna 700 ans. Dans son orgueil, il se crut immortel et réclama des honneurs divins, mais fut puni en devant errer dans le monde pendant 100 ans sous le nom de *Dhulkarnayn* "aux deux cornes" – sans rapport avec le diable aux deux cornes et aux pieds fourchus.

Ensuite vint l'usurpateur *Zohac*, puis *Féridan*, un des héros perses, qui triompha du précédent et l'enferma dans les montagnes de *Damavend*. Ils furent suivis de beaucoup d'autres avant d'arriver à *Kaikobâd* qui fonda une nouvelle dynastie.

205. Les rabbins enseignent qu'il doit se produire sept renouvellements successifs du Globe ; que chacun durera 7.000 ans et que la durée totale sera de 49.000 ans. Ceci se rapporte aux sept Rondes, aux sept Races-Racines et aux sept sous-races – ce sont les véritables chiffres occultes, mais dans la confusion.

La tradition orientale plaça les Devs et les Pétris bien au-delà des montagnes de Kaf, vers le Nord ; elle fit sans cesse allusion à une mer inconnue et glaciale, et à une région sombre au milieu desquelles se trouvaient néanmoins les "Îles Fortunées" où bouillonnait une "Fontaine de vie"²⁰⁶ depuis les débuts de la Terre. Une partie de la première Île sèche ou continent européen, s'étant détachée de la portion principale, forma au-delà des montagnes de Koh-Kaf, "la ceinture rocheuse qui entoure le monde".

Jusqu'à présent, les aborigènes du Caucase appellent leurs montagnes Kap-Kaz, en employant la lettre *p* au lieu du *v* habituel – Kav-Kaz ou Caucase – ; leurs bardes disent qu'il faut sept mois à un cheval rapide pour atteindre la "terre sèche" au-delà du Kaf, en se dirigeant toujours vers le Nord.

Les chanteurs ambulants de Perse et du Caucase soutiennent encore que, bien au-delà des sommets neigeux du Caucase, il existe un grand continent aujourd'hui caché. Il peut être atteint par ceux qui utiliseraient la progéniture aux douze pieds du crocodile et de l'hippopotame femelle, dont les pattes pouvaient devenir douze ailes ; ou par ceux qui ont la patience d'attendre *Simorgh-Anke*, qui promet qu'avant de mourir, il révélerait le continent caché et le rendrait facile à atteindre, grâce à un pont que les Devs de l'océan jetteraient entre cette partie de l'Île sèche et ses parties détachées – ce qui se rapporte à la septième Race, *Simorgh* représentant le cycle *manvantarique*.

Les sens physiques actuels des hommes étaient anormaux pendant l'évolution lente et progressive de la Chute dans la Matière, et le transfert de pensée, la clairvoyance et la clairaudience relevaient de facultés communes à toute l'humanité. Le cycle actuel fit rétrograder la spiritualité, et avancer parallèlement le développement

206. L'enseignement occulte corrobore la tradition populaire qui proclame l'existence d'une Fontaine de Vie dans les entrailles de la Terre et au Pôle Nord. C'est le sang de la Terre, le courant électromagnétique qui circule, dans toutes les artères et que l'on représente comme emmagasiné dans son "nombril".

physique jusqu'à la fin de la quatrième Race, processus qui se poursuivra jusqu'à ce que la sixième Race-Racine se trouve au même niveau spirituel que la seconde Race.

○ **Les géants atlantes**

Dans la Bible, les *Nephilim* de la Genèse étaient des hommes couverts de poils ou des satyres, qui existèrent dans la quatrième et la cinquième sous-races atlantes, bestiales à leurs débuts et à leur fin. Les *Néphilims* velus, étaient les derniers descendants des races lémuro-atlantes qui eurent des enfants de femmes animales – espèce depuis longtemps éteintes – et qui produisirent ainsi des monstres muets.

Les géants de l'Atlantide et les Titans étaient tous des hommes du Nord.

Il y eut des géants sur la Terre avant les Fils Sans-péchés de la troisième Race, et plus tard, lorsque d'autres Fils de Dieu d'une nature inférieure²⁰⁷, inaugurèrent les rapports sexuels sur la Terre, comme le fit *Daksha*, lorsque ses *Mânasapoutras* ne voulurent pas peupler la planète.

"Les barbares de la Méditerranée s'émerveillaient des prouesses des Atlantes à l'extraordinaire force physique, ainsi qu'en témoignent leurs constructions cyclopéennes, et la Terre tremblait parfois sous leurs pas. "Tout ce qu'ils faisaient était fait rapidement. Ils étaient sages et communiquaient leur sagesse aux hommes" (Murray).

Les traditions concernant les géants²⁰⁸ sont communes en Cornouaille et dans l'antique Bretagne, où ils vécurent jusqu'à l'époque du roi Arthur. Ils se trouvèrent donc chez les

207. "Dieu constata que la méchanceté des hommes était grande" : pas les constructeurs de la tour de Babel car cela se passa après le déluge, mais les descendants des géants qui générèrent des monstres, qui donnèrent naissance aux races inférieures d'hommes, actuellement représentées par quelques tribus en cours de disparition, et par les singes anthropoïdes.

208. Rejetant à priori la réalité de l'existence des géants, l'Histoire conserva peu d'annales les concernant. Ils jouent pourtant un rôle important dans presque toutes les mythologies, qui ne sont que de l'Histoire ancienne.

Celtes jusqu'à une date plus rapprochée que chez les Teutons ; découvertes à Carson dans le Nevada, les empreintes fossiles de pas révèlent des hommes de taille gigantesque.

Presque tous les personnages mythologiques étaient des Dieux, des demi-dieux, des rois ou des mortels, symbolisant des terres, des îles, des pouvoirs de la nature, des éléments, des nations, des races et des sous-races.

Les géants sorciers antédiluviens existèrent réellement : Diodore parla de géants nés des Fils de Dieu qui se choisirent de belles épouses parmi les filles des hommes ; Phérécydes dit que les Hyperboréens étaient de la race des Titans, descendants des premiers géants. Il y a 18.000.000 d'années, l'homme physique primitif en fut un. Cette troisième Race de Titans de l'ère Secondaire²⁰⁹ lutta victorieusement contre les non moins gigantesques monstres de l'air, de la mer et de la terre.

Qu'il s'agisse de l'homme, de l'animal ou du végétal, il exista donc jadis des géants, d'énormes et monstrueuses créatures, et des dragons volants dont les restes furent retrouvés dans divers coins du globe. L'homme ne pouvait survivre, à moins d'être un géant lui-même. Les rares animaux géants actuels – les éléphants par exemple ou les hippopotames, plus petits que leurs ancêtres, les mastodontes – sont les seuls survivants du passé mais tendent à disparaître.

209. En ce qui concerne la durée des périodes géologiques, les savants passent d'un million à cinq cents millions d'années avec la plus grande facilité. Ils sont cependant d'accord pour déclarer que, durant le Miocène, le Groenland et le Spitzberg – ce qui reste du second continent hyperboréen – "jouissait d'un climat presque tropical". En effet, les Grecs pré-homériques parlaient de cette "Terre du Soleil éternel" où *Apollon* se rendait annuellement. Dans le Groenland poussaient des plantes du Sud, inconnues dans le Nord ; un peuple mystérieux y vivait alors. Les Grecs ne pouvaient en connaître les détails que si la tradition leur fut transmise par un peuple plus ancien.

Plusieurs récits antiques firent allusion aux géants²¹⁰, dans lesquels il était facile de reconnaître les Atlantes : dans l'Inde avec ses *Dânavas* et ses *Daityas*, à Ceylan avec ses *Râkshasas*, en Grèce avec ses *Titans*, en Égypte ses Héros colossaux, en Chaldée avec ses *Izdubars* ou *Nemrod*, en Israël avec les *Emims* de la terre de Moab et les fameux géants *Anakim*.

La Lémurie, l'Atlantide avec ses géants et les premières races de la cinquième Race-Mère érigèrent ces bétyles, ces pierres et ces roches "magiques".

Les plus énormes pierres sont évidemment les vestiges des Atlantes : les plus petites, comme les rocs de Brimham, ont des pierres tournantes à leurs sommets, et sont des copies des roches plus anciennes. Celles-ci furent universellement employées de longues périodes préhistoriques, et toutes dans le même but de prophétie et de magie.

○ **Les vestiges des géants**

Les restes de l'Île de Pâques constituent les plus éloquents monuments commémoratifs des géants primordiaux de la quatrième Race, et les têtes des statues colossales encore intactes reproduisent leurs traits clairement sensuels. Ces statues peuvent être comparées avec les figures d'autres statues colossales d'Asie Centrale – voisines de Bamian par exemple –, qui sont d'après la tradition, les statues-portraits de *Bouddhas* des cycles de vie précédents, d'une taille fabuleuse : ils étaient tous des descendants des Dieux par les *Richis* et tous "des Premiers Nés du Ciel", pouvant appartenir à la même Race que les Géants de l'Île de Pâques. Mais les premiers étaient les "Fils des Dieux" et les seconds les descendants de puissants sorciers, ce qui le les empêcha pas d'être des personnages historiques de la troisième et de la quatrième Race.

L'Île de Pâques fut occupée par des Atlantes qui, ayant échappé au cataclysme, s'installèrent sur ce débris lémurien,

210. *Og* était un roi dont le lit mesurait neuf coudées de long et quatre de large, et la taille de *Goliath* était de "six coudées et un empan" ou dix pieds et sept pouces.

qui fut détruit en un seul jour par les flammes et la lave volcaniques. Cette île appartient aux débuts de la civilisation de la troisième Race : un soudain soulèvement volcanique des bas-fonds de l'océan la fit ré-émerger, intacte avec son volcan et ses statues, comme un témoin de l'existence de la Lémurie.

Sur l'Île de Pâques, les statues gigantesques²¹¹ existaient déjà lorsqu'arriva la poignée de sauvages polynésiens qui généra ses habitants actuels. La race qui les sculpta avait de fréquents rapports avec l'Amérique du Sud.

À moins d'avoir été taillées, il est difficile d'imaginer ces statues construites morceau par morceau au moyen d'échafaudages, et des géants devaient donc avoir la même taille qu'elles. Elles sont des portraits à large tête, car la forme des nez, des bouches et des mentons est variable. Leur coiffure – sorte de casquette plate avec une pièce couvrant la nuque – prouve que leurs constructeurs n'étaient pas des sauvages de l'Âge de Pierre, et la géologie reconnaît que l'île de Pâques est une portion de continent submergé.

Véritables forêts de rochers, les ruines de Stonehenge, Carnac et West Hoadley montrent d'immenses monolithes, dont quelques-uns pèsent plus de 500.000 kilos. Les "pierres suspendues" de la plaine de Salisbury sont considérées comme les restes d'un temple druidique, mais les druides étaient des hommes historiques, pas des Cyclopes ou des géants qui, seuls, auraient pu les soulever.

Rangées symétriquement pour représenter le planisphère, ces roches sont dans un tel équilibre qu'elles semblent à peine toucher le sol ; bien que le moindre contact les fasse bouger, elles ne peuvent être déplacées par vingt

211. À l'époque de Cook, quelques-unes de ces statues de vingt-sept pieds de hauteur et huit pieds d'une épaule à l'autre, gisaient sur le sol ; encore debout, les autres semblaient encore plus colossales, et l'une d'elles était si élevée, que son ombre pouvait abriter trente personnes du soleil. En moyenne de trente à quarante pieds de long sur douze à treize de large, les piédestaux étaient tous construits en pierres taillées dans le style cyclopéen.

hommes. Si par ailleurs la magie n'existait pas, il n'aurait jamais été possible de recueillir autant de témoignages au sujet de pierres qui "parlent" ou qui "rendent des oracles".

La Nature seule n'a pu aligner les roches gigantesques de Stonehenge, fixer leurs positions avec une telle précision mathématique, leur donner la forme du planisphère de Dendérah et des signes du zodiaque, ni transporter des pierres pesant plus d'un million de livres d'Afrique et d'Asie, jusqu'en Angleterre et en Irlande...

Ces rochers sont en majorité des vestiges des derniers Atlantes, bien que les scientifiques considèrent que "les pierres oscillantes ont une origine purement naturelle et que le vent, la pluie, etc., provoquent la désagrégation, par couches, des rochers". La géologie révèle pourtant que ces masses gigantesques sont souvent étrangères à la contrée où elles se trouvent, et appartiennent à des couches inconnues, au delà des mers. La tradition irlandaise fait remonter l'origine de ces roches circulaires à un sorcier qui les apporta d'Afrique : un sombre Atlante, peut-être un Lémurien plus ancien encore, qui aurait vécu jusqu'à l'apparition des îles britanniques. En tous cas un géant.

Ces immenses pierres oscillantes, appelées parfois "routers" – ou mettant en déroute – sont dressées sur une de leurs extrémités dans un équilibre si parfait que le moindre contact suffit à les mettre en mouvement ; elles révèlent donc une parfaite connaissance de la statique, des mouvements opposés réciproques, des surfaces planes, convexes et concaves tour à tour, auxquelles, selon La Véga, "les démons semblent avoir travaillé plus que les hommes".

Giraldus Cambrensis parle d'une telle pierre qui, dans l'île de Mona, revenait à sa place en dépit des efforts faits pour la maintenir ailleurs. À l'époque de la conquête de l'Irlande par Henry II, le comte Hugo Cestrensis, désireux de se convaincre de la réalité de ce fait, fit attacher la pierre de Mona à une pierre beaucoup plus grosse et les fit jeter à la mer. Le lendemain matin on retrouva la pierre à sa place habituelle.

Pline dit au sujet de la pierre laissée par les Argonautes à Cyzicum, placée par les habitants dans le prytanée, qu'elle s'échappa plusieurs fois, "si bien que l'on dut l'alourdir au moyen de plomb".

L'antiquité déclarait ces pierres "vivantes, mouvantes, parlantes et marchantes". Des Mousseaux les dépeint comme des "pierres folles" ou "pierres de vérité", car leur oscillation était un moyen de divination.

Creuzer écrivit : "Il est difficile de ne pas soupçonner dans les constructions de Tyrinthe et de Mycènes, l'intervention de forces planétaires mises en mouvement par des puissances célestes analogues aux fameux Dactyles" ou Pélages et Cyclopes, réels Constructeurs et Initiateurs, qui posèrent les fondations de la vraie maçonnerie. Le Cyclope *Palémon*, "l'Hercule tyrien", fut le Constructeur des colonnes sacrées de Gadir, couvertes de mystérieux caractères, dont Apollonius de Tyane possédait seul la clé.

Les Dracontia consacrés à la Lune et au Serpent, étaient les plus anciens "rocs de la destinée" des nations antiques, et leurs oscillations constituaient un code très clair pour les prêtres initiés.

Au Sahara, on trouva les mêmes pierres dressées qu'en Asie, en Circassie, en Étrurie et dans tout le Nord de l'Europe. Leurs marques en forme de coupes²¹² – annales écrites des races les plus anciennes – offraient une grande ressemblance avec celles qui entouraient les tumuli près de Nagpour, cité des Serpents.

Quant aux cinq statues encore plus colossales de Bamian²¹³, elles étaient les plus hautes de la Terre.

212. Quelque chose du même genre fut adopté par les inventeurs américains du code Morse, qui rappelle l'écriture Ogham, combinaison de lignes longues et courtes. La Suède, la Norvège et la Scandinavie possèdent de telles annales écrites, car les caractères runiques suivent les marques en forme de coupes et des lignes également longues et courtes.

213. Bamian est une petite ville presque en ruines d'Asie Centrale, à mi-chemin entre Caboul et Balkh, au pied du Koh-i-baba, énorme montagne de la chaîne du Paropamisus, d'une hauteur de 8.500 pieds. Bamian faisait partie de l'ancienne cité de Djouldjoul, détruite par Gengis

Khan au XIII^e siècle. Toute la vallée était bordée de roches colossales creusées de cavernes en partie naturelles, où les moines bouddhistes établirent leurs monastères. L'explorateur chinois Hiouen-Thsang y découvrit au VII^e siècle, cinq statues gigantesques représentant probablement *Bouddha*.

La plus grande statue de 173 pieds de haut²¹⁴ représentait un homme drapé d'une toge.

Également taillée dans le roc, la seconde statue ne mesurait que 120 pieds, et la troisième 60 ; les deux autres étaient encore plus petites et la dernière dépassait peu la hauteur des hommes de grande taille de notre-Race. Ces cinq statues furent l'œuvre des initiés rescapés de la quatrième Race qui se réfugièrent sur les montagnes d'Asie Centrale.

Plusieurs savants jésuites évoquaient aussi une montagne "couverte de gigantesques cellules" et deux géants taillés dans le même roc. Les vastes avenues bordées de ruines colossales qui traversent l'Amérique du Nord le long et au delà des Montagnes Rocheuses, furent l'œuvre des Cyclopes et géants de jadis. On découvrit en Amérique des masses énormes d'ossements humains, précisément à l'endroit que la tradition locale désignait comme le lieu de débarquement des géants qui parcoururent une Amérique qui émergeait à peine.

La plus grande statue représente la Première Race humaine, dont le corps éthéré fut commémoré en pierre pour en instruire les générations futures.

La seconde de 120 pieds de haut représentait les "Nés-de-la-Sueur", et la troisième de 60 pieds immortalisait la race qui tomba, inaugurant ainsi la première race physique générée par des parents, et dont les derniers descendants

214. Soixante-dix pieds de plus que la statue de la Liberté de New-York, cette dernière n'ayant que 105 pieds ou 34 mètres de haut. Le fameux Colosse de Rhodes, entre les jambes duquel passaient les plus grands vaisseaux de l'époque, n'avait que 120 à 130 pieds de hauteur.

215. Les *Anakim* de *Josué*, qui faisaient "paraître les Juifs aussi petits que des sauterelles", ne sont qu'un produit de leur imagination – à moins qu'il ne soit attribué à *Josué* une antiquité faisant remonter son origine à l'Éocène ou au moins au Miocène, et ne change en millions d'années les milliers d'années de sa chronologie.

furent représentés par les statues découvertes dans l'île de Pâques : leur taille n'était que de 20 à 25 pieds à l'époque de la submersion de la Lémurie, presque détruite par le feu volcanique. La quatrième Race était plus petite encore, bien que gigantesque²¹⁵ si on la compare à la cinquième.

Tels furent les géants de l'antiquité, les *Gibborim* ante et postdiluviens de la Bible, qui vivaient il y a un million d'années – et pas il y a seulement trois ou quatre mille ans.

Dans un poème sur les pierres attribué à *Orphée*, celles-ci sont divisées en ophites et sidérites, la "Pierre-Serpent" et la "Pierre-Étoile". L'ophite dure, lourde et noire avait le don de la parole et, quand on s'apprêtait à la jeter, émettait un son semblable à un cri d'enfant. C'est au moyen de cette pierre *qu'Hélénus* prédit la ruine de Troie, sa patrie.

La fameuse pierre de Westminster était appelée *liafail*, la "pierre qui parle", et ne le faisait que pour donner le nom du roi à choisir. La même "petite voix" fut entendue par *Élie*, à l'entrée de la caverne après un tremblement de terre. (I, Rois, XIX-12).

Suidas parla d'*Heræscus* qui distinguait d'un seul coup d'œil les pierres inanimées, de celles qui étaient douées de mouvement ; Pline mentionne des pierres qui "fuyaient lorsqu'une main se tendait vers elles".

Les pierres oscillantes ou "logan" portaient des noms divers, tels que le *clachabrath* des Celtes, la "pierre de la destinée ou du jugement", celle qui prophétise ou la "pierre de l'épreuve", la pierre oracle, les pierres mouvantes animées des Phéniciens, la pierre qui gronde des Irlandais, etc.

La Bretagne avait ses "pierres branlantes" à Huelgoat, et on en trouva dans l'ancien comme dans le nouveau monde : dans les Îles Britanniques, en France, en Espagne, en Italie, en Russie, en Allemagne, en Amérique du Nord. Pline en mentionna plusieurs en Asie et Apollonius de Rhodes s'étendit longuement sur les pierres oscillantes ou "placées aux sommets des tumuli et qui étaient si sensibles qu'elles pouvaient être mises en mouvement par le mental" ; les anciens prêtres faisaient en effet bouger ces pierres de loin, par la force de leur volonté.

○ Les restes des géants

Des ossements de mammouth, de mastodonte et d'une gigantesque salamandre, furent pris pour des ossements humains. Mais l'homme fut le seul mammifère auquel la Science refuse de reconnaître une diminution de taille comme chez d'autres animaux, du gigantesque *Homo Diluvii*, à la créature de cinq et six pieds qu'il est actuellement.

La géologie reconnut cependant que plus les squelettes découverts étaient anciens, plus ils étaient grands et puissants. Mais les géants de jadis furent enfouis sous les océans et, durant des centaines de milliers d'années, le frottement de l'eau détruisit leur squelette.

La Bible évoqua des géants qui "vivaient sur la Terre à cette époque" ; le zodiaque en témoigne avec *Orion* ou *Atlas*, dont les puissantes épaules étaient sensées soutenir le monde.

Des journaux de 1858 parlèrent de la découverte de sarcophages de géants à Carthage. Philostrate mentionna un squelette long de vingt-deux coudées, et un second long de douze coudées, qu'il vit sur le promontoire de Sigée. Pline décrivit un géant dans lequel il crut reconnaître *Orion* ou *Otus*. Plutarque déclara que Sertorius vit la tombe du géant *Antée* et Pausanias affirma l'existence des tombes *d'Astérius* et de *Géryon*, de *Hillus*, fils *d'Héraklès* – tous des géants, des Titans et des hommes puissants. Enfin l'abbé Pègues affirma que, dans le voisinage des volcans de l'île Théra, on découvrit des géants au crâne énorme, enfouis sous des pierres dont l'érection nécessita des forces colossales ; il s'étonna de ce que dans la Bible et la tradition, les *Giborim*, géants ou "Êtres puissants", les *Réphaim*, spectres ou "fantômes", les *Néphelim* ou "Êtres déchus" furent présentés comme identiques, bien qu'étant "tous des hommes" primitifs, comme *Nemrod* par exemple.

Ces noms appartenirent aux quatre Races précédentes et à la première partie de la cinquième, et faisaient allusion aux deux premières Races-Fantômes ou astrales, à la troisième Race "déchue", et à la quatrième Race des géants atlantes, après laquelle "la taille des hommes commença à décroître".

○ **Les sépultures des géants**

Des vestiges de l'homme paléolithique et postérieur furent parfois découverts dans les monticules funéraires d'Amérique, mais n'étaient pas les plus anciens : les Monticules de l'Alligator et le Monticule du Grand Serpent de la vallée du Mississippi et de l'Ohio, ne furent jamais destinés à être des tombeaux.

Les géants précédents furent presque tous noyés avec l'Atlantide, les fossiles humains étaient rares, et le plus ancien squelette découvert ne remontait qu'à 60.000 ans environ. Si ces gigantesques tombeaux étaient archaïques, les corps qui s'y trouvaient ne l'étaient pas nécessairement, et ils devaient renfermer les cendres de plusieurs générations de géants, car la crémation était d'usage jusqu'à il y a environ 90.000 ans. Mais aucun squelette de géant n'y fut découvert.

Ces constructions cyclopéennes n'étaient pas toutes destinées à servir de sépultures. Les énormes rochers – de Carnac en Bretagne, et de Stonehenge en Grande-Bretagne par exemple – étaient les héritiers du trésor cyclopéen légué par des générations de puissants constructeurs et magiciens.

La quatrième sous-race atlante était dans son *Kali Youga* lorsqu'elle fut détruite²¹⁶.

Puisque l'île existe encore dans les récits pourâniques, ceux-ci doivent remonter plus haut dans le passé que les 11.000 ans écoulés depuis que disparut Shankha-dvîpa ou la Poseidonis de l'Atlantide, mais les Hindous purent connaître l'île encore plus tôt.

• **L'Atlantide**

L'Atlantide faisait partie des sept grands continents insulaires, puisque les Atlantes de la quatrième Race prirent

216. Tandis que la cinquième était dans son *Satya* ou *Krita Youga*. La Race aryenne est actuellement dans son *Kali Youga* et y restera encore 427.000 ans.

Le *Dvâpara Youga* a une durée de 864.000 ans et, si le *Kali Youga* ne commença qu'il y a 5.000 ans, il y a juste 869.000 ans qu'eut lieu cette destruction – ces chiffres ne diffèrent pas beaucoup de ceux des géologues, qui font remonter à 850.000 ans leur période glaciaire.

possession de ce qui restait de la Lémurie, s'installèrent sur les îles et les englobèrent dans leurs terres.

Les noms actuellement attribués aux continents de la Lémurie et de l'Atlantide n'étaient leurs vrais noms archaïques et ne furent adoptés que pour plus de clarté. "Atlantide" était le nom attribué aux parties du continent submergé de la quatrième Race qui se trouvaient "au-delà des Colonnes d'Hercule" et restèrent au-dessus des eaux après le cataclysme général. Leurs derniers vestiges – l'Atlantide ou Poseidonis de Platon, traduction du nom véritable – constituaient la dernière partie du continent qui fut au-dessus des eaux, il y a environ 11.000 ans.

Les sept îles ou *dvîpas* sacrées²¹⁷ étaient mentionnées dans la Soûrya Siddhânta, le plus antique ouvrage d'astronomie du monde, et dans les œuvres d'Asoura-Maya, l'astronome atlante dont Ptolémée était la réincarnation. Mais ces Îles Sacrées n'étaient pas atlantes, bien qu'une ou deux survécurent à l'affaissement des autres et fournirent longtemps après un abri à des Atlantes dont le continent fut également submergé²¹⁸.

217. Durant les premières périodes, ces régions formaient un continent en fer à cheval, dont l'extrémité orientale était bien plus au nord que la Cornouaille du Nord, et englobait le Groenland. L'autre extrémité comprenait le détroit de Behring actuel comme territoire intérieur, et descendait au Sud jusqu'aux Iles Britanniques, qui se trouvaient sous la courbe inférieure du demi-cercle. Ce continent émergea au moment de la submersion des parties équatoriales de la Lémurie. Très longtemps après, quelques vestiges lémuriens émergèrent la surface des océans.

218. Ce fut le troisième *pralaya* des Races, car la Terre est soumise à sept changements périodiques, concordant avec elles. Pendant cette Ronde, il y aura sept *pralayas* dus à des changements de l'inclinaison de l'axe terrestre, cette loi agissant avec la loi de *Karma* universelle. Depuis l'humanité de *Vaivasvata Manou*, quatre modifications de l'axe eurent lieu. Sauf le premier, les autres continents furent engloutis, des terres et des chaînes de montagnes apparurent, et la surface du globe fut chaque fois transformée. Une aide fut apportée pour la survie des plus aptes, et les autres disparurent. Les phases d'ascension et de déclin concernent des cycles astronomiques, et spécialement l'Année Sidérale – 25.868 années solaires –, le bonheur et le malheur des nations se rattachant intimement aux débuts et à la fin de ce cycle sidéral.

D'après Hérodote, les Atlantes – peuple d'Afrique occidentale qui donna son nom au Mont Allas – étaient végétariens et ne pouvaient rêver pendant leur sommeil²¹⁹. Vu la dégénérescence de leur race, ils maudissaient le Soleil à son lever et à son coucher par des incantations magiques, à cause de son excessive chaleur qui les brûlait.

Ils se développèrent à partir d'un noyau d'hommes de la troisième Race de la Lémurie septentrionale, concentrés sur un coin de terre situé à peu près au milieu de l'Océan Atlantique. Leur continent fut formé par la réunion de nombreuses îles et péninsules qui s'élevèrent au-dessus des eaux au cours des siècles. Cette formation une fois achevée, la Lémurie ne pouvait pas plus être confondue avec l'Atlantide que l'Europe avec l'Amérique.

Après la séparation des sexes un *Kalpa* après la troisième Race, les hommes devinrent matérialistes et leur vue spirituelle s'affaiblit : le troisième Œil²²¹ commença à perdre de sa puissance.

Dans la quatrième Race de la période purement humaine, les Êtres semi-divins emprisonnés dans des corps apparemment humains, se transformèrent physiologiquement et prirent de belles épouses réellement humaines, mais dans lesquelles s'étaient incarnés des Êtres inférieurs et matériels, bien que sidéraux – *Lilith* en est le prototype hébraïque, comme *Dakini* dans les récits ésotériques. Toutes étaient supposées avoir le pouvoir "marcher dans les airs" et ressentir "la plus grande tendresse pour les mortels", mais sans mental, ne possédaient qu'un instinct animal.

C'était le commencement d'un culte condamné à dégénérer en culte sexuel, ce qui commença par celui du corps humain, et finit par celui des sexes respectifs. Les ado-

219. Cette tradition se rapporte aux premiers Atlantes, dont la charpente physique et le cerveau n'étaient pas encore physiologiquement consolidés pour permettre aux centres nerveux d'agir pendant le sommeil.

221. Sur l'Acropole d'Argos, une statue de bois attribué à *Dédale* représentait un colosse à trois yeux, consacré à *Zeus Triôpes*, "aux trois yeux" ; deux yeux sur la face et un autre au sommet du front.

rateurs étaient des géants par la stature, mais pas au point de vue du savoir et de l'instruction. "Ils commandaient aux Éléments, connaissaient les secrets du Ciel et de la Terre, ceux de la mer et du monde entier et lisaient l'avenir dans les étoiles". Ils étaient donc des Esprits de la Nature ayant toute autorité sur elle, et caractérisés par la magie et la sorcellerie.

Les Atlantes constituèrent réellement la première Race purement humaine, terrestre et solide. Postdiluviens, ils n'étaient autres que les Titans et les Géants – la chronologie biblique ne s'accorde ni avec les données géologiques, ni avec la raison ; par exemple, si *Noé* était un Atlante, il était aussi un Titan et un géant, mais n'est pas ainsi représenté dans la Genèse.

Chez ces géants, la beauté physique et la force atteignirent leur apogée vers le milieu de leur quatrième sous-race.

Vers sa période moyenne, la quatrième Race dut éveiller et acquérir la vision interne par des stimulants artificiels connus des anciens Sages. Mais le troisième Œil se pétrifia graduellement – la glande pinéale²²² – et ne tarda pas à disparaître. Les "doubles faces" à la double vue devinrent à face unique, et l'Œil s'enfonça dans la partie postérieure de la tête²²³.

L'évolution de la première Race de *Pitris* se fit dans sept régions du Pôle Arctique de la terre d'alors, et de même se transforma finalement la troisième Race : elle commença dans les régions septentrionales englobant le détroit de Behring et dans des terres fermes d'Asie Centrale, alors que le climat semi-tropical était adapté aux besoins de l'homme physique naissant, cette région ayant été plus d'une fois glacée puis tropicale.

222. Petite masse grosse comme un pois de matière grise nerveuse, attachée à la partie postérieure du troisième ventricule du cerveau ; elle contient presque toujours des concrétions minérales et du sable.

223. Durant la transe et les visions spirituelles, le troisième Œil se dilate. Le Sage le voit, le sent et règle ses actes en conséquence. Le pur disciple ne doit craindre aucun danger, mais celui qui ne se maintient pas en état de chasteté ne recevra aucune aide de cet "Œil *Déva*".

Selon un Adepté : "À l'époque où le "colure" tropical d'été passait par les Pléiades, lorsque le Cœur du Lion se trouvait sur l'équateur et que le Lion se trouvait, au coucher du Soleil, dans une position verticale par rapport à Ceylan, le Taureau se trouvait à midi, dans une position verticale par rapport à l'île d'Atlantide". Astronomiquement, cela dut avoir eu lieu voici 23.000 ans, époque à laquelle l'obliquité de l'écliptique dépassa 27 degrés et où le Taureau passa au-dessus de l'Atlantide.

Si l'Atlantide de Platon périt entre l'eau au-dessous et le feu de la montagne au-dessus, tous les Avatars de *Vishnou* tiraient leur origine de l'Île Blanche, la seule à avoir échappé au sort des autres, car elle ne pouvait être détruite par le feu ni par l'eau : elle était la "Terre Éternelle".

L'Atlantide approchait des plus beaux jours de sa gloire et de sa civilisation, lorsque le dernier des continents lémuriens s'effondra, continent qui peut avoir été situé au sud de l'Asie et s'être étendu des Indes à la Tasmanie.

Une croyance commune à Malacca et à la Polynésie – deux points extrêmes du monde océanique – affirme que ces îles "formaient jadis deux immenses contrées habitées par des hommes jaunes et noirs toujours en guerre, et que les Dieux, las de leurs querelles, confièrent la mission de les pacifier à l'Océan, qui engloutit les deux continents. Les pics des montagnes et les hauts plateaux échappèrent seuls à l'inondation, grâce à l'intervention des Dieux qui comprirent trop tard leur erreur". La guerre entre les hommes jaunes et noirs se rapporte à la lutte entre les "Fils des Dieux" et les "Fils des Géants" ou sorciers atlantes.

Les groupes extrêmes et les groupes centraux d'îles ne pouvaient communiquer faute de moyens, et il est physiquement impossible de franchir de telles distances en pirogue, sans provisions ni boussole...

D'autre part, les aborigènes des îles Sandwich, de Viti, de la Nouvelle Zélande, des groupes centraux, de Samoa, de Tahiti et autres n'avaient jamais entendu parler les uns des autres avant l'arrivée des Européens, mais les peuples soutenaient que leur île avait jadis fait partie d'un immense

continent s'étendant vers l'Asie. Ils parlaient la même langue, avaient les mêmes usages, les mêmes coutumes, les mêmes croyances religieuses, et montraient le berceau de leur race vers le Soleil couchant.

Une des plus anciennes légendes de l'Inde rapporte que voici plusieurs centaines de milliers d'années, il existait dans l'Océan Pacifique un immense continent qui fut détruit par un soulèvement des couches géologiques, et dont les restes se trouvent à Madagascar, Ceylan, Sumatra, Java, Bornéo et dans les principales îles de Polynésie. La tradition indo-hellénique parlait aussi de l'existence d'un continent qu'elle appelait Atlantide, dans la partie de l'Océan Atlantique au nord des Tropiques. Les Grecs – qui n'osèrent jamais franchir les colonnes d'Hercule à cause de leur crainte de l'océan – apparurent tard dans l'antiquité, et les récits conservés par Platon passèrent pour un écho de la légende indienne.

La Suède et la Norvège firent partie intégrante de l'antique Lémurie et de l'Atlantide, du côté de l'Europe, comme la Sibérie et le Kamtchatka, du côté de l'Asie.

Atala, "l'île Blanche", était une des sept îles des régions inférieures, une des sept régions de *Pâtâla* ou antipodes. Les Pourânas la placèrent entre les 24^e et 28^e degrés de latitude Nord, sur le même degré que le tropique du Cancer.

Le Pôle Nord ou contrée de Mérou était la septième division répondant au septième Principe des calculs occultes : il représentait la région *d'Atmâ*, de l'âme pure et de la spiritualité. Aussi Poushkara – géographiquement l'Amérique et, allégoriquement, le prolongement de Jambou-dvîpa, au milieu de laquelle se trouve Mérou – était-il représenté comme la septième zone ou île entourant l'Océan Kshîra ou Océan de lait, blanc et toujours gelé. Ce pays était habité par des Êtres vivant dix mille ans à l'abri des maladies et des imperfections, pays où "il n'y a ni vertus, ni vices, ni castes, ni lois", ces hommes étant "de la même nature que les Dieux".

Le Mérou, Svar-Loka ou Olympe de *Brahmâ* et de *Vishnou*, passe "par le milieu du globe terrestre et fait saillie de chaque côté". Sur sa partie supérieure ou Pôle Nord

vivaient les Dieux ; sur sa partie inférieure ou Pôle Sud, les Démons, dans les enfers.

Sur les sept continents, quatre ont déjà fait leur temps : le cinquième existe encore et les deux autres doivent apparaître dans l'avenir. Chacun ne constituait pas à strictement parler un continent, mais chaque nom, de Jambou à Poushkara, se rapporte aux noms géographiques donnés :

- aux terres fermes qui couvraient toute la Terre pendant une Race-Racine ;
- à ce qui en restait après un *pralaya* de Race ;
- aux localités, après des cataclysmes ultérieurs, destinées à contribuer à la formation de nouveaux continents universels, péninsules ou îles²²⁴, un continent représentant ici une portion plus ou moins grande de terre ferme entourée d'eau.

Ce fut sur les côtes de l'Afrique Occidentale, au Sud du Maroc actuel, que se livrèrent les batailles entre les Géants et les *Dévatâs* ou Êtres divins. Il fut un temps où le désert du Sahara était une mer, puis un continent fertile, enfin, après une nouvelle submersion temporaire, un désert.

L'Europe fut précédée par la dernière île de l'Atlantide et par un grand continent – d'abord divisé, puis fragmenté en sept péninsules ou îles – qui couvrait entièrement le Nord et le Sud de l'Atlantique, certaines régions du Nord et du Sud du Pacifique et comprenait même des îles situées dans l'Océan Indien, vestiges de la Lémurie.

Les Aryens hindous et d'autres nations antiques précédèrent, comme navigateurs, les Phéniciens qui ne furent donc pas les premiers marins après le déluge.

L'Île Blanche et Atala n'étaient pas des mythes : Atala était le terme de mépris appliqué par les premiers hommes de la cinquième Race à l'Atlantide. L'Île Blanche était la Shveta-Dvîpa et Shâka-Dvîpa ou les premières parties de

224. Jambou, plaksha, Shâlmali, Kousha, Krauncha et Poushkara, les deux derniers n'existant pas encore, mais qui comprendront une partie de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie Centrale, avec la région de Gobi.

l'Atlantide, lorsqu'elle possédait encore "ses sept fleuves sacrés qui lavaient tout péché", et ses "sept districts, dans lesquels la vertu régnait, sans hésitation, lutte ni déviation", car ils étaient alors habités par la caste des Magas²²⁵, nourriciers du premier Zarathoustra.

Pour différencier la Lémurie et l'Atlantide, les anciens auteurs qualifiaient cette dernière d'Atlantide septentrionale ou hyperboréenne²²⁶, et la Lémurie de méridionale.

Si les terres de l'Atlantide jadis inondées devaient ré-émerger, elles seraient alors longtemps stériles, car le fond de l'Océan Atlantique est actuellement recouvert d'environ 5.000 pieds de craie et il continue à s'en former, mais un soulèvement du fond de la mer pourrait en faire former des montagnes, pour qu'il n'en apparaisse pas 5.000 autres en surface.

○ **Le mythe d'Atlas et l'Atlantide**

Platon commença son histoire de l'Atlantide par la division du grand continent par *Neptune*, petit-fils d'*Ouranos*, auquel échut le grand continent – ce qui prouve qu'il en exista d'autres avant l'Atlantide. Il ne trouva sur une petite île, qu'un couple humain fait de limon : le premier homme physique, dont l'origine remonte aux dernières sous-races de la troisième Race-Mère. Le Dieu épousa leur fille *Clito*, et son fils aîné *Atlas* reçut la montagne et la terre qui portèrent son nom.

Atlas était fils d'une nymphe de l'Océan ou "Abîme des eaux" qui engloutit l'Atlantide. L'Odyssée en fit le Soutien des énormes piliers séparant les Cieux de la Terre. Il représentait ensemble les anciens continents de la Lémurie et de l'Atlantide. Comme *Protée*, il jouissait d'une sagesse

225. Les Magas furent des mages chaldéens qui vécurent dans l'Atlantide primitive : Shâka-dvîpa, l'Immaculée. Ils étaient les ancêtres des Parsis, adorateurs du Feu. Les Magas auraient encore existé dans Shâka-dvîpa à l'époque du "fils" de *Krishna*, mais la dernière partie de "l'Atlantide" de Platon avait péri 6.000 ans auparavant.

226. Les pommes d'or enlevées par Hercule se trouvaient en Atlantide hyperboréenne et non en Libye.

supérieure, d'une science universelle, et surtout de la parfaite connaissance des profondeurs océanes : en effet, les deux continents furent habités par des races instruites et des Maîtres divins, engloutis jusqu'à leur réapparition.

Debout sur le fond solide de l'hémisphère inférieur de l'univers, *Atlas* portait à la fois le disque de la Terre et la Voûte du Ciel, et illustre la Lémurie et l'Atlantide qui portait les nouveaux continents²²⁷ et leurs horizons.

Ce mythe concernait les chaînes de montagnes plongeant leurs bases au fond des mers, et leurs sommets s'élevant vers les cieux. À l'époque lémurienne, l'Atlas était un pic situé dans une île inaccessible, et le continent africain était encore sous les eaux. Un tiers d'Atlas fut englouti, et les deux autres subsistèrent comme héritage de l'Atlantide. Celle-ci fut le berceau de l'alchimie pendant la quatrième race – elle renaquit en Égypte, dans le pays atlante entourant l'Atlas.

La connaissance de la dernière île de l'Atlantide était secrète à cause des pouvoirs supra-humains de ses habitants, les derniers descendants directs des Dieux ou Rois divins : divulguer sa position et son existence était puni de mort²²⁸.

Les récits des anciens Grecs sont parfois confus : les uns se rapportent au grand Continent et les autres à la dernière petite île de Poséidonis, ayant les dimensions²²⁹ attribuée à la seule "plaine entourant la ville".

227. Les anciens continents renfermaient plus de montagnes que de vallées. L'Atlas et le Pic de Ténériffe – aujourd'hui deux reliques rapetissées de continents perdus – étaient trois fois plus élevés à l'époque de la Lémurie et deux fois plus élevés à celle de l'Atlantide. Selon Hérodote, les Libyens appelaient le Mont Atlas la "colonne du Ciel", et Pindare qualifiait l'Etna plus récent de "colonne céleste".

228. Dioclétien brûla les ouvrages ésotériques et alchimiques des Égyptiens en l'an 296 ; César détruisit 700.000 rouleaux à Alexandrie ; Léon l'Isaurien, 300.000 à Constantinople au VIII^e siècle ; les mahométans firent de même pour tout ce qu'ils purent atteindre.

229. L'armée atlante était sensée dépasser un million d'hommes ; sa marine comptait 1.200 navires et 240.000 hommes, ce qui ne pouvait s'appliquer à un petit État insulaire ayant à peu près les dimensions de l'Irlande...

Les allégories grecques attribuent sept filles²³⁰ ou sous-races à Atlas – ou l'Atlantide.

Lorsque la Lémurie fut détruite par les feux sous-marins, et l'Atlantide submergée par les flots²³¹, *Atlas* fut contraint d'abandonner la surface de la Terre et de rejoindre son frère *Japet* dans les profondeurs du Tartare.

○ **L'Atlantide, continent de la quatrième Race**

L'existence de l'Atlantide est niée, et on la confond parfois avec la Lémurie ou d'autres continents perdus.

Poséidonis était la dernière île de l'Atlantide, le "troisième pas" du Maître des Eaux, *Idas-pati* ou *Vishnou*. *Poséidon-Neptune* était *l'Idas-pati* hindou, identique à *Nârâyana*, l'Agitateur des Eaux ; comme *Vishnou*, on le représentait franchissant tout l'horizon en trois pas.

La destruction de la célèbre île de Ruta et de l'île plus petite de Daitya eut lieu il y a 850.000 ans, vers la fin du Pliocène, et ne doit pas être confondue avec la submersion du principal continent atlante, pendant le Miocène. Il y a plusieurs millions d'années, le cataclysme, qui détruisit l'énorme continent dont l'Australie resta le plus important débris, fut dû à une série de convulsions souterraines et à une violente rupture du fond de l'océan.

230. Leurs noms respectifs sont *Maia*, *Électra*, *Taygéta*, *Astéopé*, *Méropé*, *Alcyone* et *Célæno*. Elles épousèrent des Dieux et donnèrent naissance à de fameux héros, fondateurs de maintes nations et cités. Elles devinrent astronomiquement les sept Pléiades.

231. Le premier continent de la première Race – Mu ? – existe encore et durera jusqu'à la fin. Trois continents seulement furent submergés ou détruits : l'Hyperborée, la Lémurie et l'Atlantide ; la plus grande partie de l'Asie sortit des eaux après sa destruction ; l'Afrique apparut plus tard et l'Europe était le cinquième et dernier continent, certaines parties des deux Amériques étant bien plus anciennes.

De grands naturalistes soutinrent la multiplicité des origines géographiques de l'homme : par exemple, les Noirs, les Aryens, les Mongols et autres eurent tous les mêmes ancêtres, et appartenirent à sept plans différents en degré, mais pas en qualité ; leur différence physique se serait accentuée plus tard, en raison des conditions géographiques et climatiques.

Le cataclysme qui fit disparaître le quatrième continent fut provoqué par des perturbations successives de la rotation axiale. Il commença dans les premiers temps de l'ère Tertiaire et, pendant de longs âges, fit disparaître les derniers vestiges de l'Atlantide, à l'exception de Ceylan et d'une petite portion de ce qui est aujourd'hui l'Afrique. Il changea la face du globe et, sauf les archives sacrées d'Orient, les annales de l'histoire ne conservèrent aucun souvenir de ses civilisations et de ses connaissances – c'est pourquoi la Science moderne nie l'existence de l'Atlantide²³², comme tout mouvement violent de l'axe de la Terre et les changements de climat subséquents.

D'après Faber, l'engloutissement de l'île phlégéenne est le même que celui de l'île de l'Atlantide, sous les eaux du déluge – ou, en supposant que la surface de la Terre ait conservé sa position première, à la montée de l'eau centrale au-dessus de son niveau.

Les ruines de Tiahuanaco au Pérou, sont aussi d'un style cyclopéen.

Les premières grandes villes furent construites dans ce qui est aujourd'hui l'île de Madagascar. Dans ces temps-là, il y avait, comme aujourd'hui, des peuples civilisés et des sauvages. L'évolution paracheva son œuvre de perfectionnement chez les premiers et *Karma* son œuvre de destruction sur les seconds.

Les Australiens, et les autres peuples du même genre sont les descendants de ceux qui, au lieu de vivifier l'Étincelle projetée en eux par les "Flammes", l'éteignirent par de longues générations de bestialité.

- **La cinquième Race aryenne régie par *Mercur* :**

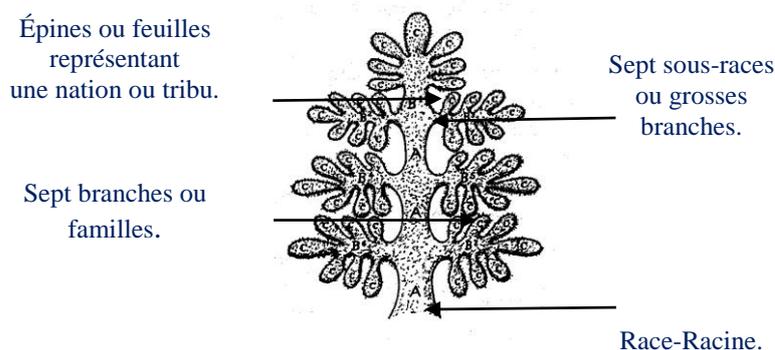
En passant par les Atlantes, les nations aryennes pouvaient faire remonter leur origine jusqu'aux races plus spirituelles des Lémuriens, dans lesquelles les "Fils de Sagesse" s'étaient incarnés.

232. Au début de la quatrième Race, des fractions considérables du futur continent de l'Atlantide faisaient encore partie intégrante du sol de l'océan.

Dans le zodiaque que les Égyptiens rapportèrent des Indes Méridionales et de Lankâ, les "trois Vierges" ou la Vierge dans trois positions différentes, représentaient le souvenir des trois premières "Dynasties divines ou astronomiques" qui instruisirent la troisième Race-Racine.

Après avoir abandonné les Atlantes à leur sort, elles redescendirent durant la troisième sous-race de la cinquième, pour révéler au reste de l'humanité les mystères du Ciel sidéral, son lieu de naissance. Comme les trois inversions des Pôles changèrent la face du zodiaque, il fallut chaque fois en construire un autre²³³.

Le même souvenir symbolique des Races humaines et des trois Dynasties – Dieux, Mânes astraux et semi-divins des troisième et quatrième Races, et les héros de la cinquième qui précédèrent les rois purement humains – se retrouvait dans la distribution des galeries et passages du Labyrinthe égyptien.



Arbre généalogique de la cinquième Race-racine.

[Les Races, sous-races, ramifications et rejetons se mêlent et empiètent les unes sur les autres].

Inconsciemment guidées par la loi *karmique*, des sous-races reproduisirent les débuts de leurs Races-Mères.

233. Les ancêtres de brahmanes aryens tenaient leurs calculs zodiacaux des Fils du Mental et du Yoga, nés par le pouvoir de la pensée ou *Kriyashakti* : les Égyptiens tenaient leur zodiaque des Atlantes.

La cinquième Race aryenne fut originaire du nord²³⁴, car les fondateurs des Races-Mères, les divers groupes des sept *Prajâpatis*, furent tous reliés à l'Étoile Polaire.

L'allégorie de *Latone*, poursuivie par la jalousie de *Junon*, avait un sens identique. *Junon* envoya *Python*, le Dragon, pour la persécuter, la détruire et dévorer son enfant, *Apollon*, le Soleil, ou l'empêcher d'apparaître. Le Dragon était le pôle Nord qui chassa graduellement les premiers Lémuriens de territoires de plus en plus hyperboréens et inhabitables, alors qu'ils se développaient en hommes physiques. Chassée du Ciel, *Latone* ne trouva pas de lieu pour accoucher. *Neptune*, l'Océan, eut pitié d'elle et immobilisa l'île flottante de Délos²³⁵ ou la Nymphé *Astéria* qui se cachait sous cette forme à *Jupiter* : *Latone* s'y réfugia et le brillant Dieu *Délios* put venir au monde. À peine né, il

234. Tous les Dieux, croyances religieuses et mythes vinrent du Nord, et il fut un temps où toutes les nations parlaient la même langue. Un de ses mots était "mann, man", un être vivant et aussi "manes", hommes morts ; le *Manou* hindou était l'Être pensant tiré de *Man*, ainsi que l'égyptien *Menès* et le roi de Crète *Minos*.

235. L'île de Délos ne fut jamais située en Grèce, qui n'existait même pas à cette époque : elle représentait un pays ou une île bien plus vaste que ce qui devint la Grèce. Pline et Diodore de Sicile la plaçaient dans les Mers du Nord, l'appellant Basilea ou "Royale"; Pline, la nommait Osericta, ce qui signifiait île des Rois Divins ou Dieux-Rois, ou encore île royale des Dieux, car les Dieux et les dynasties des rois atlantes en étaient originaires.

Le climat changea plus d'une fois dans ces régions, et ces latitudes aujourd'hui presque inaccessibles furent un paradis avant de devenir un sombre *Hadès* ou glacial Royaume des Ombres.

Délos fut le lieu de naissance d'*Apollon*, astronomiquement le plus brillant des Dieux dans le Ciel et le plus éclairé des rois divins qui gouvernèrent les nations primitives. *Apollon* apparut quatre fois sous sa propre forme – comme le Dieu des quatre Races – et six fois sous une forme humaine, ou rattaché aux dynasties divines des premiers Lémuriens androgynes. Sous son aspect occulte, il fut le patron du nombre Sept : il naquit le septième jour du mois et les cygnes de Myorica nagèrent sept fois autour de Délos en chantant l'événement. On représentait aussi sa lyre comme ayant sept cordes – les sept rayons du Soleil et les sept forces de la Nature.

tua *Python* ou le froid et le gel des régions arctiques qui détruisait toute vie : *Latone-Lémurie* devint *Niobé-Atlantide* ; un fils d'*Apollon* ou le Soleil y régna, "avec une verge de fer", car les Atlantes maudissaient sa trop grande chaleur.

En outre, une nation asiatique plaça ses plus grands Pro-géniteurs et ses plus grands saints dans la Grande Ourse, constellation du Nord : voici 70.000 ans, le pôle de la Terre était dirigé vers la plus lointaine de la Petite Ourse. Depuis encore plus longtemps, les sept *Richis* furent identifiés avec les sept étoiles de la constellation de la Grande Ourse.

La Race aryenne naquit et se développa dans l'extrême Nord. Après l'engloutissement du continent atlante, ses tribus émigrèrent plus au Sud de l'Asie.

Prométhée fut donc fils de l'Asie, et son fils *Deucalion* – le *Noé* grec – créa les hommes avec les pierres de la Terre-Mère. Il devint le frère d'*Atlas*, enchaîné au centre des neiges caucasiennes. *Deucalion* aurait introduit en Phénicie le culte d'*Adonis* et d'*Osiris*, qui n'était autre que celui du Soleil, quotidiennement perdu et retrouvé. Ce n'était qu'au pôle que le Soleil mourait pour une longue période de six mois : sous 68° de latitude il n'était absent que quarante jours, comme dans les fêtes d'*Osiris*.

En tant que Race indépendante de sa souche, la cinquième Race-Racine existait depuis environ 1.000.000 d'années. Chacune des quatre précédentes sous-races vécut donc environ 210.000 ans et chaque "famille" eut une existence moyenne d'environ 30.000 ans²³⁶. La "famille" européenne a encore bien des milliers d'années à vivre, bien que ses nations varient avec chaque "saison" de trois ou quatre mille ans²³⁷, et l'humanité reviendra sur une ligne spirituellement parallèle avec la troisième Race-Racine.

236. Comparer la durée de l'existence d'une "famille" et celle d'une Année sidérale de 25.920 ans.

237. Dès le début, la civilisation égyptienne apparut mûre et dépourvue de toute époque mythique, comme si le pays n'avait jamais eu de jeunesse, et son art pas davantage de période archaïque. Elle est connue pour avoir été une communauté déjà nombreuse et civilisée avant l'époque de Ménès.

Comme les Hindous actuels, les prêtres égyptiens possédaient le zodiaque de *l'Asoura Maya* atlante, et le leur ne datait que de 75.000 à 80.000 ans. Les Égyptiens, les Grecs et les "Romains" d'il y a un millier d'années, provenaient des Atlanto-Aryens : les premiers descendants des plus anciens ou des Atlantes de Routa qui descendaient de la dernière race de l'île – sa disparition soudaine fut contée à Solon par les initiés égyptiens²³⁸ qui possédaient tout le savoir et les archives des Atlantes. Les Hindous pouvaient donc décoder sept ou huit millions d'années, mais pas les Égyptiens.

Durant la quatrième Race, les hommes avaient perdu le droit d'être considérés comme divins et en vinrent au culte du corps ou culte phallique. Jusqu'alors, ils avaient été des Dieux, aussi purs et divins que leurs Pro-géniteurs. Le "Serpent"²³⁹ concernait leur acquisition de la connaissance du Bien et du Mal, qu'ils acquirent avant leur "Chute" : ce ne fut qu'après son expulsion de l'Éden "*qu'Adam* connut son épouse *Ève*".

La taille humaine se réduisit de quinze à dix ou douze pieds depuis la troisième sous-race aryenne qui, née en Europe et en Asie Mineure, était devenue européenne. Depuis lors, la taille humaine ne cessa de décroître.

La civilisation moderne est encore atlante, et la faculté d'invention actuelle poursuit le grand œuvre de la création là où l'Atlantide le laissa, voici des milliers d'années.

- **La sixième Race :**

La forme primitive de l'homme futur proviendrait d'un noyau infinitésimal de matière inorganique, séparé de la

238. Volney disait que puisque le Bélier se trouvait dans son quinzième degré 1.447 ans avant Jésus-Christ, le premier degré de la Balance ne pouvait pas avoir coïncidé avec l'équinoxe de Printemps plus tard que 15.194 ans avant. En ajoutant 1.790 ans depuis l'an 0, à l'époque de Volney, il en résulte que 16.984 ans s'écoulèrent depuis l'origine hellénique du zodiaque.

239. Ce ne fut qu'après s'être séparé des néo-platoniciens, que Clément d'Alexandrie commença à traduire *gigantes* par *serpentes*, en expliquant que "serpents et géants signifient démons".

circulation au point germinal et uni à un dépôt de matière organique, composé des mêmes éléments qu'une pierre : la Terre que l'homme est appelé à habiter – Moïse disait qu'il fallait "de la terre et de l'eau pour faire un être vivant".

La cinquième Race empiétera sur la sixième pendant des centaines de milliers d'années, changeant de stature, de corps physique et de mentalité.

L'existence de la sixième Race commencera si silencieusement que, pendant des millénaires, les enfants très particuliers seront considérés comme physiquement et moralement anormaux. Mais leur nombre augmentant, ils seront un jour majoritaires.

Les hommes actuels commenceront à être considérés comme d'exceptionnels métis, jusqu'au moment où ils disparaîtront des contrées civilisées, pour ne survivre que par petits groupes, sur des îles – les pics montagneux d'aujourd'hui – où ils végéteront, dégèneront et finiront par s'éteindre, dans des millions d'années peut-être, pour sortir de la mémoire de l'humanité de la sixième Race. Sa préparation durera pendant les sixième et septième sous-races, mais les derniers vestiges du cinquième continent ne disparaîtront que lorsque le sixième continent apparaîtra au-dessus de mers non moins nouvelles, sur lesquelles émigreront les rescapés.

En trois siècles seulement, et de purs Anglo-Saxons qu'ils étaient, les Américains sont devenus une "race primaire", avant de différer des autres races actuelles. Ils présentent les germes de la sixième sous-race qui doit dans quelques centaines d'années et avec ses nouvelles caractéristiques, devenir une race de pionniers pour succéder à la race européenne actuelle ou cinquième sous-race. Il n'y aura pas davantage d'Américains que d'Européens lorsque la sixième Race commencera avec beaucoup de nouvelles nations. De beaucoup l'aîné de notre ancien Monde, l'humanité du Nouveau Monde est donc celle des Antipodes, Monde inférieur ou Amérique, qui a pour mission *karmique* de semer les germes d'une Race future, plus grande et plus glorieuse que toutes les précédentes. Les cycles de matérialité

seront suivis de cycles de spiritualité et de complet développement mental, et la majorité sera composée d'Adeptes : race après race, l'humanité aura ainsi accompli son pèlerinage cyclique.

Les climats continueront à changer, chaque année tropicale laissant de côté une sous-race pour engendrer une race supérieure sur l'arc ascendant, tandis qu'une série d'autres groupes moins favorisés – les échecs de la Nature – disparaîtront sans laisser de trace.

Puisque la Race actuelle est sur l'arc ascendant, la sixième se libérera rapidement des entraves de la matière et de la chair.

Dans environ 25.000 ans, elle commencera à préparer la septième sous-race, après des cataclysmes dont la première série devra un jour détruire l'Europe et plus tard toute la Race aryenne – donc atteindre les deux Amériques, comme la plupart des terres directement rattachées aux confins de nos continents et de nos îles.

Nul ne sait quand, sauf peut-être les grands Maîtres de Sagesse.

Il ne restera plus que trois grands types humains avant le début de la sixième Race-Mère :

- les Blancs aryens de la cinquième Race-Mère ;
- les Jaunes ;
- les Noirs d'Afrique, avec leurs croisements des divisions atlanto-européennes.

Les Peaux-Rouges, les Esquimaux, les Papous, les Australiens, les Polynésiens et autres s'éteignent peu à peu, chaque Race-Mère parcourant une gamme de sept sous-races, ayant chacune, sept rameaux. La marée montante des Monades qui s'incarnent les dépasse pour recueillir de l'expérience dans des groupes plus développés. Leur heure est venue et leur extinction est une nécessité *karmique*.

- **La septième Race**

Elle verra le couronnement d l'évolution et le grand Retour de l'humanité vers sa Source.

Les ancêtres attribués à l'homme par la Science

Élevés à partir d'unicellulaires, les ancêtres de l'homme sont supposés être les vers, les acraniens, les poissons, les amphibiens, les reptiles, les oiseaux, etc. Toutes les créatures vivantes évoluèrent à partir d'une même forme primordiale, et la procréation humaine dut passer par les mêmes phases d'évolution que les autres animaux :

- l'être humain doit d'abord s'être divisé ;
- puis l'hermaphrodite doit avoir donné naissance à sa progéniture par parthénogenèse ou d'après le principe immaculé ;
- la phase suivante fut probablement ovipare, d'abord "sans aucun élément fertilisant", puis "avec l'aide du spore fertilisant" ;
- après l'évolution définitive des deux sexes, la reproduction sexuelle devint une loi universelle.

- **Les anthropoïdes et leurs antécédents**

L'ancêtre du singe actuel est le produit direct de l'être humain encore dépourvu de mental, qui se dégrada en se plaçant physiquement au même niveau qu'un animal. Pour trouver l'origine du singe, il faut étudier l'arrêt subit de l'évolution de certaines sous-races et leur déviation vers l'animalité au moyen de croisements artificiels.

Les Seigneurs de Sagesse ne s'incarnèrent pas dans ces monstres issus de rapports contre-nature entre des hommes et des animaux : une longue série de transformations dues à ces croisements donna naissance aux spécimens les plus bas de l'humanité, tandis qu'une bestialité plus complète et le fruit de leurs efforts de reproduction, engendrèrent une espèce qui devint bien plus tard les singes mammifères²⁴⁰.

240. Les animaux ne possèdent pas d'âme-ego consciente ou Principe survivant et se réincarnant comme l'homme le fait chez un homme semblable. Ils possèdent un corps astral, qui survit peu à la forme physique : leur Monade "animale" ne se réincarne pas dans la même espèce, mais dans une espèce supérieure. Elle renferme en elle, à l'état latent, les germes de tous les principes humains.

Le Commentaire explique que les singes sont les seuls à montrer dans chaque génération une tendance à retourner au type primitif de leurs ancêtres mâles : les gigantesques Lémuriens et Atlantes.

Il y eut une création spéciale pour l'homme et une création spéciale pour le singe, sa progéniture ; le gibbon par exemple occupe encore le même degré inférieur de développement que vers la fin de la période glaciaire et l'époque Pliocène, lorsqu'il coexistait avec l'homme.

L'homme physique existait avant que ne fût déposé le premier lit de roches crétacées et, dans la première partie de la période Tertiaire, fleurissait la plus brillante civilisation²⁴¹.

Des squelettes humains furent découverts de tous temps dans les couches éocènes, mais aucun singe fossile : l'existence de l'homme précéda donc celle de l'anthropoïde.

Il existe plus de raisons scientifiques²⁴² pour faire descendre le singe de l'homme, que l'homme du singe, et aucun anthropoïde ne fut découvert avant la période Miocène.

Les restes fossiles des hommes paléolithiques²⁴³ montrent tous de petits cerveaux. Le plus ancien, le crâne de Neandertal, est de capacité moyenne et n'approche guère du "chaînon manquant", car les glaciations laissèrent peu de restes humains.

241. Il n'existait pas de singes anthropoïdes durant les beaux jours de la civilisation de la quatrième Race. Cependant, ces monstres furent conçus dans le péché par les Géants atlantes et furent leurs "copies altérées".

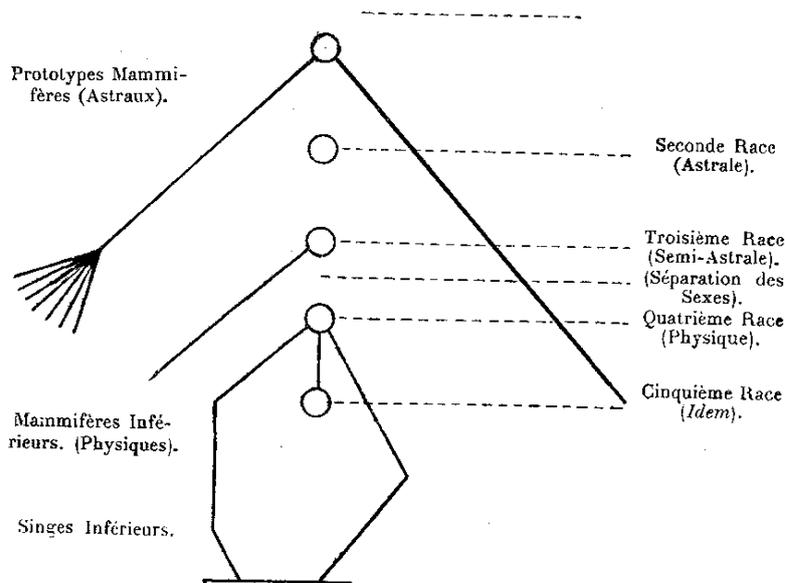
Chaque os d'un gorille porte des signes distinctifs qui le différencient de l'os humain correspondant, et pas une seule forme intermédiaire ne put combler la lacune séparant l'homme du singe, ce qui mit Darwin en échec.

242. Les reliques humaines de silex furent découvertes dans les couches pliocènes, et leur présence fut suspectée dans les couches miocènes. Il ne fut donc pas possible au sauvage paléolithique ou "homme de Canstadt", d'évoluer de la brute qu'était le dryopithèque de l'époque Miocène, à l'homme pensant, en si peu de temps.

243. Aux Indes, il existe des tribus aborigènes aux cerveaux bien plus petits et voisins de ceux des singes, mais pas ceux qui furent découverts chez les hommes paléolithiques.

GENEALOGIE DES SINGES

HOMME ASTRAL PRIMORDIAL



Les types mammifères d'alors n'étaient pas assez éloignés de l'homme astral primordial, pour développer la barrière nécessaire, et les unions contre nature furent fertiles.

La solution de la ressemblance anatomique entre l'homme et le singe supérieur se trouve dans la genèse du groupe pithécoïde : la bestialité des races primordiales dépourvues de mental – les Lémuriens – donna naissance à d'énormes monstres issus de parents humains et animaux.

Sur le plan astral, l'homme de la troisième Ronde avait un corps gigantesque semblable à celui du singe, comme vers la fin de la troisième Race et de la Ronde actuelle. Lorsque les formes semi-astres se consolidèrent en formes physiques, leurs descendants furent modifiés par les conditions extérieures ; diminuant de taille, ils devinrent les singes inférieurs de la période Miocène. Les derniers Atlantes commirent avec eux le péché déjà commis par les "Sans-mental", cette fois avec une pleine responsabilité : le résultat

en fut le singe, un anthropoïde. C'est le singe et non l'homme qui constitue un cas spécial et unique, le pithécoïde représentant un développement forcé et le résultat d'un processus contre-nature, car il n'était pas le produit d'une évolution naturelle, mais un "accident" dû à un croisement entre un animal et un être humain²⁴⁴.

Les singes apparurent des millions d'années après l'être humain doté de parole, et furent les derniers contemporains de la cinquième Race. Leurs Monades furent des entités obligées par leur *karma* à s'incarner dans les formes animales auxquelles avait donné naissance la bestialité des hommes de la dernière partie de la troisième Race et des débuts de la quatrième. Ces entités qui avaient déjà atteint la "phase humaine" avant cette Ronde, constituent donc une exception à la règle générale.

Les innombrables traditions au sujet de satyres ne sont pas des fables, mais rappellent une race éteinte d'hommes-animaux. Les *Ève* animales furent leurs ancêtres maternels et les *Adams* humains leurs ancêtres paternels, ce qui donna naissance à l'allégorie cabalistique de *Lilith* ou *Lilatou*, première épouse d'*Adam*, que le Talmud représente comme un reflet femelle de *Samaël*, *Samaël-Lilith*, ou l'animal-homme uni, appelé *Hayo-Bischat*, la Bête, dans le *Zohar*. Cette union contre nature donna naissance aux singes actuels²⁴⁵ ou "hommes muets".

Il n'y avait pas de singes avant l'homme et ils disparaîtront avant le développement de la septième Race. Le *karma* dirigera les Monades retardataires de notre Race dans les formes humaines nouvellement évoluées, et celles, physiologiquement régénérées des babouins.

244. Comme le prouve aujourd'hui le fait que les animaux procréent comparativement sans souffrances, alors que la femme en endure en même temps que des dangers.

245. Ils deviendront des animaux dotés de parole ou des hommes inférieurs pendant la cinquième Ronde, la race humaine continuant à changer en fonction de son milieu et du climat.

LES ÈRES GÉOLOGIQUES

Les périodes géologiques

Les chiffres exacts de la première, de la seconde et les deux tiers de la troisième Race-Mère sont occultés, mais des informations précises existent sur l'âge de l'humanité actuelle de *Vaivasvata Manou*.

L'étude des conditions astronomiques des autres planètes prouve que plusieurs sont beaucoup mieux adaptées que la Terre²⁴⁶ au développement de la vie et de l'intelligence, ce qui est démontré par l'analyse des météorites.

Les trois conclusions scientifiques de Flammarion furent tirées de faits réels.

246. Sur *Jupiter* par exemple, les saisons changent par degrés imperceptibles et durent douze fois plus longtemps : en raison du peu d'inclinaison de son axe. Ses saisons sont dues à l'excentricité de son orbite. Selon Flammarion, la vie y serait possible.

Vénus serait moins adaptée à la vie humaine, car ses saisons sont plus extrêmes et ses changements de température plus brusques. La durée du jour est cependant semblable sur les quatre planètes intérieures : *Mercury*, *Vénus*, la Terre et *Mars*.

Sur *Mercury* entouré d'une atmosphère très dense, la chaleur et la lumière du Soleil sont sept fois plus intenses que sur la Terre.

Vénus et *Mars* ont également une atmosphère très dense. Les neiges qui couvrent leurs pôles, les nuages qui cachent leur surface, la configuration géographique de leurs mers et de leurs continents, les variations de leurs saisons et de leurs climats, sont analogues.

1. Les différentes forces en activité au début de l'évolution donnèrent naissance à une grande variété d'êtres sur divers mondes, tant dans le domaine organique que dans le domaine inorganique.
2. Les êtres animés furent constitués dès le début suivant des formes et des organismes en corrélation avec l'état physiologique de chaque Globe habité.
3. Les humanités des autres mondes différents de nous, autant par leur organisation intérieure que par leur type physique extérieur.

- **Les découvertes de la géologie**

Les géologues et les physiciens font remonter la formation de la croûte de notre Globe à une date variant entre 10.000.000 d'années, et les anthropologistes réclament, au sujet de la date de l'apparition de l'homme, une marge de 25.000 à 500.000 ans !

Mais la géologie détermine assez précisément l'épaisseur des couches de roches, ce qui permet de dresser le tableau comparatif suivant, dont les estimations s'accordent avec l'ethnologie ésotérique.

<i>Périodes géologiques et durées approximatives</i>	<i>Hypothèses scientifiques</i>	<i>Philosophie ésotérique</i>
	<p>Science divisant l'histoire du Globe, depuis les débuts de la vie sur la Terre ou Âge Azoïque, en cinq périodes principales.</p> <p>Aucune information sur l'apparition de la vie sur Terre.</p>	<p>Division des périodes de vie sur le Globe.</p> <p><i>Manvantara</i> actuel divisé en sept <i>kalpas</i> – Jours et Nuits de <i>Brahmâ</i> ou 8.640.000.000 d'années – et en sept grandes Races humaines.</p> <p>Premier <i>kalpa</i> concernant l'époque Primordiale.</p>

<p>PRIMORDIALE</p> <p>Laurentienne</p> <p>Cambrienne</p> <p>Silurienne</p> <p>= 171.200.000 ans</p>	<p>Époque Laurentienne : spécimens de <i>l'eozoon canadense</i> ou coquille divisée en loges.</p> <p>Époque Silurienne : algues marines, mollusques, crustacés, vers, organismes marins inférieurs, polypes, premières traces de poissons.</p>	<p>Les "Primordiaux" 300.000.000 d'années de vie végétale précédant les Hommes divins, <i>Dévas</i> ou Pro-géniteurs.</p> <p>Condensation des premiers océans. Végétation encore éthérée dans la Ronde actuelle. Traces de vie durant l'époque Primordiale.</p> <p>Reliques zoologiques découvertes dans les trois périodes : restes de la troisième Ronde qui, d'abord astraux, se consolidèrent en même temps que la nouvelle végétation.</p>
<p>PRIMAIRE</p> <p>Dévonienne</p> <p>Carbonifère</p> <p>Permienne</p> <p>= 403.040.000 ans</p>	<p>Forêts de fougères, sigillaires, conifères.</p> <p>Prédominance des poissons, premières apparitions de reptiles.</p>	<p>Divins Pro-géniteurs – groupes Secondaires – et deux Races et demie, reliques de la Ronde précédente. Début de la sédimentation, il y a environ 320.000.000 d'années – plus de temps encore écoulé pendant la préparation de ce Globe pour la quatrième Ronde, avant la stratification. Condensation de la végétation. Modifications infinies après la projection des prototypes hors de l'astral terrestre.</p>

SECONDAIRE ou Mésozoïque	Épanouissement de la végétation.	Couches secondaires deux fois plus épaisses que les tertiaires, donc
Triasique	Premières formes d'animaux terrestres vertébrés.	époque secondaire deux fois plus longue.
Jurassique	Reptiles aquatiques et terrestres, batraciens, mégalosaures géants, ichtyosaures, plésiosaures, etc.	Progrès et métamorphose du monde végétal et animal, nouveaux germes originaux.
Crétacée	Science niant la présence de l'homme avant la fin de la période Tertiaire – antiques annales cependant pleines de ses descriptions – et tentant en vain de démontrer qu'il est plus jeune que les mammifères supérieurs.	Pré-mammifères et mammifères passant à une espèce supérieure.
	Premiers mammifères : marsupiaux insectivores, carnivores et phytophages, existence d'un herbivore à sabots.	Premiers hommes naissant de germes d'animaux inférieurs, et vivant d'abord à l'état de larves astrales dépourvues d'âme des Races pré-physiques. Inclusion hypothétique de la première Race-Mère.
		Apparition de la troisième Race sexuée – peut-être la quatrième – avant quelques mammifères de la période Triasique.
		Début de l'Âge de Pierre ou paléolithique : homme non-cannibale et artiste, précédant l'homme néolithique cannibale et sauvage, malgré ses habitations lacustres, de plusieurs centaines de milliers d'années.
= 36.800.000 ans		

Les hommes paléolithiques ne connaissaient ni la vaisselle, ni le tissage et n'avaient probablement ni animaux domestiques, ni système de culture ; en revanche, les lacustres néolithiques de Suisse possédaient des métiers, des poteries, des céréales, des moutons, des chevaux et autres animaux, mais pas de talent artistique. Les ustensiles en corne, en os et en bois étaient courants dans les deux races, mais ceux de la plus ancienne étaient ornés de gravures représentant des animaux contemporains.

L'époque du mammoth fut la plus ancienne division de la période paléolithique, durant laquelle l'aspect grossier des ustensiles atteignit son maximum, tandis que les crânes contemporains comme celui de Neandertal, indiquaient un type humain très inférieur – ou peut-être une race totalement différente de l'humanité actuelle. Plusieurs sortes de mammifères s'éteignirent avant les plus anciens documents historiques.

Les reliques artistiques de l'Âge de la Pierre Taillée remontaient à leurs ancêtres atlantes. À l'avant-garde de l'invasion aryenne, l'homme néolithique originaire d'Asie et partiellement d'Afrique Septentrionale dont les tribus du Nord-Ouest avaient certainement une origine atlante — remontant des centaines de milliers d'années avant la période néolithique en Europe — s'était écarté du type ancestral au point de ne plus en posséder aucune caractéristique.

En Europe qui venait partiellement d'émerger lors de l'apogée de la civilisation atlante, un progrès artistique se manifesta dans la taille des hachettes de pierre relativement gracieuses du Néolithique. Il y avait alors de grossiers sauvages et des peuples civilisés, et les traces de cannibalisme se raréfièrent ou disparurent aux époques du mammoth et du renne, alors qu'elles étaient auparavant fréquentes.

TERTIAIRE		
Éocène	Nom erroné "d'Âge mammifère" donné à la période Tertiaire par la Science.	Différenciation des mammifères, mastodontes et autres animaux lourds, jusqu'aux périodes glaciaires et préhistoriques.
Miocène	Homme non encore existant.	
Pliocène	<p>Océan universel prouvé par des couches de sédiments marins – mais pas l'époque de <i>Vaivasvata Manou</i>, <i>Déva-Homme</i> qui sauva dans une arche les germes de l'humanité et les sept <i>Richis</i>, symboles des sept Principes humains.</p> <p>"Déluge universel" n'étant que l'Abîme liquide du Principe Primordial.</p> <p>Sédimentation commençant durant cette Ronde, il y a 320.000.000 d'années.</p> <p>Beaucoup de temps écoulé durant la préparation de ce Globe pour la Quatrième Ronde, avant la stratification.</p> <p>Datation scientifique variant de 2.500.000 ans à 15.000.000 d'années pour une même période !</p>	<p>Troisième Race quasi humaine dans la dernière partie du Tertiaire.</p> <p>Séparation des sexes durant sa cinquième sous-race.</p> <p>Naissance du premier homme physiquement procréé.</p> <p>Période <i>d'Énoch</i>.</p> <p>Quasi disparition de la troisième Race, due aux catastrophes géologiques de la période Secondaire.</p>
= 7.360.000 ans		<p>Quatrième Race existant depuis des millions d'années avant les cataclysmes, et périssant pendant l'époque Miocène, alors que la cinquième Race existait depuis un million d'années.</p> <p>Début d'affaissement du continent atlante et destruction totale dans le Miocène, sauf l'île mentionnée par Platon. Soulèvement des Alpes.</p> <p>Cycle tertiaire atlante – de l'apogée de la Race en début de</p>

		<p>période Éocène, jusqu'au grand cataclysme du milieu de la période Miocène –, durant environ quatre millions d'années. Engloutissement de Routa et de Daitya donc post-tertiaire.</p> <p>Cataclysme total de 150.000 ans environ.</p>
<p>QUATERNAIRE</p> <p>= 4.600.000 ans</p>	<p>Homme paléolithique, homme néolithique, période historique.</p> <p>Fossiles des hommes primitifs des cavernes des périodes Paléolithique et Préglaciaire montrant toujours le même genre de corps physique.</p>	<p>Période Quaternaire durant 1.500.000 ans. Cinquième Race remontant jusqu'à elle.</p> <p>Homme hypothétiquement animal, peut-être énorme mammifère, "mégalthrope", comme pendant les trois premières Rondes.</p>

Tous les objets exhumés en Europe, ne pouvaient remonter plus loin que la fin de la période Éocène, l'Europe n'étant pas sortie des eaux auparavant.

Les idoles et leur culte disparurent avec la quatrième Race, jusqu'au moment où les survivants des races hybrides atlantes – Chinois, Noirs d'Afrique, etc. – les rétablirent graduellement.

Diminuée des deux tiers après le dernier cataclysme, l'humanité de la quatrième Race, au lieu de s'installer sur les nouveaux continents et les nouvelles îles qui reparurent après l'engloutissement des précédents, déserta ce qui est aujourd'hui l'Europe, une partie de l'Asie et de l'Afrique, en faveur de gigantesques montagnes. Les mers qui les

entouraient parfois s'étant retirées pour faire place aux plateaux d'Asie Centrale ; ce serait donc sur ces sommets qu'il faudrait chercher les restes des ancêtres.

Malgré la durée des époques préhistoriques, il n'existait aucune preuve de changement perceptible dans sa structure corporelle. S'il n'eut jamais pour ancêtre une brute dépourvue de raison, il vécut à des époques bien plus reculées, peut-être sur des continents ou des îles actuellement submergés.

Les mondes et les races furent périodiquement détruits : depuis l'apparition de l'homme, la surface du Globe changea²⁴⁷ déjà deux fois par le feu des volcans, et deux fois par l'eau, avant d'être renouvelée.

Les continents disparurent, soit par des tremblements de terre et des éruptions volcaniques, soit par suite d'un affaissement ou d'un déplacement des eaux. Tous furent donc formés du Nord au Sud. De même que le changement subit du climat rapetissa la race qui y était née quelques degrés plus au Sud, il existait les hommes les plus grands de chaque nouvelle humanité ou race – les plus grands sont actuellement ceux des contrées du Nord, et les plus petits, les Asiatiques du Sud.

Notre Globe vit des convulsions à chacun de ses réveils pour une nouvelle période d'activité. Il ne fut pas possible de retrouver dans les couches géologiques des fossiles de Rondes précédentes, car chaque nouveau *manvantara* renouvela et perfectionna les formes et les espèces.

Le règne minéral acquit dans cette Ronde son opacité et sa dureté, alors que ses parties plus tendres formèrent la végétation actuelle. Les restes astraux de la végétation et de la faune précédentes furent utilisés pour former les animaux inférieurs et déterminer la structure des types de mammifères

247. Si la terre a besoin de repos, de forces et d'un sol nouveaux, il en est de même pour les océans. Il en résulte périodiquement une nouvelle distribution des terres et des eaux ou des changements de climats, tous provoqués par des révolutions géologiques et se terminant finalement par un changement de l'inclinaison de l'axe de la Terre, son époque fixe étant notée dans un des grands cycles secrets.

les plus élevés. Enfin, la forme du gigantesque homme-singe de la Ronde précédente fut reproduite dans celle-ci par la bestialité humaine, puis ramenée à la forme de l'anthropoïde moderne.

Les continents des quatre Races pré-adamiques

La géographie faisait jadis partie des Mystères, qui ne furent divulgués qu'à ceux qui pratiquaient la Science secrète.

Il y eut probablement une Atlantide, un continent ou un archipel composé de grandes îles occupant la surface Nord de l'Atlantique. Un effondrement post-miocène peut avoir entraîné l'Atlantide dans les profondeurs.

L'affaissement du continent et des îles atlantes commença durant la période Miocène, et atteignit son point culminant au moment de la disparition du plus grand des continents – qui coïncida avec le soulèvement des Alpes –, puis lors de la disparition de l'île Poséidonis mentionnée par Platon.

Engloutie dans l'actuel océan Indien, la Lémurie et l'Atlantide disparurent avec leurs Dieux et leur haute civilisation. Une période d'environ 700.000 ans s'écoula entre les deux catastrophes, car la Lémurie atteignit l'apogée de sa gloire et termina son épopée à peu près à l'époque qui précéda la période Éocène, puisque la race qui l'habitait était la troisième.

Les races persistantes des deux souches lémuriennes furent, la première représentée par les Papous et les Hottentots, la seconde par les Australiens et une des divisions des Malais.

Les Malais et les Papous constituèrent un mélange de races, à cause de mariages entre les sous-races atlantes inférieures et la septième sous-race de la troisième Race-Mère. Les races les plus inférieures s'éteignirent rapidement à cause de la stérilité *karmique* qui frappa les femmes depuis qu'elles furent approchées par les Européens.

Les noms archaïques et ésotériques des îles et continents variaient avec les langues des nations.

1. La "Terre sacrée impérissable" ou continent de Mu ?

Cette première terre ferme sur laquelle la Première Race fut évoluée par les Pro-géniteurs divins, ne fut pas détruite comme les autres continents, car elle devait subsister du début à la fin du *manvantara*. Elle fut le berceau du premier homme et sera la demeure du dernier mortel divin choisi pour la future semence de l'humanité.

Peu de choses en sont connues, sauf que "l'Étoile polaire la surveille d'un œil vigilant, de l'aurore à la fin du crépuscule d'un Jour du Grand Souffle ou Jour de *Brahmâ*."

2. Le continent hyperboréen

Ce second continent s'étendait au sud et à l'ouest du pôle Nord, et englobait ce qui est aujourd'hui l'Asie du Nord. Il accueillit la seconde Race.

Le Soleil ou *Apollon* Hyperboréen des Grecs s'y rendait tous les ans, et ne se couchait jamais pendant la moitié de l'année ; il n'existait donc pas d'hiver.

Ce continent était pour les Grecs la "Terre des Dieux", la demeure favorite d'*Apollon*, Divinité de la lumière, servi par ses habitants qui étaient ses prêtres.

3. La Lémurie

Ce nom lui fut donné par Sclater qui affirma à la fin du XIX^e siècle, d'après des faits zoologiques, l'existence préhistorique d'un continent allant de Madagascar à Ceylan et Sumatra, de l'Océan Indien à l'Australie, mais ayant disparu sous les eaux du Pacifique. Il ne laissait plus voir ça et là, que quelques sommets de ses hauts plateaux devenus des îles.

4. L'Atlantide.

Ce nom fut donné au quatrième continent : la première terre historique, dont l'île de Platon ne constituait qu'un fragment.

○ L'Europe.

Le cinquième continent était en réalité l'Amérique. Mais, comme elle était située aux antipodes, l'Europe et l'Asie

Mineure – presque ses contemporaines – furent généralement désignées comme le cinquième continent, qui accueillit de la première à la cinquième Race-Racine aryenne.

Depuis la destruction de l'Atlantide, la surface de la Terre changea plus d'une fois : il fut un temps où le delta égyptien et l'Afrique du Nord faisaient partie de l'Europe, avant la formation du détroit de Gibraltar et le soulèvement ultérieur du continent. Le dernier changement important eut lieu voici environ 12.000 ans, et fut suivi de la submersion de la petite île de l'Atlantique, l'Atlantis de Platon.

○ **L'Île sèche**

Tous les explorateurs soupçonnent l'existence d'un continent ou d'une "Île sèche" au-delà des régions arctiques. Un des Commentaires dit en effet : "Lors des premiers débuts de la vie, l'unique terre sèche se trouvait à l'extrémité droite de la Sphère, "là où le Globe est immobile" car, plus on se rapprochait des pôles, moins la rotation était sensible. Toute la Terre était un vaste désert liquide aux eaux tièdes. "Là naquit l'homme sur les sept zones de la partie immortelle, de la partie indestructible du *manvantara*" : l'île couronnant le Pôle Nord comme une boîte crânienne fut la seule à subsister du *manvatara* de notre Ronde, et ne changera jamais. "Un éternel printemps régnait dans les ténèbres" – ce qui est ténèbres pour l'homme d'aujourd'hui, était lumière pour l'homme des débuts.

Là les Dieux se reposaient et *Fohat* y régna depuis lors. Aussi les Pères sages dirent-ils que l'homme était né dans la tête²⁴⁸ de sa Mère, et que les pieds de celle-ci à l'extrémité gauche, engendrèrent les mauvais vents qui s'échappaient de la bouche du Dragon inférieur.

Entre la Première et la Seconde Race, la Terre Centrale Éternelle fut divisée par l'Eau de la Vie, sang ou fluide de vie qui animait la Terre, ici comparée à un corps vivant. Une de

248. On appelle les deux pôles, "l'extrémité droite" pour le Nord d'où vient toute action bienfaisante, et "l'extrémité gauche" de notre Globe ou la tête et les pieds de la Terre.

ses extrémités sortit de sa tête et elle devint trouble à ses pieds : le Pôle Sud.

"Elle est purifiée à son retour vers son cœur", qui battait sous le pied du *Shambalah* sacré, alors non encore né. C'est en effet, dans la ceinture de la Terre que se trouvent cachées la vie et la santé de tout ce qui vit et respire. Durant la Première et la Seconde Races, cette ceinture était couverte par les grandes eaux. La Mère était en travail sous les vagues et une nouvelle Terre fut jointe à la première : la coiffure ou calotte.

"Elle travailla encore plus pour la Troisième et son torse et son nombril apparurent au-dessus de l'eau" : la ceinture, le Himavat sacré s'étendant autour du Monde.

"Elle se fragmente du côté du Soleil couchant, depuis son cou jusqu'au bas" – le Sud-ouest – en de nombreuses terres et îles, mais la Terre Éternelle – la calotte – ne se brisa pas. "Des terres sèches couvrirent la surface des eaux silencieuses aux quatre côtés du Monde. Toutes périrent".

"Alors apparut la demeure des méchants" : l'Atlantide. "La Terre Éternelle était maintenant cachée, car les eaux étaient devenues solides – glacées – sous le souffle de ses narines et des vents mauvais sortant de la bouche du Dragon".

La chaîne des Himalaya était cette "ceinture" et, sous l'eau comme au-dessus de l'eau, elle entourait le Globe. Le "nombril" était situé en direction du Soleil couchant ou à l'Ouest de l'Himavat où se trouvaient les racines de Mèrou, montagne située au Nord des Himalaya. Mèrou n'était pas "la montagne fabuleuse située au centre, de la Terre": ses racines étaient dans ce "nombril", alors qu'elle se trouvait elle-même loin dans le Nord, ce qui la rattachait à la "Terre centrale qui ne périt jamais", dans laquelle "la journée du mortel dure six mois et sa nuit six autres mois".

Cela prouve que le Nord de l'Asie est aussi vieux que la seconde Race, et même contemporaine de l'homme : la partie du monde aujourd'hui connue sous le nom d'Asie ne fut séparée que plus tard du continent, et divisée par des eaux glaciales.

○ **Les changements géologiques et l’Australie**

Les changements furent moindres en Australie que partout ailleurs : la faune et la flore australiennes conservèrent quelque chose du type Oolithique, partout remplacé sur le Globe, car la nature du milieu ambiant se développa avec la race qu’elle concernait.

Les survivants des derniers Lémuriens qui échappèrent à la destruction lorsque le continent principal fut submergé, devinrent les ancêtres d’une partie des tribus aborigènes actuelles. Comme ils appartenaient à une sous-race très inférieure – à l’origine engendrée par des animaux monstrueux dont les fossiles reposent au fond des mers –, leur groupe vécut depuis lors dans un milieu soumis à la loi de retardement.

L’Australie est une des plus anciennes terres actuellement émergées, et a atteint la vieillesse, en dépit de son "sol vierge" ; elle ne peut produire aucune forme nouvelle, à moins d’être aidée par de nouvelles races, une culture et un élevage artificiels.

Les cataclysmes et leurs conséquences

Les violents cataclysmes d’antan et des tremblements de terre se produisent encore de nos jours, mais sur une plus petite échelle, et sont mentionnés dans presque toutes les annales.

- Le continent africain émergea avant l’Europe, mais après la Lémurie et même l’Atlantide primitive. Toute la région actuelle de l’Égypte et des déserts, fut jadis recouverte par la mer. L’Abyssinie fut une île, et le Delta fut la première contrée occupée par les émigrants qui arrivèrent du nord-est avec leurs Dieux.
- Depuis le début de la période Éocène, les Alpes acquirent 4.000 et parfois plus de 10.000 pieds de leur altitude actuelle.
- La correspondance relevée entre la flore actuelle de les États-Unis du Sud et celle des limites de l’Europe

porte à croire que, durant la période Miocène, l'Europe et l'Amérique étaient réunies par une bande de terre ferme, dont l'Islande, Madère et les autres îles de l'Atlantique seraient les restes²⁴⁹.

- Toute la côte de l'Amérique du Sud fut soulevée de 10 à 15 pieds, et s'affaissa de nouveau en une heure.
- L'Amérique du Sud montre des rivages soulevés sur une longueur de plus de 1.000 milles et atteignant actuellement une hauteur variant entre 1.000 et 1.300 pieds au-dessus du niveau de la mer.
- Les îles britanniques furent quatre fois submergées par l'océan, puis soulevées et repeuplées.
- Les Alpes, l'Himalaya et les Cordillères résultèrent de dépôts entraînés au fond des mers, puis soulevés à leur hauteur actuelle par des forces titanesques.
- Le Sahara fut le bassin d'une mer Miocène.
- Durant les cinq à six mille dernières années, les rivages de la Suède, du Danemark et de la Norvège se soulevèrent de 200 à 600 pieds.
- En Écosse, des rivages furent surélevés par des roches isolées surmontant le rivage actuellement rongé par les vagues.
- Le Nord de l'Europe continue à s'élever au-dessus de la mer.
- la côte du Groenland s'enfonce rapidement, et ses habitants évitent de bâtir sur le rivage.
- **En ce qui concerne l'Atlantide**

Si on croit à la submersion finale d'Atlantis il y a 850.000 ans – l'affaissement graduel ayant commencé durant l'âge Éocène – il faut accepter l'assertion de la Lémurie, continent de la troisième Race Racine, qui fut d'abord presque détruit par le feu avant d'être submergé.

249. Certains faits seraient plus faciles à expliquer en admettant l'existence antérieure, entre la côte du Chili et la Polynésie, et entre la Grande-Bretagne et la Floride, de traits d'union indiqués par les bancs sous-marins entre ces pays.

D'après le Commentaire : "La première terre a été purifiée par les quarante-neuf feux, son peuple né du Feu et de l'Eau, ne pouvait pas mourir. La seconde Terre disparut avec sa Race. Tout fut consumé sur la troisième Terre après la séparation, et elle s'enfonça dans l'Abîme inférieur ou océan. Cela se passait il y a deux fois quatre-vingt-deux cycles." Or une année cyclique est une année sidérale basée sur la précession des équinoxes, dont la durée est de 25.868 ans ; la période concernée est donc de 4.242.352 ans.

On constate que :

- Les Flores Miocènes d'Europe ont leurs analogues les plus nombreux dans les flores des Etats-Unis. Dans les forêts de Virginie et de Floride, on trouve les magnolias, les tulipiers, les chênes toujours verts, les platanes et autres arbres correspondant avec la flore européenne tertiaire. La migration n'aurait pu s'effectuer en écartant la théorie d'un continent atlantique qui faisait communiquer l'Amérique et l'Europe à travers l'océan. La majeure partie de ces flores ne se montre qu'à l'Est des Montagnes Rocheuses, ce qui détruit l'idée d'une migration trans-Pacifique.
- Des crânes déterrés sur les bords du Danube et du Rhin on une similitude frappante avec ceux des Caraïbes et des antique péruviens. On découvrit en Amérique Centrale des monuments sur lesquels des Noirs étaient représentés, ce qui ne peut être expliqué que par l'hypothèse atlante : ce qui constitue actuellement le Nord-Ouest de l'Afrique fut jadis relié à l'Atlantide par un réseau d'îles, dont un petit nombre subsiste encore.
- La langue isolée des Basques n'a d'analogie avec aucune autre langue européenne, mais seulement avec les langues aborigènes du grand continent opposé de l'Amérique. L'homme paléolithique d'Europe des époques Miocène et Pliocène, était un pur Atlante, et une affinité mystérieuse existe entre la langue des Basques et celle des races dravidiennes des Indes, les

Basques remontant à une date plus récente, avec les mêmes ancêtres.

- Il se trouve une seule et même forme de crânes aux Îles Canaries, sur les côtes d'Afrique et dans les Îles Caraïbes, sur la côte faisant face à l'Afrique : des deux côtés de l'Atlantique, la couleur de peau est d'un brun rouge. Si les Basques et les hommes des cavernes de Cro-Magnon sont de la même race que les Guanches des Canaries, il s'ensuit qu'ils sont aussi alliés aux aborigènes d'Amérique, et les affinités atlantes de ces trois types deviennent évidentes.
- Dans les Îles Canaries, des pierres sculptées de symboles semblables à ceux des bords du Lac Supérieur, peuvent faire admettre l'unité de race des premiers hommes des Îles Canaries et d'Amérique. Les Guanches des Canaries descendaient en ligne directe des Atlantes, ce qui explique leur haute stature. Il suffit de naviguer sur l'océan le long de ces îles, pour se demander quand et comment fut formé ce groupe de petites îles volcaniques et rocheuses.
- Des fossiles découverts sur la côte orientale d'Amérique du sud sont presque identiques aux fossiles jurassiques d'Europe Occidentale et d'Afrique Septentrionale, à la structure géologique presque identique.
- Les petits animaux marins des eaux peu profondes des côtes d'Amérique du Sud, d'Afrique Occidentale et du Midi de l'Europe ont plusieurs points communs. La grande ressemblance entre les fossiles jurassiques de l'Amérique du Sud et du Nord, de l'Afrique et de l'Europe occidentale, ne saurait s'expliquer si les deux côtés de l'Océan n'étaient reliés par une Atlantide.
- La Science affirme que le cheval est originaire d'Amérique, mais il ne pouvait pénétrer en Europe et en Asie, si aucune terre ferme ne liait les côtes de l'océan. Si le cheval était originaire de l'Ancien

Monde, comment l'hipparion par exemple, pénétra-t-il pour la première fois en Amérique par migration ?

- En ce qui concerne les dolichocéphales d'Amérique, ils ont une proche parenté avec les Guanches des Îles Canaries et avec les populations atlantiques d'Afrique : Maures, Touaregs et Coptes.
- Il y a une grande similitude entre la faune des îles aujourd'hui isolées de l'Atlantique, et les spécimens de la faune brésilienne semblables à ceux de l'Europe occidentale.
- Beaucoup d'animaux de l'Ouest de l'Afrique et des Indes appartiennent au même genre, et beaucoup d'espèces sont communes aux deux continents ; elles émanèrent donc de l'Atlantide.
- Une crête longue de 3.000 milles, s'élève du fond de l'Atlantique ; partant d'un point voisin des îles britanniques, elle s'étend vers le Sud, contourne le Cap-Vert et se dirige vers le Sud-est, le long de la côte Ouest de l'Afrique. La hauteur moyenne de cette crête est d'environ 6.000 pieds et elle s'élève au-dessus du niveau de la mer aux Açores, à l'île de l'Ascension et en d'autres lieux. Dans les profondeurs de l'océan et dans le voisinage des Açores, on découvrit les traces de ce qui fut un jour une massive surface de terre.

Il existait probablement jadis des crêtes de terre ferme unissant l'Atlantide à l'Amérique du Sud, au-dessus de l'embouchure de l'Amazone, en Afrique près du Cap Vert, et une communication avec l'Espagne. Ce qui est aujourd'hui le Nord-ouest de l'Afrique était un prolongement de l'Espagne avant le soulèvement du Sahara et la rupture du passage de Gibraltar.

LES DÉLUGES, LES ÉNOCH, LES NOÉ ET L'ARCHE

Îles et continents restants sont considérés comme mythique, mais n'en ont pas moins existé*. À l'époque, le continent lémurien s'était déjà rompu en de nouveaux continents séparés. L'Afrique, les Amériques et l'Europe se trouvaient encore dans les fonds de l'océan, et il existait bien peu de l'Asie actuelle, car les régions cis-himalayennes étaient couvertes d'eau et qu'au-delà, s'étendaient les "feuilles de Lotus" de Shvétā-dvīpa ou le Groenland actuel, la Sibérie orientale et occidentale, etc.

Énoïchion ou Énoch et le Livre d'Énoch, origine du christianisme

- **Énoch**

Énoch était un titre générique donné à une vingtaine d'individus de toutes les époques, races ou nations, et celui de plusieurs prophètes juifs et païens.

La signification originelle *d'Énos*, fils de *Seth*, était la première Race née d'un homme et d'une femme ; *Seth* ne représentait pas un homme, mais la part tardive de la troisième Race car, avant lui, l'humanité était hermaphrodite. Premier résultat physiologique qui suivit la Chute, *Seth* était aussi le premier homme, et son fils *Énos* était appelé "Fils de l'Homme". *Seth* était le Chef et le Pro-géniteur des Races de la Terre, exotériquement le fils *d'Adam* – nom collectif pour "homme et femme" –, mais la progéniture de *Caïn* et *Abel*, *Abel* ou *Hébel* étant femelle, était sa contrepartie.

Septième Patriarche, *Énoch* changeait de nom selon les pays : il était *Énos*, *Hanoch* et *Énoïchion*. pour les Grecs et, étant le septième, personnalisait la période des deux Races précédentes et de leurs quatorze sous-races.

Il fut le ésotériquement "Fils de l'homme", et symboliquement, la première sous-race de la cinquième Race-Racine. Son nom représentait l'année solaire ou 365 jours, car ses années "égalèrent celles du monde".

Il fut représenté comme l'arrière-grand-père de *Noé*, qui personnifia l'humanité de la cinquième Race-Racine, qui lutta contre la quatrième Race de profanateurs des Mystères révélés par les "Fils de Dieu" ou "Hommes nés du Mental" de la troisième Race qui, en confiant à leurs épouses humaines de la quatrième Race les "secrets des Anges", abaissèrent la Science divine au niveau de la sorcellerie.

Dans la Genèse, IV et V, on trouve trois *Énochs*, *Kanoch* ou *Chanoch* distincts : le fils de *Caïn*, le fils de *Seth*²⁵⁰ et le fils de *Jared*, mais tous identiques, deux d'entre eux étant mentionnés pour dérouter.

Énoch ou *Énoïchion* signifiait "l'œil interne" ouvert ou le Voyant, et tout prophète ou Adepté de la Sagesse secrète pouvait donc être ainsi nommé. *Énoch* et le prophète *Élie*²⁵¹

250. Pour voir plus clair dans la généalogie, voici les descendants de *Caïn* et de *Seth*.

- Dans la lignée de *Caïn* : *Énoch* engendra *Irada* ; *Irada* engendra *Méhujaël* ; *Méhujaël* engendra *Mathusaël* ; *Mathusaël* engendra *Lémec*.

- Dans la ligne de *Seth* : *Énoch* engendra *Cainan* ; *Cainan* engendra *Mahalaléel* – une variation du nom de *Méhujaël* – ; *Méhujaël* engendra *Jared* ou *Irada* ; *Jared* engendra le troisième *Énoch* ; *Énoch* engendra *Mathusalem* ; *Mathusalem* engendra *Lémec*.

Tous ces noms symbolisaient cabalistiquement des années solaires et lunaires, des périodes astronomiques et des fonctions physiologiques phalliques, comme dans n'importe quelle autre croyance païenne.

L'identité de *Noé* et de *Melchisédech* une fois établie, celle de ce dernier ou du Père *Sadik* avec *Chronos-Saturne* fut aussi prouvée.

251. *Élie*, dont le nom signifie en hébreu *Dieu-Jah*, *Jéhovah*, fut transporté vivant dans le Ciel, *euthanasia* qui symbolisait celle de tout Adepté suffisamment puissant et purifié pour "mourir" dans le corps physique, tout en continuant à vivre dans son corps astral.

"moururent" dans leurs personnalités comme des *Yogis* le font encore aux Indes. *Énoch* "marcha avec Dieu et il ne fut plus, parce que Dieu le prit" ; cette allégorie concernait la disparition du Savoir sacré et secret chez les hommes. Les *Énochs* ou *Énoïchions*, les Voyants avec leur savoir et leur sagesse, furent confinés dans les Collèges sacrés chez les Juifs, et dans les Temples chez les Gentils.

Énoch partagea avec le Christ et *Élie* les honneurs de la béatitude, ce qui signifiait que quelques grands Adeptes reviendront pendant la septième Race, lorsque l'erreur sera remplacée par la Vérité.

"*Hanoch* transmet à *Noé*²⁵² la science des calculs astronomiques et de la computation des saisons" – *Hermès* Trismégiste et *Énoch* avaient le même sens ésotérique.

La face de la Terre fut complètement transformée à l'époque d'*Énoch*, et son axe de rotation s'inclina²⁵³ comme plusieurs fois auparavant, et la position du globe terrestre par rapport au Soleil²⁵⁴ était donc différente ; le soleil ne s'était pas toujours levé au même endroit, et l'écliptique avait jadis coupé l'équateur à angles droits. Le grand déluge se préparait pour noyer les Atlantes.

Énoch représentait aussi la double nature de l'homme spirituel et physique, occupant le centre de la Croix astronomique, qui était une étoile à six pointes, *l'Adonai*. Dans l'angle le plus élevé du triangle supérieur se trouvait l'Aigle ; dans l'angle inférieur de gauche se situait le Lion, et dans le droit, le Taureau ; au-dessus du Taureau et du Lion et

252. *Hanokh* et sa Sagesse appartenaient au cycle de la quatrième Race atlante, et *Noé* à celui de la cinquième : tous deux représentaient la Race-Mère actuelle et la précédente.

253. Les Anciens connaissaient l'astronomie, la géodésie et la cosmographie, mais la manière d'être du globe se modifia plus d'une fois depuis son état primitif.

254. *Phaéton*, dans son désir d'apprendre la vérité cachée, fit dévier le soleil de son circuit habituel, comme Josué arrêta la marche du soleil. La mythologie septentrionale raconte que, avant l'ordre actuel des choses, le Soleil se levait au Sud et la zone glaciale ou *Jéruskoven* se trouvait à l'Est au lieu du Nord comme à présent.

au-dessous de l'Aigle, se trouvait la face *d'Énoch* ou de l'Homme. Les figures du triangle supérieur illustraient les quatre Races en omettant la première, les *Châyâs* ou Ombres. "Fils de l'Homme", *Énoch* était au centre, entre la quatrième et la cinquième Race, pour témoigner de leur Sagesse secrète. *Noé* ou la cinquième Race en hérita.

- **Le Livre d'Énoch**

Les savants attribuèrent souvent au Livre *d'Énoch* une antiquité remontant au-delà du IV^e siècle av. J.-C. Ce livre apocryphe ou secret était gardé par les Hiérophantes et les prêtres initiés, et nullement destiné aux profanes ; les premières notions des "AnGES déchus" chrétiens en furent tirées.

Dans le Coran, on donnait le nom générique *d'Édris* ou de savants aux initiés.

En Égypte, ils portaient le nom de *Thoth*, inventeur des arts, des sciences, des lettres, de la musique et de l'astronomie. La théologie et spécialement la philosophie des nations précédèrent le dernier déluge connu et furent tirées des traditions orales primitives de la quatrième Race, qui les reçut de la troisième Race-Mère avant la Chute.

Thoth, portant sur sa tête le disque solaire de 365 degrés, sortait un jour chaque quatrième année. *Toth-Lunus* était le Dieu septénaire des sept jours de la semaine – le nombre sept se rattachait à chaque Initiateur primitif et aux jours de l'année astronomique.

En Grèce, *Énoch* était appelé *Orphée*, possesseur du phorminx, lyre à sept cordes ou septuple mystère de l'initiation.

Chez les Juifs, *Édris* devint *Énoch*, premier inventeur de l'écriture, des arts, des sciences et d'un système coordonnant les mouvements des planètes : en hébreu et avec l'aide des points massorétiques, *Énoïchion* signifiait Initiateur et Instructeur.

Le Livre de ce Patriarche antédiluvien fut la source où puisèrent les évangélistes et les apôtres ou ceux qui écrivirent sous leurs noms ; ils lui empruntèrent leurs concepts

concernant l'immortalité, la résurrection, la perdition et le règne de la divine Justice. La Révélation de saint Jean adapta au christianisme les visions *d'Énoch*.

Ce Livre enseigna la préexistence du Fils de l'Homme, de l'Élu, du Messie, qui "existait en secret dès le commencement et dont le nom était invoqué en présence du Seigneur des Esprits, avant que le soleil et les signes ne fussent créés".

Il fit aussi allusion à "l'autre Puissance qui était, ce jour-là, sur la Terre, au dessus de l'eau". Y furent donc évoqués le Seigneur des Esprits, l'Élu et une troisième Puissance, qui semblaient esquisser la Trinité de l'avenir.

Ses "prophéties" étaient destinées à cinq Races sur sept, et en embrassaient toutes les archives, sauf celles des deux dernières qui devaient rester secrètes. Elles s'étendirent de l'époque *d'Énoch* à la fin de la cinquième Race actuelle. Les "jours" représentaient les périodes indéterminées des Races-secondaires, et les "semaines" celles des sous-races. Mais ce Livre, datant à peine de quelques milliers d'années avant notre ère, ne fut pas une prédiction d'événements, mais la copie partielle d'Écritures religieuses préhistoriques.

Le Voyant dit : "Je suis né le septième dans la première semaine", soit la septième branche ou Race latérale de la première sous-race, après la génération physique, durant la troisième Race-Racine. "Mais après moi, pendant la seconde semaine – la deuxième sous-race –, une grande méchanceté se manifesterà et, durant cette semaine, aura lieu la fin de la première durant laquelle l'humanité sera sauvée. Mais lorsque la première sera complétée, l'iniquité grandira". Cela signifiait en clair que la première Race-Racine prit fin au cours de la seconde sous-race de la troisième Race-Racine, période durant laquelle l'humanité pouvait être sauvée, ce qui ne concernait pas le déluge biblique.

Le dixième verset parlait de la "sixième semaine" ou sixième sous-race de la troisième Race-Racine, au cours de laquelle tous "seront obscurcis, les cœurs de tous oublieront la sagesse et en elle se lèvera un homme", le premier Hiérophante de la Race humaine après sa Chute dans la

génération, choisi pour perpétuer la mourante Sagesse des *Dévas*, Anges ou *Élohim*. Ce premier Fils de l'Homme ou Sauveur, sauva avec les autres Hiérophantes les Élus et les Parfaits de la conflagration géologique, y laissant périr ceux qui avaient oublié la Sagesse primordiale pour s'adonner à la sexualité. Après quoi commença la quatrième Race-Racine, dont la fin vit le dernier déluge.

"Et durant son accomplissement – celui de la "sixième semaine" ou sixième sous-race – il brûlera la demeure de domination – la moitié du globe ou le continent alors habité – par le feu, et toute la race de la souche élue sera dispersée". Cela ne s'appliquait qu'aux Initiés-Élus.

Énoch ou celui qui le perpétua mentionna l'exécution du "décret contre les pécheurs" durant plusieurs semaines différentes, disant que "les œuvres des impies disparaîtront de toute la terre" pendant cette quatrième Race ; cela ne pouvait s'appliquer à l'unique déluge de la Bible, et encore moins à la captivité de Babylone.

Puisque le Livre *d'Énoch*²⁵⁵ traite des cinq Races du *manvantara*, avec quelques rares allusions aux deux dernières, il ne renfermait pas de prophéties bibliques, mais des faits tirés des Livres secrets d'Orient. Il fut donc un résumé des traits principaux de l'histoire des troisième, quatrième et cinquième Races, et renfermait très peu de prophéties concernant l'époque actuelle. Du dix-huitième au cinquantième chapitre, les visions *d'Énoch* furent toutes des descriptions des Mystères de l'initiation, dont l'un est la vallée ardente des Anges Déchus.

Entièrement symbolique, il a trait à l'histoire des Races humaines et à leurs premiers rapports avec la théogonie, car ses symboles se mêlaient à des mystères astronomiques et cosmiques – mais il manquait un chapitre aux archives de l'époque de *Noé*, le chapitre LVIII de la Section X qui ne put être reconstitué et disparut.

255. Les doctrines des Évangiles et de l'Ancien Testament furent extraites du Livre *d'Énoch*, et le Pentateuque fut adapté de façon à cadrer avec des faits.

Le rêve au sujet des trois génisses, noire, rousse et blanche, concernait les premières Races, leur division et leur disparition. Dans le chapitre LXXXVIII, un des quatre Anges "s'approcha des vaches blanches et leur enseigna un mystère" qui, étant né, "devint un homme". cela se rapportait :

- au premier groupe évolué Aryens primitifs ;
- au "mystère de l'hermaphrodite" concernant la naissance des premières Races humaines telles qu'elles sont aujourd'hui.

Les déluges

Un déluge représentait l'état confus de la Matière, le Chaos et l'Eau représentant le Principe féminin, le "Grand Abîme". Il comportait plusieurs significations et se rapportait à des événements autant spirituels que cosmiques, physiques et terrestres – "en bas comme en haut". La légende du déluge concernait aussi des transformations pré-cosmiques, des corrélations spirituelles, la cosmogonie subséquente et la grande inondation des Eaux dans le Chaos, fructifié par les Rayons-Esprits submergés par la mystérieuse différenciation et qui "périssent" en elle – un mystère pré-cosmique et le Prologue du drame de l'Être.

Entendant parler de nombreux déluges, les non initiés de la cinquième Race les confondirent et n'en reconnurent plus qu'un, qui transforma les mers, les terres, et modifia tout l'aspect du Globe. Mais tous les cataclysmes de ce genre furent périodiques et cycliques.

- Le premier grand déluge sidéral et cosmique précéda la Création primordiale ou formation du Ciel et des Terres : le Chaos et le grand Abîme représentaient le déluge, et la Lune, la Mère des germes vitaux. Ce premier déluge, qui eut un sens allégorique autant que cosmique, se produisit à la fin du *Satya Youga* ou "Âge de Vérité", lorsque la seconde Race-Racine ou "*Manou* pourvu d'os" fit sa première apparition en qualité de "Né-de-la-Sueur". Seul *Manou* subsista, ce

qui veut dire que seule la semence de vie perdura à la suite de la grande dissolution de l'univers ou *mahâpralaya*, après un Jour de *Brahmâ*.

- Le second déluge prétendu universel atteignit la seconde Race-Racine, les Caïnites et "fils de Cham", et fut pris pour le premier par la géologie. Le déluge semi-universel connu par la géologie – la première période glaciaire – doit d'être produit environ 200.000 ans après le début de la cinquième Race-Racine et le déplacement de l'axe de la Terre.
La Mahâbhârata – période d'il y a 5.000 ans avant J.-C. ne traite que du cataclysme géologique qui balaya presque toute la quatrième Race pour faire place à la cinquième.
- L'histoire du déluge terrestre a un double sens : dans un cas, elle concerne le mystérieux sauvetage de l'humanité, lorsque la femme mortelle devint le réceptacle de la semence humaine à la fin de la troisième Race ; dans l'autre cas, elle concerne la réelle et historique submersion du continent atlante. Le déluge terrestre transforma le désert actuel de Gobi en mer, il y a 10.000 ou 12.000 ans, ce qui incita plusieurs *Noé* à se réfugier sur les montagnes environnantes.
- Le petit déluge remontant à 10.000 ans avant Jésus-Christ, n'avait pas de rapport avec le déluge semi-universel de *Noé*, celui-ci ne représentant qu'un mythe, ou la submersion de la dernière île atlante – les pseudos personnages bibliques étant empruntés aux mythes païens. Dans le premier chapitre de la Genèse – répété dans le septième –, il est écrit : "Et les ténèbres couvraient la face de l'abîme et l'esprit de Dieu se mouvait sur la surface des eaux"; dans le chapitre VII : "Et les eaux eurent le dessus, et l'arche flottait – avec Noé, l'Esprit – sur la surface des eaux".

Le déluge constitue donc une tradition aussi universelle que les périodes glaciaires²⁵⁶.

L'Atlantide et l'île phlégyenne ne sont pas les seuls souvenirs du déluge : la Chine raconte aussi l'histoire d'une île ou d'un continent appelé *Ma-li-ga-si-ma* : En raison de l'iniquité de ses Géants, l'île s'affaissa jusqu'au fond de l'océan et le roi *Peiruun*, le Noé Chinois, échappa seul avec sa famille, grâce à un avertissement des Dieux. La Chine fut peuplée par ce prince pieux et ses descendants.

Nous sommes actuellement dans la cinquième Race-Racine, chacune étant considérée comme la descendance d'un *Manou* particulier, et il y en eut quatre jusqu'à présent – car la Lémurie ne fut pas submergée, mais détruite par le feu volcanique avant de s'abîmer sous les eaux.

Les Noé

Noé était un Cabire, donc un "Démon". Il représentait presque tous les Dieux païens, sous divers aspects.

Anou, *Bel* et *Noé* précédèrent *Adam Kadmon*, *Adam* le Rouge et *Noé*, exactement comme *Brahmâ*, *Vishnou* et *Shiva* précédèrent *Vaivasvata* et le reste.

Nouah était *Noé* flottant sur les eaux dans son arche, elle-même emblème de *l'Argha*, ou Lune, le Principe féminin, *Noé* représentant "l'Esprit" tombé dans la Matière. Dès qu'il arriva sur la Terre, il planta une vigne, but du vin et s'enivra, ce qui signifiait que le pur Esprit fut de même enivré en étant définitivement emprisonné dans la vie terrestre.

S'il est identique au *Nouah* chaldéen, *Noé* était l'Esprit vivifiant la Matière, le Chaos, représenté par l'Abîme ou les Eaux du déluge, qui avait un sens plus philosophique que celui d'un déluge universel, dont il ne reste aucune trace...

256. Stockwell et Croll énumèrent environ une demi-douzaine de périodes glaciaires et de déluges qui suivirent ; ils font remonter le premier de tous à 850.000 ans, et le dernier à environ 100.000 ans. Le déluge de la Bible fut le premier.

Le nom de *Titan*²⁵⁷ est dérivé de *Tit-Ain* – les "fontaines de l'abîme chaotiques" : *Tit-Theus* ou *Tityus* est le "divin déluge". Les sept *Titans* se rattachaient donc au déluge et aux sept *Richis* sauvés par *Vaivasvata Manou*. Ils étaient fils de *Kronos*, le Temps et de *Rhéa*, la Terre. *Agruerus*, *Saturne* et *Sydyk* étaient un seul et même personnage – prototype du *Jéhovah* israélite –, et les sept *Kabires* étaient les fils de *Sydyk* ou *Kronos-Saturne* : les *Kabiri* et les *Titans* étaient donc identiques.

- **Le *Vaivasvata Manou* primordial**

Vaivasvata Manou était un personnage générique.

Tandis que *Vaivasvata Manou* faisait ses dévotions au bord du fleuve, un poisson sollicita sa protection contre un plus grand poisson. Pour le sauver, il le mit dans une jarre et, tout en grandissant, l'animal le renseigna sur l'approche du déluge : il était le célèbre Avatar *Matsya*, le premier Avatar de *Vishnou* et bien d'autres choses. *Vishnou* ordonna de construire un navire dans lequel *Manou* fut sauvé avec les sept *Richis* qui représentaient ici les sept Races, les sept Principes et autres.

Ce *Manou* qui sauva la "semence" produisit une fille qui donna naissance à la race des *Manous* – les premiers Seigneurs incarnés ou *Manoushyas*, qui devaient créer les femmes par la volonté de la pensée ou *Kriyâshakti*, avant leur naissance naturelle à partir des Hermaphrodites.

Une femme vint ensuite à *Manou* et déclara qu'elle était sa fille, "avec laquelle il vécut et procréa son rejeton". Cela se rapporte à la transformation physiologique des sexes durant la troisième Race-Racine : un androgyne était supposé diviser son corps en deux moitiés, de sorte que la part femelle était sa "fille" dans un certain sens, exactement comme la part mâle était pour elle, son "fils" : "la chair de sa chair – à lui et à elle – et les os de ses os".

257. D'après Orphée, les noms des sept *Titans Arkites* étaient *Koeus*, *Kroeus*, *Phorcys* le puissant, *Kronos*, *Oceanus*, *Hypérion* et *Iapetus*.

Dans les légendes exotériques, il est dit que *Vaivasvata Manou* désira créer des fils et fit un sacrifice à *Mitra* et à *Varouna*, mais que le brahmane qui officiait commit une erreur et il obtint seulement une fille : *Ilâ* ou *Ida*. "Par une faveur des deux divinités", son sexe fut changé et elle devint un homme, puis de nouveau une femme et ainsi de suite. La fable ajoute qu'il plut à Shiva et à son épouse "qu'elle fût un mâle durant un mois et une femelle durant un autre", ce qui concerne encore la troisième Race-Racine androgyne.

Dans le symbolisme cosmique, l'union de *Svâyambhouva Manou* avec *Vâch-Shata-Roûpa*, sa propre fille, représente la Vie-Racine, le Germe de tous les systèmes solaires, les Mondes, les Anges et les Dieux.

Krishna disait que les sept Grands *Richis* et les quatre précédents *Manous*, participaient de son essence et naquirent de son mental ; de leur sein jaillit la race humaine et le monde. Les quatre précédents *Manous* sur sept sont les quatre Races passées, car *Krishna* appartenait à la cinquième Race, et sa mort fut le point de départ du *Kali Youga*. Ainsi *Vaivasvata Manou*, le fils de *Soûrya* ou le Soleil et le Sauveur de notre Race, est-il spirituellement et physiquement relié à la "Semence de Vie".

Vaivasvata Manou est présenté sous trois attributs différents :

- comme le *Manou-Racine* sur le Globe A, durant la première Ronde ;
- comme la Semence de Vie sur le Globe D, durant la quatrième Ronde ;
- comme la Semence de l'homme, au commencement de chaque Race-Racine et spécialement durant la cinquième Race – qui détruisit les sorciers de la quatrième.

- ***Vaivasvata Manou* ou *Noé***

Notre humanité commença sur cette Terre avec *Vaivasvata Manou*, le septième des quatorze *Manous* présidant notre Chaîne planétaire ; comme chaque Ronde a

un *Manou-Racine* et un *Manou-Semence*, il est le *Manou-Racine* de la quatrième Ronde, le septième en tout.

L'Arche ou Argha de Noé

Le *Navis* ou Nef, en forme de navire ou de croissant, réunissait les symboles communs du Vaisseau de la vie : l'Arche de *Noé*, le *Yoni* des Hindous et l'Arche de l'Union : il était le symbole féminin la Mère des Dieux, le Vaisseau sidéral fructifié par l'Esprit de la Vie : le Dieu mâle, Saint-Esprit ou Esprit universel. Le croissant était son aspect mâle, et la pleine lune, son aspect femelle.

- **L'Arche et la Lune**

Le Navire ou Arche, symbole du Principe générateur féminin, était représenté dans les cieux par la Lune²⁵⁸ et sur la Terre par la Matrice, les réceptacles des semences de la vie fructifiées par le Soleil ou *Vishnou*, le Principe mâle.

L'emblème du pouvoir générateur femelle était *l'arg* ou *arca*, dans lequel le germe de la Nature et de l'humanité flottait sur le grand Abîme des eaux ou le couvait dans l'intervalle entre chaque cycle racial.

Arché correspondait au *Rasit*, symbole de la génération femelle. *Archê* ou Arche était aussi le nom mystique du divin Esprit de la Vie couvant le Chaos. Or *Vishnou* était l'Esprit Divin, en tant que principe abstrait, Préservateur et Générateur ou Dispensateur de Vie, la troisième Personne de la Trinité composée de *Brahmâ*, le Créateur, de *Shiva*, le Destructeur et de *Vishnou*, le Conservateur. Ce fut lui qui fut

258. Ce n'est que bien plus tard que la Lune devint un Dieu mâle ; elle était *Soma* pour les Hindous, *Nanak*, *Nannar* et *Sin* pour les Chaldéens, le "Seigneur des Fantômes" des Akkadiens, le Dieu de Nipour des Babyloniens. La septentrionale Nipour était le centre d'où se répandit la Magie noire chaldéenne ; la méridionale Éridou était le siège primitif du culte du Dieu de la culture et de la Sagesse Divine, le Dieu Soleil étant partout la Divinité Suprême. Chez les Juifs, la Lune se rattachait au *Jéhovah* d'Israël et à sa semence, car Our était le principal centre du culte du Dieu lunaire et *Abraham* venait d'Our, lorsque *d'A-Brahm*, Il devint *Abraham*.

représenté sous la forme d'un Poisson dirigeant l'Arche de *Vaivasvata Manou* à travers les Eaux du Déluge.

Rattaché à *Argha*, la Lune ou Arche de salut, *Noé* ne faisait qu'un avec *Saturne* – ce qui ne peut se rapporter au déluge terrestre.

- **L'Argha en Inde**

De même que *Vaivasvata Manou* et *Noé* – la première humanité – *Yima* construisit une arche sous la direction d'*Ahoura Mazda* – le Créateur du Monde physique, le Seigneur de Sagesse qui le prévint de terribles hivers qui feraient tout périr –, et y rassembla les germes de toutes les créatures vivantes, des animaux et des "Feux". C'est de ce nouveau continent que *Zarathushtra* devint le législateur et le souverain, au début de la quatrième Race et après que les hommes de la troisième Race commencèrent à mourir²⁵⁹.

L'Arche représentait la Vache d'Or que devait traverser le candidat s'il voulait devenir "né une seconde fois" ou *Dvi-ja*. Le *Lingam* hindou était identique au Pilier de *Jacob*, mais sa signification ésotérique était trop sacrée et métaphysique pour être révélée au profane : l'Hiérophante aryen et le brahmane ne se donnaient pas la peine d'en voiler la nudité primordiale, contrairement au rabbin.

- **L'Argha en Égypte**

Osiris, le Soleil ou le Père, *Isis*, la Lune ou la Mère, et *Hermès-Thoth* ou le Fils, constituaient la plus ancienne Trinité égyptienne.

Symbole féminin, le sarcophage de la chambre du Roi de la grande pyramide de Chéops – considérée comme le Saint

259. Jusqu'alors, il n'y avait pas de mort réelle, mais seulement une transformation : les hommes n'avaient pas alors de personnalité mais des Monades, Souffles du Souffle Unique aussi impersonnels que lui, et des Ombres de corps sans péchés, donc sans *karma*. Comme il n'y avait pas d'Enfer ou *kâma-loka*, il n'y avait pas davantage de périodes intermédiaires entre les incarnations : semblable au Phénix, l'homme primordial ressuscitait directement de son ancien corps dans le nouveau, conformément à la loi d'Évolution, pour devenir plus solide et plus parfait. La mort n'apparut qu'avec le corps physique complet et, avec elle, la décadence morale.

des Saints – représentait la régénération – et non la génération –, le symbole solennel dans lequel n'étaient créés que d'immortels Hiérophantes et des Fils de Dieu.

Dans la construction des temples comme demeures de la Divinité, le Saint des Saints empruntait son titre à la sainteté reconnue des organes générateurs, considérés aussi bien comme images de mesures que comme des causes créatrices.

Le symbole de sa première manifestation compréhensible fut un cercle avec son diamètre, qui donnait une idée à la fois géométrique, phallique et astronomique : l'Unité naissait du zéro ou du cercle, sans lequel elle ne pouvait exister. De l'Un primordial sortaient donc les neuf chiffres et toutes les formes planes. Dans la Cabale, ce cercle avec son diamètre représentait les dix Sefhirot ou Émanations composant *l'Adam Kadmon* ou Homme Archétype, origine créatrice de toutes choses.

Le rapport entre la représentation du cercle et de son diamètre – le nombre 10, ou la signification des organes génitaux et l'endroit le plus sacré – était appliqué à la construction de la chambre du roi de la grande pyramide, du tabernacle de *Moïse* et du Saint des Saints du temple de *Salomon*. Cette représentation d'une double matrice* montrait la dualité de l'Idée, transportée du plan supérieur spirituel au plan inférieur ou terrestre.

Chez les Hébreux, le nombre Sept lunaire, sur lequel tous leurs calculs étaient basés, prit sa place la plus importante dans le culte rituel du *Sabbat*, septième jour consacré à la Lune qui symbolisait le *Jéhovah* générateur. Chez d'autres peuples, le Sept représentait l'évolution théogonique, les cycles, les plans et les Sept Forces cosmiques, le "Tout Sans Bornes", dont le premier Triangle supérieur était inaccessible à l'intellect.

Le double nombre mâle-femelle était aussi symbolisé par quelques idoles comme *Ardhanâri-Ishvara*, *l'Isis* hindoue, flottant debout sur une feuille de lotus, ce qui signifiait qu'elle était androgyne ou hermaphrodite, et combinait le phallus et le *yonî*, le nombre 10, le *Yod* [ʔ]

hébraïque, le contenu de *Jéhovah*, et donnait les minutes du même cercle de 360 degrés.

- **L'Argha en Chaldée**

Lorsqu'elle n'était pas identifiée à *Vénus* ou aux autres Reines du Ciel, *Astoreth* devenait le reflet de *Nouah*, la Mère universelle chaldéenne, le *Noé* femelle ne faisant qu'un avec l'Arche, et la Triade femelle réunie en une seule : *Ana*, *Bélita* et *Davkina*, la souveraine Déesse, la Dame de l'Abîme inférieur, la Mère des Dieux, la Reine de la Terre et de la Fécondité.

L'Arche sacrée avait un rapport avec l'Arche de *Noé*, vaisseau oblong employé en guise de calice dans les sacrifices à *Isis*, *Astarté* et *Vénus-Aphrodite* ; ces Déeses des pouvoirs générateurs de la nature ou de la Matière, représentaient symboliquement l'Arche contenant les germes de tout ce qui vivait.

- **L'Argha chez les Hébreux**

Dans leur Saint des Saints, les Lévites avaient seulement l'Arche Sacrée de l'Alliance, *l'Argha* en forme de navire des Mystères. Conservant les germes nécessaires au repeuplement de la Terre, l'Arche représentait la survivance de la vie et la suprématie de l'Esprit sur la Matière. Dans la carte astro-théosophique du rite occidental, l'Arche était reliée au nombril et était placée à gauche, du côté de la femme – la Lune – dont un des symboles était le pilier gauche du Temple de Salomon, *Boaz*.

L'Arche hébraïque renfermait une table de pierre probablement phallique et cependant identique au nom sacré de *Jéhovah* ou *Yéhovah*, écrit en hébreu sans points, au moyen de quatre lettres²⁶⁰.

260. Ce Nom était J-E-V-E ou J-H-V-H – l'H n'étant qu'une aspirée semblable à E. Ce procédé laissait deux lettres I et V ou, sous une autre de ses formes, U. En plaçant l'I dans l'U, on obtenait le Saint des Saints, comme le *Linga*, le *Yoni* et *l'Argha* hindou, *l'Ishwara*, *Ishyara* ou Suprême Seigneur.

Jod ou ך représentait le phallus ; *Hé* ou ה, la matrice ; *Vau* ou ם, un crochet, un croc ou un clou ; *Hé* ou ה signifiait une ouverture. Le tout formait le symbole mâle-femelle ou Y (é) H (o) V (a) H.

L'Arche des Juifs de l'Union symbolisait aussi la Matrice de la Nature et de la résurrection : comme dans le Saint des Saints païen, ils placèrent sur leur coffre deux chérubins face à face aux ailes déployées, formant un parfait *Yoni*, accentué par les quatre lettres du nom de *Jéhovah*.

Avant comme après avoir métamorphosé *Jéhovah* en un Dieu mâle, les Juifs adoraient *Astoreth*²⁶¹. Ses fêtes et celles de la nouvelle Lune ou *Argha* étaient consacrées à *Jéhovah*, l'une étant l'aspect femelle, l'autre l'aspect mâle de la Lune.

La danse de David autour de l'Arche était aussi circulaire que le mouvement des planètes autour du soleil, une "furie" bachique accompagnée de sistres.

- ***L'Argha gnostique***

Les sept grands Dieux étaient divisés en deux triades et le Dieu suprême ou Soleil ; elles représentaient les triples Puissances inférieures, résidant en *Mars*, *Mercure* et *Vénus*. La triade supérieure comprenait la Lune, *Jupiter* et *Saturne*.

- ***L'Argha en Grèce***

IO (ΙΩ) représentait la Lune dans le dialecte argien, comme elle était un de ses noms en Égypte.

Selon Pythagore, le Pilier et le Cercle d'IO étaient le nombre parfait contenu dans la Tetraktys, composée de dix points rangés triangulairement sur quatre rangs ; c'était le *Tétragrammaton* qui devint postérieurement un nombre phallique chez les Juifs, chez lesquels il représentait le *Jéhovah* mâle et femelle.

L'Argha en forme de croissant symbolisait la Reine du Ciel : *Diane-Artémis* ou la Lune, Grande Mère de toutes les existences, comme le Soleil en était le Père.

- ***L'Argha chez les chrétiens***

Bélita ou *Tamtou* la mer, devint *Ève*, puis, dans l'Église latine, la Vierge Marie, représentée debout sur un croissant de lune et parfois sur un globe.

261. *Astoreth* était un symbole impersonnel de la nature, le Vaisseau de la Vie sur la surface de l'Océan sidéral illimité, et les germes de tous les êtres.

LA GENÈSE

L'explication de la Genèse

Au "commencement" de l'Éternité – jusqu'à la fin d'un Jour et d'une Nuit de *Brahmâ*, soit 8.640.000.000 d'années ou un *kalpa* –, "Dieu" forma le Ciel, qui était en réalité l'Abîme, le Chaos, l'Espace sans commencement ni fin, la Matière primordiale dans son état pré-cosmique. Puis il forma la Terre "sans forme et vide". "Et l'Esprit de Dieu – *Vishnou* – se mouvait sur la face des Eaux".

"Et Dieu dit, que le firmament soit" [...] Et Dieu le Second – *l'Élohim* qui obéit à la Loi – fit le firmament. [...] "Et Dieu dit que la lumière soit. Et la lumière fut". Ce dernier verset concerne l'Androgyne *Adam Kadmon*, synthèse de ses dix Sefirot et de la Lumière spirituelle. Dans la Genèse, la Lumière représente donc le Rayon androgyne ou l'Homme Céleste, l'Esprit ou Idéation cosmique et la Substance cosmique ne faisant qu'un et comprenant les Éléments.

Notre univers purement spirituel existait de toute éternité à l'état latent. L'Âme qui l'animait était le Soleil Central, la plus haute Divinité.

Son "Premier Engendré" – *Brahmâ* – naquit du Chaos et de la Lumière primordiale du Soleil Central. Ce Premier Né ou "Premier Point" synthétisait l'Armée des Constructeurs et des Anciens nés de l'Abîme ou le *Tétragrammaton* à la tête des sept *Sefirot* inférieures. Il construisit la forme concrète de l'Idée – construite suivant la forme géométrique du

dodécaèdre – et "se plut à employer 12.000 ans à sa création", ce qui concerne les Années de *Brahmâ*.

Chez les Hindous, le Dieu du Feu *Shiva*, personnifié par le mont Mérou, descendit du Ciel "dans une colonne de feu".

Chez les Égyptiens, *Osiris* représentait l'Æther, première émanation de la Divinité suprême et Source primordiale de lumière, *Ammon*.

Isis-Latone, la Déesse de la Terre, était aussi celle de l'Eau.

Chez les Grecs, *Zeus-Zên*, l'Éther, eut comme épouses *Chthonia*, la Terre chaotique, et *Métis*, l'Eau.

Le mariage allégorique du Feu mâle actif et de l'Eau femelle passive, produits de l'Esprit électrisant, en fit les père et mère de la Matière cosmique, la *Prima Materia*, dont l'Âme était l'Æther, et dont l'Ombre était la Lumière Astrale.

Durant l'enfance de l'humanité, il n'existait qu'un langage, qu'un savoir, qu'une religion universelle, et chaque homme était son propre prêtre. La foi de tous était inspirée par les mêmes révélations, et ils étaient élevés sous le même Arbre protecteur de la Connaissance.

La Genèse biblique

La Genèse et ses mystères sont originaires d'Égypte²⁶².

La Bible ne commence pas avec la Création, mais avec la formation *d'Adam* et *d'Ève*, des millions d'années après l'apparition de la Terre – dont vingt sous-races pré-adamiques atlantes, et les hermaphrodites qui les précédèrent – pourraient avoir existé avant *Adam*. Elles y sont pourtant mentionnées.

262. L'Égypte est beaucoup plus ancienne que l'Europe, et les tribus atlanto-aryennes s'y installèrent lorsque les îles britanniques et la France étaient encore inexistantes. Le delta de la Basse-Égypte ou "langue de la mer égyptienne" devint au cours des siècles, une terre ferme composée de couches de limon et de vase déposées annuellement par le Nil actuel ; ce delta est habité depuis plus de 100.000 ans.

Réminiscence de la captivité à Babylone, la Genèse hébraïque est de double origine : celle des noms des localités, des hommes et des objets du texte original peut être retrouvée chez les Chaldéens et les Akkadiens, leurs Pro-géniteurs et Instructeurs aryens. La civilisation babylonienne fut importée des Indes par des Hindous brahmaniques, comme une grande partie de la théologie sémite fut empruntée aux non sémites akkadiens ou proto-chaldéens, qu'ils supplantèrent et dont ils conservèrent les cultes locaux. Ils vécurent longtemps côte à côte et mélangèrent progressivement leurs cultes. L'histoire biblique juive fut donc une compilation de faits historiques d'autres peuples, sauf le pur ésotérisme de la Genèse.

Le "Dieu" du premier chapitre de la Genèse était le Logos, alors que le "Seigneur Dieu" du deuxième chapitre représentait les *Élohim* Créateurs, les Puissances de niveau inférieur.

Le Jardin d'Éden de la cinquième Race

L'Éden²⁶³ des Juifs fut copié sur une copie chaldéenne. En tant que lieu, il exista réellement. Éden ou le mot hébreu גן-עדן, *Gan-Eden*, "parc" ou "jardin d'Éden", était un nom archaïque de la contrée arrosée par l'Euphrate et ses affluents, de l'Asie et l'Arménie à la mer Érythrée. Entre le Pont-Euxin et le Cachemire et au-delà se trouvait un des principaux berceaux de l'humanité et des fils *d'Ad-ah*. Le Jardin *d'Ed-en* sur l'Euphrate devint le Collège des astrologues et des mages, les *Aleim*. Ils appartenaient tous deux à la cinquième Race et ne furent que des réminiscences de *l'Adi-Varsha* de la troisième Race primitive.

263. Le sens étymologique du mot Éden signifie en grec ἠδουή, la "volupté" ou Olympe, le Ciel *d'Indra* et même le paradis. Le Jardin d'Éden ne fut jamais la propriété des Juifs, car la Chine – qui ne put en avoir eu connaissance 2.000 ans avant J.-C. – avait en Asie Centrale un tel Jardin primitif habité par les "Dragons de Sagesse" ou Initiés, entre les pics les plus élevés de l'Himalaya. Quatre fleuves – l'Oxus, l'Indus, le Gange et le Silo – jaillissaient de la même source, le "Lac des Dragons".

L'Éden de la Genèse ou *Illa-ah* signifiait "Sagesse", analogue à un paradis de béatitude. Il concernait par ailleurs l'homme intelligent contenant l'Éden et l'Arbre de la Science du Bien et du Mal, dont l'homme fut donc le "Connaisseur".

L'humanité primitive en était à sa cinquième Race, lorsque le "Dragon aux quatre bouches" – lac dont il reste peu de vestiges – était la demeure des "Fils de la Sagesse" ou premiers Fils Nés-du-Mental de la Troisième Race.

Ce ne fut ni l'unique, ni le premier berceau de l'humanité, ni le "berceau de volupté" des Chaldéens, bien qu'étant la copie de celui des premiers Hommes divins pensants. La Chute de l'homme dans la génération ne s'y produisit pas davantage après la séparation des sexes, mais pendant la première partie de l'époque Mésozoïque des reptiles, ce qui est confirmé par le Serpent de la Bible. L'incident allégorique *d'Ève* et du Serpent tentateur provenait donc d'une idée universelle.

Le Lotus et la vie spirituelle et physique

Chacun possède intérieurement le "Joyau dans le Lotus", le Soi divin, *Padmapâni*, *Krishna*, *Bouddha*, *Christ* ou tout autre nom.

D'après une allégorie, au moment de la création de l'homme, le suprême *Bouddha* ou *Amitâbha* fit jaillir un rayon de lumière rose de son œil droit, rayon qui émit un son et devint *Padmapâni Bodhisattva*. La Divinité permit alors à un rayon de lumière bleue de jaillir de son œil gauche et, s'incarnant dans les deux vierges *Dolma*, ce rayon éclaira le mental des êtres vivants.

Amitâbha appela alors cette combinaison qui siégea en l'homme *Om Mani Padme Hum* ou "Je suis le Joyau dans le Lotus et en lui je demeurerai". Alors *Padmapâni* "Celui dans le Lotus", fit vœu de ne jamais se reposer tant qu'il n'aurait pas fait sentir à l'humanité sa présence, pour la délivrer des renaissances avant la fin du *kalpa*, en ajoutant qu'en cas d'échec, sa tête devait éclater en fragments innombrables. Le

cycle prit fin, mais l'humanité ne le sentit pas présent en son cœur froid et méchant ; la tête de *Padmapâni* éclata alors et fut dispersée en mille fragments. Émue de compassion, la Divinité rassembla les morceaux pour en former dix têtes, trois blanches et sept de diverses couleurs : depuis ce jour l'homme devint un nombre parfait ou le Dix²⁶⁴.

Dans l'allégorie de *Padmapâni*, le Joyau ou Ego spirituel dans le Lotus – ou le symbole de l'homme androgyne, les nombres 3, 4, 7, 10, qui synthétisent l'Unité – occupait une place importante. Fleur sacrée dans plusieurs pays d'Orient et consacrée aux Dieux de la Nature, le lotus²⁶⁵ représentait les univers abstraits et concrets, et les pouvoirs de reproduction de la vie spirituelle autant que physique.

Chez les Hindous, il symbolisait le pouvoir producteur de la nature, par le Feu et l'Eau ou l'Esprit et la Matière : l'Esprit du Feu ou chaleur animait, fertilisait et développait en une forme concrète tout ce qui naquit de l'Eau ou Terre Primordiale.

Les quatre Anges, Génies ou *Mâhârâjahs* des quatre quartiers du Ciel se tenaient chacun sur un Lotus, type de l'Hermaphrodite divin et humain.

264. La puissance du Son, de la Couleur et du Nombre intervenaient ici, mais cette allégorie était riche de signification spirituelle et divine, physique et magique. *D'Amitâbha* "l'incolore" ou la "blancheur glorieuse" naquirent les sept couleurs du prisme, chacune émettant un son dont l'ensemble forma les sept notes de la gamme musicale. Par ailleurs, les dix *Jods* de la Tetraktys de Pythagore symbolisant le macrocosme, son image, le microcosme ou homme, devait être divisé en dix points.

Les Sciences ésotériques avaient un double but : prouver qu'au point de vue de l'essence spirituelle et physique, l'homme était identique à la fois au Principe absolu et à Dieu dans la Nature ; démontrer en lui la présence des mêmes pouvoirs potentiels qui existaient dans les forces créatrices de la Nature. Pour cela, il devait parfaitement connaître les correspondances entre les Couleurs, les Sons et les Nombres, la formule sacrée *Om Mani Padme Hum* étant pour cela la mieux calculée.

265. Les chrétiens le remplacèrent par le nénuphar. Dans les tableaux de l'Annonciation, l'Archange Gabriel apparut à la Vierge tenant une tige de nénuphar qui représentait le Feu et l'Eau ou la Création et la génération. Lotus ou le nénuphar, le symbole évoque l'Idéation divine passant de l'abstrait à la forme visible et objective.

Le lotus fit aussi évoluer *Brahmâ*²⁶⁶. La fleur de lotus sortit du nombril de *Vishnou* qui se reposait dans les Eaux de l'Espace sur le Serpent de l'Infini : c'était l'univers qui évoluait hors du Soleil central, le Point, le Germe à jamais caché.

Lakshmî, épouse de *Vishnou* et son aspect féminin, fut aussi appelée *Padma* ou le Lotus : elle flottait sur une fleur de lotus pendant la Création et le "barattage de l'Océan de l'Espace", et sortait de "la Mer de Lait" comme *Vénus Aphrodite* de l'écume marine.

Dans toutes les religions primitives, le Dieu Créateur était le "Fils du Père", sa Pensée rendue visible, et le Démonstrateur n'était pas encore l'Architecte : il devait d'abord se rendre compte du Plan et comprendre les formes idéales cachées dans l'Idéation éternelle, exactement comme les feuilles du lotus et ses pétales étaient cachés dans sa graine. En effet, même avant de germer, les graines du lotus renfermaient des feuilles parfaitement formées, miniatures des plantes qu'elles devaient devenir.

D'origine aryenne, le Lotus et l'Eau se répandirent partout avec les ramifications de la cinquième Race.

Chez les anciens Égyptiens, la croissance du lotus dans les eaux du Nil en faisait l'emblème des activités génératrices. La fleur qui portait la semence pour la reproduction après sa maturité, était rattachée, par son lien en forme de placenta, à la Terre-Mère ou Matrice *d'Isis*, à travers l'eau, par la longue tige en forme de cordon ombilical, les fleurs de lotus et l'Eau étant en rapport avec les Dieux solaires.

Le Dieu *Khnoom*, le Pouvoir humide ou l'Eau, Principe de toutes choses, était représenté assis sur un trône dans un lotus. Le Dieu *Bes* se tenait aussi sur un lotus, prêt à dévorer

266. D'après l'orientaliste Burnouf, *Brahmâ* ne créa pas plus la Terre que le reste de l'univers. "S'étant évolué hors de l'Âme du Monde, une fois séparé de la Cause première, il s'évapore et émane toute la nature hors de lui-même. Il ne la domina pas, mais y était mêlé ; *Brahmâ* et l'univers formaient un seul Être, dont chaque parcelle était, en son essence, *Brahmâ* lui-même, qui procéda de lui-même."

ses enfants. *Thot*, Dieu du Mystère et de la Sagesse, Scribe sacré de *l'Amenti*, coiffé du disque solaire, était assis sur un lotus épanoui. Enfin, la Déesse *Hiqit*, sous la forme d'une grenouille²⁶⁷, se reposait sur un lotus.

L'Arbre de la Connaissance

L'Arbre inversé avait ses racines dans le Ciel et émanant de la Racine sans Racine du Tout-Être. Son tronc grandit et traversa les plans du Plérôme. Il projeta ses branches en tous sens, d'abord sur le plan de la Matière à peine différenciée, puis de haut en bas, jusqu'au plan terrestre.

L'Arbre était toujours vert, car arrosé par les Eaux de la Vie, et le grand Dragon restait divin tant qu'il restait dans la limite des champs sidéraux. Lorsque ses purs rameaux touchèrent la boue terrestre du Jardin d'Éden de la Race *Adamique*, l'Arbre perdit sa pureté primitive, et le Serpent de l'Éternité ou Logos Né du Ciel fut également souillé.

L'Arbre poussant toujours, ses branches inférieures touchèrent les régions infernales de la Terre : le grand serpent *Nidhogg*, dévoreur des cadavres d'êtres passionnels ou mauvais, rongea cet Arbre renversé du Monde, dont les racines et le tronc furent dévorés par les vers de la matérialité. Pendant ce temps, lové au fond des mers, le Serpent *Midgard* entourait la Terre, et son souffle venimeux la rendait impuissante à se défendre.

Dans le jardin d'Éden, tous les "Arbres" descendirent dans "l'Enfer", soit jusqu'au fond de l'océan qui engloutit les Atlantes et leurs continents.

267. La "Divinité grenouille ou crapaud" était une des principales Divinités cosmiques liées à la Création, à cause de sa nature amphibie et surtout de sa résurrection apparente après de longues périodes de solitude dans des rochers. Elle participait à l'organisation du monde en même temps que *Khnoom*, et était liée au dogme de la Résurrection.

Les premiers chrétiens égyptiens adoptèrent dans leurs églises une grenouille ou un crapaud enchâssés ou pas dans une fleur de lotus ; sur les lampes étaient gravés les mots "Je suis la Résurrection". Ces Déesse-Grenouilles se retrouvaient aussi sur toutes les momies.

L'Arbre *Ashvattha* de la Vie et de l'Être – dont seule la destruction conduisait à l'immortalité – fut décrit dans la Bhagavad Gîtâ comme poussant avec les racines en haut et les branches en bas ; les racines représentaient l'Être Suprême ou Cause Première, le Logos, mais il fallait aller au-delà d'elles pour ne plus se réincarner dans cet Âge de *Brahmâ* et s'unir avec *Krishna*.

Symbole presque universel, l'Arbre représentait les initiés qui étaient en Asie Mineure les "Arbres de la droiture" et les "Cèdres du Liban". Jésus était appelé "Arbre de la Vie" comme tous les Adeptes de la bonne Loi, alors que ceux de la Voie de gauche étaient les "Arbres qui dépérissent".

La Vishnou Pouranâ racontait que "le monde était envahi par les Arbres" pendant que les hommes dotés de pouvoirs magiques ou *Prachetasas* restèrent 10.000 ans en austérités et en dévotions au fond de l'océan ; cette allégorie concernait les Atlantes et les Adeptes des débuts de la cinquième Race aryenne, pendant laquelle les sorciers se répandirent sur la Terre sans protection : les peuples périrent, incapables de "travailler pendant 10.000 ans".

Les Sages *Richis* aryens, les *Prachetasas*, "jaillirent du sein de l'abîme et détruisirent par le vent et le feu qui sortaient de leurs bouches, les Arbres pleins d'iniquités et tout le règne végétal. Puis la Lune *Soma*, souveraine du monde végétal, les pacifia en faisant s'alliant avec les Adeptes de la Voie de droite, auxquels elle offrit comme épouse *Mârishâ*, le rejeton des arbres". Ceci évoque la lutte entre les Fils de Dieu et ceux des ténèbres – nos ancêtres – ou entre les Adeptes atlantes et aryens, avant la suprématie des Forces divines sur les Forces inférieures.

- **L'arbre de la Genèse et la croix ansée**

La Mère était *Malkuth*, *Matronéthat* – symboliquement *Shékinah*, épouse de *Métatron* et représentant la Grâce divine –, et conduisait au puissant Arbre de la Vie, qui atteignait la vallée céleste et était caché entre trois montagnes – la Triade supérieure de Principes en l'homme. Puis l'Arbre s'élevait plus haut qu'elles – l'Adepté tournait ses aspirations vers le

ciel –, et enfin redescendait au-dessous – ou dans l'Ego de l'Adepté sur la terre. Cet Arbre était visible le jour et caché la nuit ou révélé à l'esprit éclairé et caché à l'ignorance.

Dans la Cabale, "l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal jaillit des racines de l'Arbre de Vie." Celui-ci était la croix ansée sous son aspect sexuel, et l'Arbre de la Connaissance représentait la séparation puis l'union des sexes, ce qui était démontré par les nombres : les valeurs respectives des lettres composant le mot *Aiz* אֵץ ou "arbre", étaient sept et neuf, le sept étant le nombre féminin sacré, et le neuf le nombre de l'énergie mâle.

Cette croix ansée symbolisait *l'Isis-Osiris* ou femelle-mâle des Égyptiens, le principe germinal sous toutes ses formes : la séparation des sexes faisait partie du programme de la Nature, et la faculté créatrice du mâle et de la femelle était un don de la Divine Sagesse.

- **L'Arbre et les Races**

Un ancien cylindre babylonien représentait l'Arbre Sacré, le Serpent, l'homme et la femme. L'Arbre avait sept branches : trois du côté de l'homme et quatre du côté de la femme – représentant les sept Races-Racines, dont la fin de la troisième vit se produire la séparation des sexes et la prétendue "Chute" dans la génération. Les trois premières Races furent d'abord sans sexe, puis hermaphrodites ; les quatre autres mâles et femelles.

Le Serpent de la Genèse

Avec autant d'aspects et de significations occultes que le Serpent, l'Arbre de Vie lui fut souvent relié car, glyphes de l'Être Immortel, tous deux étaient des images divines.

D'après le Zohar, le Serpent employé par *Shamaël* ou *Satan* dans le but de séduire Ève, était une sorte de chameau volant. Les Anciens zoroastriens l'appelaient *Aschmogh*,

ayant perdu après la Chute sa nature, son nom, et possédant l'apparence d'un serpent²⁶⁸ gigantesque au cou de chameau.

Dans la Bible, les prophètes parlaient de serpents de feu volants, et *Job* mentionna le Léviathan, monstres si précisément décrits qu'ils durent être réellement observés.

Des espèces animales disparurent il y a des millions d'années, et furent décrites par des nations dont la civilisation ne remonterait guère à plus de quelques milliers d'années – il faut donc admettre, soit que la période Mésozoïque ait empiété sur le Quaternaire, soit que l'homme ait été contemporain du Ptérodactyle et du Plésiosaure, disparus en même temps que la masse de la troisième Race.

Le serpent de mer actuel et le dragon étaient totalement différents. L'existence du premier fut la plupart du temps niée, car il vivait au plus profond de l'océan, et se montrait rarement en surface, sauf s'il y était contraint par la faim.

S'il existait un être du genre du dragon, il fut contemporain des débuts de la cinquième Race aujourd'hui disparue.

Les mystiques virent dans le serpent de la Genèse, un emblème animal d'une haute essence spirituelle : une force cosmique super-intelligente, une "grande lumière tombée", un esprit sidéral, aérien et tellurien à la fois, "dont l'influence enveloppa le globe."

268. S'il n'existe pas actuellement de serpents ailés, ils ont pu exister durant le Mésozoïque. Un saurien volant, le Ptérodactyle, fut découvert en Allemagne, long de soixante-dix-huit pieds et pourvu d'ailes vigoureuses. Ce fossile fut décrit comme un reptile dont les petits doigts des pattes étaient allongés au point de porter de longues ailes membraneuses, ce qui justifiait la description du "chameau volant" du Zohar. Il existe sûrement, entre le long cou du Plésiosaure et l'aile membraneuse du Ptérodactyle, une place pour des probabilités scientifiques pouvant servir de base à ce "chameau volant" ou à un dragon au long cou.

Sur les tuiles babyloniennes et dans les anciens dessins chinois et japonais, maints voyageurs purent reconnaître de parfaites reproductions de plésiosaures et de ptérodactyles, dans les multiformes dragons de Chine.

Les symboles du Serpent, de l'Arbre de la Connaissance et de l'Arbre de Vie furent puisés en Inde ancienne. Les premiers initiés aux Mystères, les Adeptes et les Sages étaient nommés Serpents de Sagesse et Dragons.

Le Serpent²⁶⁹ séduisit la femme, mais elle-même séduisit l'homme et tous deux furent compris dans la Malédiction *karmique*, ainsi que le Dragon ; jaloux de voir "l'homme de limon" devenir à son tour créateur, les *Élohim* appelèrent sur la race humaine tous les maux qui l'affligent encore : la sagesse et le savoir lui feront du mal, elle aura des querelles de famille, se soumettra à la tyrannie, irritera les dieux, ses désirs ne seront pas satisfaits, elle adressera des prières inutiles et commettra des péchés.

Le Divin Hermaphrodite

L'Hermaphrodite se retrouve dans presque toutes les traditions archaïques. Dans le Livre d'*Énoch*, *Adam*, premier Androgyne divin, se sépara en homme et en femme, devenant sous une forme *Jah-Héva* et *Caïn* et *Abel* sous une autre forme – *Caïn* étant le "Fils du Seigneur" *Adam Kadmon*, et non celui d'*Adam*. La même bisexualité existe chez toute Divinité créatrice : chez *Brahmâ-Virâj-Vâch*, comme chez *Adam-Jéhovah-Ève* et chez *Caïn-Jéhovah-Abel*.

Le Livre des Générations²⁷⁰ d'*Adam* dit : "*Adam* engendra un fils à sa propre ressemblance, à son image, et lui donna le nom de *Seth*". Après quoi il engendra d'autres fils et filles, *Caïn* et *Abel* n'étant que ses permutations allégoriques.

Adam représentait la Race humaine primitive dans son sens cosmo-sidéral, mais pas théo-anthropologique. Le nom composé de *Jéhovah* ou *Jah-Hovah* signifiait "vie mâle et vie

269. Le Grand Serpent du Jardin d'Eden et le "Seigneur Dieu" étaient aussi identiques que *Jéhovah* et *Caïn* : *Jéhovah* poussa le roi d'Israël à dénombrer le peuple, et *Satan* le poussa ailleurs à faire de même ; *Jéhovah* se changea en Serpents Ardents pour mordre ceux qui lui déplaisaient, et anima le Serpent d'Airain guérisseur.

270. Du chapitre I au chapitre V, les versets de la Genèse sont intentionnellement mêlés pour des raisons cabalistiques.

femelle", d'abord androgyne, puis séparée en deux sexes : la lettre *Jod* représentait le *membrum virile*, et *Hovah*, était Ève, mère de la Terre, de la Nature et de tous les êtres vivants. La forme et l'usage phalliques arrivèrent des siècles plus tard.

Le "Divin Hermaphrodite" des Juifs était *Jéhovah-Caïn-Abel*, et celui des Hindous *Brahmâ-Vâch-Virâj*.

Le "Seigneur" *Adam Kadmon* était le "Père" de *Yod-Héva*, *Adam-Ève* ou *Jéhovah*, le fils de la pensée coupable, et non le fruit de la chair et du sang.

Après l'homme de la Genèse, 1, 26, et *Énos*, Fils de l'Homme, du chapitre IV, 26 ; après *Adam*, le premier androgyne ; après *Adam Kadmon*, le premier Logos asexué ; après la séparation d'*Adam* et *Ève*, arrivèrent *Jéhovah-Ève* et *Caïn-Jéhovah*, tous représentant des Races-Racines distinctes, séparées par des millions d'années.

Le Ternaire exprimait la Création divine spirituelle, soit sans aucun péché charnel. À l'extrémité opposée, il représentait ce péché car il était féminin²⁷¹.

Le nom d'*Ève* était composé de trois lettres, et celui de *l'Adam* primitif ou céleste, écrit avec le *Jod* ou *Yod* – il ne faut donc pas lire *Jéhovah*, mais *Iéva* ou *Ève*, *l'Adam* du premier chapitre étant *l'Adam Kadmon* spirituel et androgyne. *Jéhovah* possédait une grande variété étymologique, mais les seules vraies sont celles de dans la Cabale. יהוה ou *Iève* est le terme de l'Ancien Testament, qui se prononçait *Ya-va*, contraction des deux mots יהי יהי, *Yaho-Iah*, *Jaho-Jah* ou *Jaho* et *Jah*.

271. Lorsqu'une femme sort de la côte gauche du second *Adam* de poussière, la pure Vierge est séparée et, tombant dans la "génération" ou cycle descendant, devient le Scorpion, emblème de la reproduction, du péché et de la matière. Le cycle ascendant indique les Races purement spirituelles, ou les dix Patriarches antédiluviens – tous convertibles en leurs nombres plus ou moins différents et interchangeable, de même signification que les *Manous* ou *Richis* –, les *Prajâpatis* ou *Séphiroth*, conduits par la Divinité créatrice elle-même : *Adam Kadmon* ou spirituellement *Yodchéva*, le cycle inférieur – *Jéhovah* – étant celui des Races terrestres conduites par *Énoch* ou La Balance, le septième. Parce qu'il est semi-divin et semi-terrestre, il est réputé, avoir été pris vivant par Dieu. *Énoch*, *Hermès* ou La Balance ne font qu'un.

Éva, Hévé ou *Ève* était semblable à *Hébé*, Déesse grecque de la jeunesse et fiancée olympienne d'*Héraclès*, ce qui faisait ressortir le nom de *Jéhovah* sous sa forme primitive à double sexe.

Sous la phraséologie spéciale des anciens prêtres se cachaient des allusions à des sciences non encore découvertes dans le cycle actuel²⁷². Des mythes parlaient pour eux-mêmes comme ceux des premiers Créateurs bisexués de toutes les cosmogonies : le *Zeus-Zên* grec ou *Æther*, ses épouses *Chthonia*, la Terre chaotique, et *Métis*, l'Eau ; *Osiris* et *Isis-Latone*, le premier de ces Dieux représentant aussi l'Éther, la première émanation de la Divinité suprême *Amun*, la source primordiale de lumière ; *Mithras*, le Dieu né du roc, le symbole du Feu mondial mâle ou la Lumière primordiale ; *Mithra*, la Déesse du Feu, à la fois sa mère et son épouse ; le pur élément du Feu – Principe actif ou mâle – considéré comme lumière et chaleur, en conjonction avec la Terre et l'Eau ou Matière – l'Élément femelle ou passif de la génération cosmique.

Le tout concernait le souvenir du divin Hermaphrodite primordial.

Adam-Adami et les Adam

D'incalculables périodes, royaumes et dynasties²⁷³ précédèrent l'apparition sur la Terre d'*Adami* : la "terre rouge".

Placé devant un adjectif ou un substantif, le préfixe *Ad* signifiait le Premier.

Adi était le nom générique des premières races dotées de la parole dans chacune des sept zones – d'où probablement

272. Avant de les interpréter, l'égyptologue devait apprendre à sonder scrupuleusement les archives, et s'assurer avec compas et règle, que les hiéroglyphes imagés concordaient, à une ligne près, avec certaines figures géométriques fixes qui étaient les clefs cachées de ces archives.

273. Noé quitta l'arche – en 2348 av. J.-C. Dans le chapitre X, "Nemrod, le premier monarque", régna en 1998 av. J.-C. (Genèse, VIII), soit 350 ans plus tard.

Adonim et *Adonai*²⁷⁴, ancien pluriel du *Ad-am*, et le mot *Adon* que les Juifs donnèrent à *Jéhovah* et à ses Anges, provenant d'*Adonis*, le Premier Seigneur.

Adam venait du mot sanskrit *Ada-Nath*, qui avait le même sens. *Adam-Adami*²⁷⁵ était un nom générique composé, aussi ancien que la parole, et se trouvait déjà dans les écritures chaldéennes, antérieures aux Livres mosaïques. Il personnifiait le double *Adam* : l'*Adam-Kadmon* paradigmatique du Créateur et l'*Adam* inférieur terrestre qui ne possédait que le *Néphesh* ou souffle vital, mais pas d'âme vivante avant sa Chute. *Adam-Adami* était un symbole universel relatif à quatre humanités distinctes : quatre *Adams* successifs émanèrent du Fantôme divin ou Homme céleste, combinaison éthérée de l'Âme suprême ou Esprit suprême *Neshamah*. Il ne possédait ni corps physique ni corps de désirs, mais était le prototype du second *Adam*.

Le Livre de *Thoth*, le Livre des Morts égyptien, les Pourânas hindous, les écrits chaldéo-assyriens et même la Cabale mentionnèrent sept Hommes ou *Adams* primitifs.

Ad-Argat ou *Aster't* – la Déesse syrienne, l'épouse d'*Adon*, le Seigneur Dieu de Syrie ou l'*Adonai* juif – ainsi que *Vénus*, *Isis*, *Ister*, *Mylitta*, *Eve*, etc., étaient identiques à *Aditi* et *Vâch* chez les Hindous : elles furent toutes les "Mères de tous les vivants" et "des Dieux".

D'autre part, cosmiquement et astronomiquement – tous les Dieux mâles devinrent d'abord des "Dieux solaires", puis théologiquement les "Soleils de Justice" et les Logoï, tous symbolisés par le Soleil, les Premiers nés ou *Protogonoi* et les *Microprosopoi*.

Shiva-Kumâra représente allégoriquement les Races pendant la genèse humaine.

274. Le mot *Ad-onai*, traduit par Seigneur dans la Bible, était employé par les Israélites au lieu de celui de *Eh'yeb*, "Je suis" et d'*YHVH*.

275. Le nom d'*Adam*, d'*Admi* ou d'*Adami* concerne la création de sept *Adams* ou racines d'Hommes nés physiquement de la Terre-Mère, et spirituellement ou astralement du Feu Divin des Pro-géniteurs.

En Assyrien, *Ad* était le "père" ; en Araméen, il était "un" et *Ad-ad* "le seul", tandis qu'en Assyrien *Ak* signifiait "créateur".

Chez les Égyptiens, les Races-Mères étaient illustrées par une main aux cinq doigts ouverts – le cinquième ou auriculaire à demi développé – et par cinq "N".

Chez les Hébreux, ces *Adams* représentaient les cinq Races humaines. Les quatre Adams ou Races précédentes furent noyés dans les mythes, puis oubliés, mais existent encore dans les traditions juives.

- Le premier "*Adam Ombre*" était saint et parfait, "une Ombre qui disparut" – les Rois d'Édom –, tirée de la divine Image supérieure ou *Tzelem*.
- le second, "*Adam Modèle*", était la copie du premier et androgyne, prototype du futur *Adam* sexué.
- le troisième, "*Adam Terrestre*", encore androgyne avant la Chute, était "fait de poussière" et innocent.
- le quatrième *Adam* "Déchu", revêtu d'un corps physique et séparé en deux sexes, était l'ancêtre supposé de la cinquième Race et le pur Atlante, unissant le *Néphesh* inférieur et le *Gouph* ou corps, et possédant la faculté animale de se reproduire ; il fut la Race-Mère actuelle.

Ancêtre de la cinquième Race, *l'Adam* du jardin d'Éden était composé des quatre *Adam* ci-dessus. En tant que premier homme, *Adam* ne se trouvait pas sur Terre, mais "nulle part en dessous", la Terre inférieure provenant de la Chaîne de la Terre et du Ciel "au-dessus", soit des Globes supérieurs antérieurs à la Terre – et étaient donc "au-dessus" d'elle. Des créatures qui se digéraient les unes les autres sortirent de cette Chaîne, les unes pourvues de vêtements solides ou peaux, les autres de coques ou *Q'lipboth* de couleurs variées.

Les mots *Sacr'* et *N'cabvah* signifiaient *lingam* ou phallus, et *Yoni* ou *Ctéïs*, traduits par "mâle et femelle" dans la Bible : *l'Adam-Kadmon* androgyne. Ces noms cabalistiques étaient ceux des deux organes procréateurs qui constituèrent donc l'image symbolique sous laquelle le Seigneur apparaissait à son peuple. Dans un sens, *Adam* n'était donc autre que *Jéhovah*.

Ad-am-ak-ad-mon devint *Adam Kadmon* dans le Zohar, "l'Unique – le Fils du divin Père ou Créateur" – car les mots *am* et *om* signifiaient en même temps le Divin ou la Divinité.

Comme *Brahmâ* et *Mars*, *Adam Kadmon* symbolisa le pouvoir générateur et créateur de l'Eau et de la Terre.

Adam Kadmon et *Adam-Adami* finirent par signifier "la première Émanation du Père-Mère ou de la Nature divine", littéralement "le premier Être divin". Les étincelles d'âme qu'il contenait se répartirent en trois classes principales, en rapport avec ses trois fils : *Hesed Habel*, *Ge'boor-ah Qai-yin* et *Ra'h-min Set*, qui furent divisés en soixante-dix, les principales racines de la race humaine.

Générique, le nom *d'Adam* désignait toute l'humanité, laquelle précéda les mammifères sur la Terre. *Adam* fut formé dans le verset 7 de la Genèse, et le verset 19 dit : "Le Seigneur Dieu forma, de la terre, toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux des cieux ; puis il les fit venir vers *Adam* afin de voir comment Il les nommerait."

- Le nom collectif du premier *Adam Kadmon*, l'homme mâle et femelle, était l'Arbre des Sephirot, et celui de la Connaissance du Bien et du Mal, la légion des Sephirot, des Forces ou des Anges créés à l'image de Dieu, et selon Sa ressemblance. Cet Arbre était entouré de sept colonnes ou palais des sept Anges créateurs opérant dans les Sphères des sept planètes, sur la Terre.
- Le second Adam était un septénaire représentant sept groupes humains : les sept Sephirot inférieurs créaient le monde matériel manifesté.
- L'homme *Adam* ne fut cependant pas "créé à l'image de Dieu.

Sur les dix Sephirot, la triade supérieure ou future Trinité resta dans le Monde archétypal.

Adam Kadmon était le même que *Athamaz*, *Tamas*, ou *l'Adonis* des Grecs – "l'Unique avec son Père et de son Père", celui-ci devenant dans les dernières Races, *Hélios*, le Soleil.

Identiques en un sens, *Adam-Jéhovah*, *Brahmâ* et *Mars* symbolisaient des puissances génératrices primitives, destinées à la procréation humaine²⁷⁶.

Adam Kadmon, "mâle et femelle" du chapitre I de la Genèse ne fut pas un être humain physique, mais une Légion d'*Élohim*, dont *Jéhovah*. Redoutant sa connaissance du Bien et du Mal, les *Élohim* expulsèrent *Adam* de l'Éden, le tuant ainsi spirituellement.

Les animaux, mentionnés comme "créés" avant l'homme, étaient les signes du zodiaque et les corps sidéraux.

Chez les Grecs, le nombre des Races-Mères était rappelé par les sept voyelles, dont cinq étaient encadrées dans un panneau des salles d'initiations.

Les Romains représentaient les Races-Mères par les cinq voyelles A, E, I, O, V.

Chez les gnostiques, il exista cinq *Adam* ou Races, le premier *Adam* étant invariable.

- Le second *Adam* provint de l'Homme Primordial, de *l'Adamas* ophite, à l'image duquel il était créé.
- Androgyne, le troisième *Adam* émana de lui – symbolisé par les sixième et septième couples d'Æons mâles-femelles et Père-Mère.
- Le quatrième *Adam* fut illustré par un monstrueux *Priape*, copie dégradée du symbole gnostique anté-chrétien de "l'Être bon" ou de "Celui qui créait avant que quelque chose n'existât", le *Priape* céleste, né de *Vénus* et de *Bacchus*, types postérieurs de la Déesse-Mère et de l'Esprit. Bien que ne faisant qu'un avec l'Esprit bienfaisant *Agathodaemon*, le *Priape* plus

276. Dans la Genèse, les animaux furent créés après "l'Adam de Poussière", mais la végétation existait avant que "les Cieux et la Terre ne fussent créés", soit le firmament et la Terre sèche couverte d'une croûte, débarrassée de ses exhalaisons. "Chaque plante des champs avant cela fut dans la terre" (II 5). Or l'interprétation occulte établit que, durant la quatrième Ronde actuelle, le Globe était couvert de végétation et la première humanité astrale fut produite avant que presque rien n'y pousse. Le sixième verset dit "qu'un brouillard s'éleva de la terre et arrosa toute la surface du sol" avant qu'il ne plût, faisant ainsi pousser les arbres.

récent ne représenta plus le glyphe du Pouvoir créateur abstrait, mais les quatre *Adams* ou Races. *Adam Kadmon*, Pro-géniteur de la race humaine était fait "à l'image de Dieu", donc priapique.

- Le cinquième *Adam* fut représenté par les cinq branches coupées de l'Arbre de Vie, sur lequel se tenait le Vieillard gnostique.

La Malédiction

Les pouvoirs créateurs de l'homme furent un don de la Sagesse, et non le résultat du péché, ce qui est clairement illustré par la conduite paradoxale de *Jéhovah* : il commença par maudire *Adam* et *Ève* ou l'humanité, à cause de leur prétendu crime, puis la bénit en disant : "Croissez et multipliez et remplissez la Terre"...

La Malédiction n'eut pour point de départ ni la formation de l'homme, ni celle de la femme, car leur séparation sexuelle était un résultat naturel de l'évolution. Elle ne fut pas attirée sur l'humanité par la quatrième Race, car la troisième, comparativement sans péché, périt aussi par un déluge, qui ne fut pas un châtement mais le résultat d'une loi géologique périodique.

La Malédiction ne fut pas non plus due à leur recherche d'une union toute naturelle, mais l'homme abusa de son pouvoir créateur, profana ce don divin et gaspilla l'essence vitale sans autre but que celui de satisfaire ses passions, ce qui était une violation de la Loi divine. Il n'y eut jamais de "péché originel", mais un abus de l'intelligence physique, le psychisme étant guidé par l'animalité et tous deux chassant la lumière spirituelle.

Le troisième chapitre de la Genèse se rapporte à *l'Adam* et à *l'Ève* de la fin de la troisième Race et du début de la quatrième. La femme accouchait alors aussi facilement que les autres créatures animales mais, pendant l'évolution de la quatrième Race, l'inimitié surgit entre sa semence – produit du *karma* – et celle des Serpents ou produit de la divine

Sagesse. La semence de la femme ou luxure lui "écrasa la tête", en transformant le saint mystère de la procréation en satisfaction animale. La loi de *Karma* mordit donc "le talon" de la Race atlante, en transformant physiologiquement, moralement, physiquement et mentalement la nature de la quatrième Race : après avoir été le roi éclatant de santé du monde animal pendant la troisième Race, l'homme devint durant la cinquième un être faible, héritier de maladies constitutionnelles et héréditaires, le plus consciemment et intelligemment bestial de tous les animaux...

Progressant avec l'évolution physique, l'évolution intellectuelle fut certes une malédiction, un don activé par les Seigneurs de Sagesse qui infusèrent au mental humain leur propre Esprit et leur propre Essence. Le divin Titan *Prométhée* souffrit donc en vain pour avoir offert à l'homme le don de la Flamme divine et de la créativité.

La vraie Malédiction consistait à chercher tout en ne trouvant pas le résultat désiré, ce qui fait vivre la Nature. L'allégorie *d'Adam* chassé loin de l'Arbre de Vie signifie que la race nouvellement séparée outragea les Dieux.

LE PLAN TERRESTRE, L'HUMANITÉ, LES GERMES ET LES CAUSES DE SA VIE

Le plan terrestre

Prakriti, le plan terrestre se divise comme suit :

- | | | |
|---|---|---|
| Véritables plans
terrestres
ou septième
<i>prakritique</i> . | 7 | Para-Ego ou <i>atmique</i> . |
| | 6 | Ego-intérieur ou <i>bouddhique</i> . |
| | 5 | Ego- <i>Manas</i> . |
| | 4 | <i>Kâma-Manas</i> ou <i>Manas</i> inférieur. |
| | 3 | <i>Kâma-prânique</i> ou psychique,
instinct naturel. |
| | 2 | Astral : inversion des objets et des
significations. |
| | 1 | Objectif ou sensible, perçu par les
cinq sens physiques. |

Tout le travail de l'humanité consiste à parvenir au septième niveau.

La Terre, l'humanité et son évolution

Il est possible de concevoir une boule de "brouillard ardent" devenant peu à peu un Globe lumineux, roulant des æons de temps dans les espaces interstellaires, pour finir par

être un Monde ou une planète habitée, passée de l'état de corps plastique mou à celui d'un Globe rocheux.

Tout évolua sur cette Terre : le fragment de gelée sans noyau passa à la forme animale, pour grandir et devenir un gigantesque monstre reptilien de l'époque Mésozoïque, puis rapetissa peu à peu. L'homme ne peut échapper à la loi générale car "Il y avait alors des géants sur la terre". Comme celle du crustacé à coquille dure, l'enveloppe de l'être humain primitif fut jadis un fragment de gelée, une "simple particule, absolument homogène, d'albumine dans un état fortement agglutiné", son premier "vêtement de peau". S'y ajouta une Monade spirituelle immortelle et un corps psychique temporaire. L'homme moderne musculeux était peut-être, il y a quelque 25.000.000 d'années "un organisme sans organes", une substance homogène d'albumine sans structure, mais à forme humaine extérieure.

Une Pensée divine absolue imprégnait les innombrables Créateurs actifs qui en étaient un aspect, mais ne s'occupait personnellement ni d'eux, ni de leurs créations – pas plus que le soleil ne peut se préoccuper de chaque végétal.

Une Stance dit : "Les Nés-du-Mental, les Sans-Os, donnèrent la vie aux Nés-de-la-Volonté pourvus d'os", ce qui eut lieu au milieu de la troisième Race, il y a dix-huit millions d'années – mais les dates exactes ne sont pas divulguées.

En ce qui concerne les premières Races-Racines, l'épaisse agglomération de vapeurs chargées d'acide carbonique qui s'échappaient du sol ou étaient suspendus dans l'atmosphère depuis le début de la sédimentation, présentait un obstacle fatal à la vie d'organismes humains d'aujourd'hui, mais pas pour l'évolution des Races astrales éthérées. La Terre n'atteignit son degré de densité actuel qu'il y a dix-huit millions d'années, les plans astral et physique étant devenus plus grossiers.

La vie végétale pouvait se nourrir d'éléments délétères et une vie animale aquatique pouvait se développer malgré la rareté supposée de l'oxygène. La vie humaine put exister aussi, sous sa première forme physique, dans une race d'êtres s'adaptant à cette période géologique et au milieu ambiant.

L'atmosphère changea peu depuis la condensation des premiers océans, dans le Laurentien et le Pyrolytique ; toutefois, les conditions nécessaires à la première Race humaine n'exigeaient la présence d'aucun élément simple ou composé : avant que le premier "fragment de gelée" sidéral n'eût évolué dans l'océan de la Matière cosmique brute, l'Entité spirituelle éthérée, restait indifférente aux conditions atmosphériques.

Les trois règnes de la Nature étaient également différents dans les périodes pré-diluviennes, et l'homme put se former de combinaisons d'atomes aujourd'hui inconnus.

Il fut le premier des mammifères durant cette Ronde. Il vécut durant la période Tertiaire moyenne, et à une époque géologique où n'existait pas un seul genre de mammifères connus de nos jours.

L'humanité physique

- **L'apparition de l'homme physique**

L'humanité physique existe sur ce Globe depuis dix-huit millions d'années, après le déluge, lorsque l'entité mâle et femelle était déjà séparée en deux sexes distincts. Les deux Races et demie précédentes peuvent avoir vécu trois cent millions d'années de développement minéral et végétal.

Les cataclysmes et les troubles de la quatrième Ronde de la Terre – point tournant de son cycle de vie – qui en était à son maximum de développement, furent bien plus puissants que ceux des trois Rondes précédentes, qui étaient les cycles de sa vie primitive, psychique et spirituelle et de son état semi-éthéré. Ni la chaleur torride, ni les soulèvements de la croûte terrestre à peine consolidée ne constituèrent un obstacle à la vie de la première et de la deuxième Races.

Les Monades destinées à animer les futures Races étaient prêtes pour la nouvelle transformation, après être passées par les trois autres règnes ; l'âme déjà latente, n'avait besoin que d'un "vêtement". Les Anges inférieurs construisirent donc les êtres humains physiques avec l'aide

de la Nature, après avoir évolué les formes éthérées hors d'eux-mêmes pour les laisser évoluer depuis son modèle protoplasmique.

- **La génération spontanée**

Les matérialistes rejettent la théorie de "l'homme soi-existant" et de "l'Homme Céleste Auto-généré" ou Homme astral éthéré.

La génération spontanée humaine aurait pu se produire dans des conditions cosmiques différentes, autant dans les mers de la période Laurentienne, que sur la Terre convulsée d'alors : elle était pleinement active lors de la genèse de la vie terrestre.

La forme physique et l'évolution des espèces démontrent les procédés de la Nature : le gigantesque saurien couvert d'écailles, le ptérodactyle ailé, le mégalosaure et l'iguanodon long de cent pieds furent des transformations d'infusoires filamenteux, sans carapace, coquille, nerfs, muscles, organes ni sexes ; ils se reproduisaient par gemmation, comme les animaux microscopiques, architectes et constructeurs des chaînes de montagnes.

La croissance de l'homme se conformait à la même loi de condensation graduelle à partir d'une forme filamenteuse ou éthérée semblable à de la gelée, évoluée par les Dieux ou les Forces naturelles; pendant des millions d'années ; cette forme se condensa et devint gigantesque, avant de se stabiliser dans l'énorme forme physique de l'homme de la quatrième Race – ce qui n'est pas plus stupide que de croire qu'il fut créé du limon de la terre ou descendit d'un ancêtre anthropoïde inconnu...

Les skandhas ou germes de la vie

Il n'y a qu'un seul *tanhâ* ou désir de vivre, donnant naissance à une multitude d'idées.

Les *skandhas* sont les liens qui attirent l'Ego en voie de réincarnation, les germes laissés derrière lui au moment du passage en *Dévachan*, qui doivent être recueillis et épuisés

par une nouvelle personnalité. Ils sont les germes de la vie sur les sept plans de l'Être et constituent totalement l'homme subjectif et objectif ; chacune de ses vibrations est un germe de vie qui se relie étroitement aux tableaux renfermés par la Lumière Astrale où sont produites les impressions.

Les *skandhas* exotériques sont en rapport avec les atomes et les vibrations physiques, ou l'homme objectif, et les *skandhas* ésotériques avec l'homme interne et subjectif.

Ces germes de vie peuvent être *karmiques* ou pas, et donner naissance à des Élémentaux par la force inconsciente de la pensée, *Kriyashâkti* : les Élémentaux²⁷⁷ émanant d'un homme doivent lui revenir tôt ou tard car ils sont sa propre vibration.

Une transformation mentale ou un aperçu de vérités spirituelles, peuvent amener l'homme à se tourner vers la vérité, même au moment de sa mort, ce qui crée de bons germes de vie pour la vie future ; mais il n'en aura pas moins à souffrir pour ses mauvaises actions : rien ne vient de rien, et il existe un lien entre toutes les vies. De nouveaux *skandhas* peuvent naître des anciens.

Les nidanas ou causes karmiques de l'existence

Les *nidânas* sont les enchaînements des causes et des effets, seulement causés par les Archanges et les Anges. L'homme en produit aussi par ignorance, chaque cause générée sur le plan physique provoquant éternellement un effet sur chaque plan.

Les *nidânas* sont l'expression détaillée de la loi de *Karma* sous douze aspects à la double signification.

277. Ils sont des effets produisant à leur tour des effets et pensées désincarnés bons ou mauvais. Attirées par affinité, ces pensées se cristallisent dans la Lumière Astrale, et sont rappelées à la vie terrestre par une forme de galvanisation. Les Élémentaux se gagnent comme une maladie et sont donc dangereux pour soi-même et pour les autres, survivent à la mort s'ils sont implantés dans les autres, et restent à l'état latent jusqu'à la réincarnation, avant de revivre en l'individu.

- Les douze causes de l'existence sensible, par l'entremise des douze chaînons reliant la ou les natures subjectives aux natures objectives ou vice versa.
- Un enchaînement de causes et d'effets, car toute cause produit un effet qui devient à son tour une cause.

Les bases et les effets appartiennent à l'une ou l'autre des causes, dont chacune a de trois à vingt-et-une subdivisions. En lisant les *nidânas* de 12 à 1, ils indiquent l'ordre de l'évolution.

1. **Jarâmarana** représente littéralement la vieillesse ou mort par décrépitude car, dès qu'il naît, tout atome commence à mourir. Les cinq attributs ou *skandhas* basés sur ce principe en sont l'effet ou le produit ; à son tour, le principe est basé sur les cinq attributs, une chose donnant l'autre.
2. **Jâti** est littéralement la naissance, les sept causes de l'existence – six ésotériquement – suivant un des modes des quatre matrices *Chatouryoni* :
 - Par *Anoupâkada* "ou sans parents" – les Dieux, etc.
 - par la matrice, comme les mammifères ;
 - par les œufs ;
 - par les germes éthérés ou liquides – le frai des poissons, le pollen, les insectes, etc. ;

La naissance se produit toujours selon un de ces quatre modes. Or il faut à l'homme naître dans un des six modes objectifs d'existence – où sont contenus ces quatre modes de matrices –, ou dans le septième subjectif.

- Exotériquement :
 1. les *Dévas* ;
 2. les hommes ;
 3. les Non-Dieux ou *Asouras* ;
 4. les hommes en Enfer ;
 5. les *Pétras*, démons dévorants sur la terre ;
 6. les animaux.
- Ésotériquement :

1. les Dieux supérieurs ;
 2. les *Dévas* ou *Pitris* de toutes classes ;
 3. les *Nirmânakâyas* ou corps en état *nirvânique* "avec restes" ;
 4. les Bouddhas terrestres ou *Bodhisattvas* ;
 5. les hommes dans *Myalba*, la Terre ou les enfers ;
 6. les existences en corps astral ou *Kâma-Roupiques*, qu'il s'agisse d'hommes ou d'animaux, en monde astral ou en Lumière Astrale ;
 7. les. Elémentaux ou Existences subjectives.
3. ***Bhava***, être ou état d'être, est l'existence *karmique*, l'agent moral déterminant la naissance dans un des Cieux ou *Lokas*.
Sa cause est l'attachement à l'existence et ce qui fait désirer la vie sous n'importe quelle forme.
4. ***Oupâdâna*** est justement cet attachement à l'existence.
 5. ***Trishnâ*** ou l'amour spirituel.
 6. ***Vedanâ***.
 7. ***Sparsha***.
 8. ***Shadayâtana*** ou organes des sensations et des sens.
 9. ***Nâmaroupa*** ou adoration du corps.
 10. ***Vignânâ*** ou intellect.
 11. ***Samskâra*** ou impulsions et penchants provenant des vies antérieures.
 12. ***Avidyâ*** ou ignorance.

La Matrice de la Nature et celle de la femme

Brahmâ fut entouré dans l'Œuf, de sept couches internes et de sept couches externes, tout comme l'embryon qui constitue la première ou la septième couche – suivant le côté par lequel on commence à compter.

Après trois ou quatre semaines, l'ovule prend l'aspect d'une plante, avec une de ses extrémités sphéroïdale, et l'autre pointue. Il est formé de délicates enveloppes

renfermant un liquide et se rapprochant les unes des autres à l'extrémité inférieure. L'embryon est suspendu à la racine de l'ombilic, presque comme un fruit à une branche : la pierre est donc transformée en plante. Il commence ensuite à pousser ses membres de l'intérieur à l'extérieur et développe ses traits : les yeux apparaissent comme deux points noirs, les oreilles, le nez et la bouche forment des dépressions. Puis l'embryon se développe en un fœtus en forme de têtard, vit dans l'eau et s'y développe. Sa Monade n'est encore devenue ni humaine ni immortelle, et les cabalistes disent que cela ne se produit qu'à la "quatrième heure". Une par une, l'embryon revêt les caractéristiques de l'être humain, le premier souffle immortel le traverse et il bouge, lors d'un processus de formation en neuf mois : le "cycle individuel d'évolution" des cabalistes.

De même que le fœtus se développe au milieu des eaux de l'amnios dans la matrice, les Terres germent au cœur de l'Éther ou fluide astral, dans la Matrice de l'univers, et suivent le même processus. Tout n'étant qu'une partie d'un vaste ensemble, l'Absolu est leur âme et la Nature, leur corps.

Les sept parties de la Matrice de la Nature et de celle de la femme correspondent entre elles, et la matrice maternelle agit conformément à celle de la Nature.

<i>Processus cosmique dans la Matrice universelle (Pôle supérieur)</i>	<i>Processus humain dans la matrice féminine (Pôle inférieur)</i>
1. Le Point mathématique ou "Semence cosmique", la Monade renfermant tout l'univers, est la première bulle à la surface de la Substance homogène infinie, ou Espace, la bulle de différenciation dans sa phase initiale. C'est le début de l'Œuf orphique ou Œuf de <i>Brahmâ</i> . Il correspond au Soleil en astrologie et en astronomie.	1. L'embryon terrestre, renfermant en lui l'homme futur et toutes ses potentialités. Dans les Principes humains, c'est l' <i>Atman</i> ou Principe hyper-spirituel.
2. La <i>vis vitae</i> de notre système solaire découle du Soleil.	2. Le liquide amniotique découle de l'embryon.

<p>On l'appelle <i>Akasha</i> quand elle se rapporte aux plans supérieurs. Elle procède des dix "Divinités", des dix nombres du Soleil – lui-même étant le "Nombre Parfait" –, appelés <i>Dis</i>, les forces répandues dans l'Espace, dont trois sont contenues dans l'<i>Atman</i> du Soleil ou dans son septième principe, et dont sept sont ses rayons.</p>	<p>On l'appelle <i>prâna</i> sur le plan de la Matière. Prenant sa source dans la Vie unique universelle, il procède du cœur de l'homme et de <i>Bouddhi</i> auquel président les sept Rayons solaires ou Dieux.</p>
<p>3. L'Éther de l'Espace, sous son aspect extérieur, constitue la croûte plastique enveloppant le Soleil. Sur le plan supérieur, c'est l'univers entier, comme troisième différenciation de la Substance en évolution, <i>Moûlaprakriti</i> devenant <i>Prakriti</i>.</p> <p>Il correspond, mystiquement, à <i>Mahat</i> manifesté, à l'Intellect ou Âme du Monde.</p>	<p>3. Membrane renfermant le liquide amniotique, l'amnios enveloppe l'embryon. Après la naissance, il devient la troisième couche de son aura magnéto-vitale.</p> <p>Il correspond à <i>Manas</i>, le troisième Principe – en commençant par en haut – ou l'âme humaine.</p>
<p>4. Le contenu sidéral de l'Éther. Ses parties substantielles, représentées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans les Mystères occultes et cabalistiques, par les Élémentaux ; - dans l'astronomie physique par les météores, les comètes et tous les corps cosmiques éventuels et phénoménaux. 	<p>4. La vésicule ombilicale sert à nourrir l'embryon au début, et porte au fœtus par osmose, les influences cosmiques étrangères à la mère.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chez l'adulte, ces influences nourrissent le désir ou <i>Kâma</i> auquel elles président. - Chez l'homme physique, elles nourrissent ses passions et ses émotions, météores moraux et comètes de la nature humaine.
<p>5. Les courants vitaux de l'Éther originaires du Soleil. Les canaux par lesquels le principe vital de cet Éther – le "sang" du corps cosmique – passe pour tout nourrir sur toutes les planètes : les minéraux qui se développent et se spécialisent ; les plantes qui sont nourries ; l'animal et l'homme à</p>	<p>5. Excroissance de l'embryon, l'allantoïde s'étend entre l'amnios et le chorion, pour conduire la nourriture de la mère à l'embryon. Elle correspond au principal-vital, <i>prâna</i> ou <i>jîva</i>.</p>

qui la vie est ainsi donnée.	
6. La double radiation psychique et physique, rayonne de la Semence cosmique et s'étend autour du Cosmos, comme du système solaire et des planètes : la Lumière Astrale supérieure et divine, et la Lumière Astrale inférieure et matérielle.	6. L'allantoïde est divisée en deux couches. L'espace entre l'amnios et le chorion renferme l'allantoïde ainsi qu'un liquide albumineux.
7. La croûte extérieure de tous les corps sidéraux, la coque de l'Œuf du Monde ou sphère du système solaire, de la Terre, de tous les hommes et de tous les animaux. Dans l'espace sidéral, l'Éther ; sur le plan terrestre, l'Air est aussi composé de sept couches. La matière mondiale primordiale et potentielle devient pour un <i>mantanvara</i> le ou les globes permanents.	7. Le chorion ou <i>zona pellucida</i> , objet sphérique appelé vésicule blastodermique, dont toutes les couches forment l'homme physique. La couche extérieure, ou ectoderme, forme son épiderme ; la couche intérieure ²⁷⁸ endoderme, forme ses muscles, ses os, etc. La peau de l'homme est à son tour composée de sept couches. Le chorion primitif devient le chorion permanent.

L'Œuf aurique humain

L'Esprit primordial *Pourousha* touche la tête humaine et s'y arrête, mais l'homme spirituel, synthèse des sept principes, est en rapport direct avec lui.

Étant composé de pure substance abstraite, l'Œuf aurique reflète les idées abstraites comme les choses concrètes inférieures. Il est à l'homme :

- ce que La Lumière Astrale est à la Terre ;
- ce que L'Éther est à la Lumière Astrale ;
- ce que *l'Akâsha* est à l'Éther.

Les états critiques omis sont les chaînons manquants de la conscience, et séparent ces quatre plans les uns des autres.

²⁷⁸. Toutes les parties de l'utérus en rapport spirituel direct avec leurs prototypes cosmiques sont, sur le plan physique, de puissants objets de magie noire – et sont donc considérés comme impures.

- **Composition et action de L'Œuf aurique**

Physiquement mais invisiblement, l'enveloppe aurique humaine – extérieure au corps dense – est composée de sept couches, comme l'Espace cosmique et l'épiderme du corps physique ; suivant l'état de pureté ou d'impureté mentale et physique, cette aura peut, soit faire découvrir d'autres mondes, soit séparer de tout ce qui n'est pas la Matière à trois dimensions.

L'homme spirituel est composé de cinq principes se substituant tacitement au corps physique – le sixième Principe du corps aurique – et fondant le double mental en un seul. L'aura individuelle a comme septième aspect la faculté d'assumer la forme de son corps et de devenir un "Radioux", parfois avec le *mâyâvi roûpa* ou forme illusoire.

Au moment de la mort, le corps aurique assimile l'essence de l'âme et du mental, et devient leur véhicule. Enveloppé de la radiation complète de l'Esprit ou *Atmâ*, il s'élève ensuite en qualité de mental flamboyant *Manas-Taijasi* jusqu'à l'état *dévachanique*. Le *sûtrâtmâ* ou "fil d'argent" s'incarne, du commencement à la fin du cycle de vie, en enfilant les diverses personnalités du pèlerinage de sa vie. C'est aussi la matière dont se sert l'Adepté pour former tous ses corps astraux.

Après la mort physique, les particules humaines les plus éthérées attirent à elles les principes spirituels de l'âme, du mental supérieur, et sont illuminées par le rayonnement de l'Esprit ; le corps aurique reste alors dans l'état de conscience paradisiaque.

Dans le cas de celui qui choisit le *Dévachani*, le corps astral qui demeurait à l'intérieur du corps physique est renforcé par les particules matérielles laissées derrière elle par l'aura, reste auprès du corps mort et se dissipe rapidement.

Un Adepté complet préfère l'état de celui qui s'est si bien purifié qu'il domine même l'illusion divine du *Dévachani*. Ce *Nirmânakâya* demeure dans le plan astral, en possession de tous ses principes, sauf le corps de désir *Kama*

Roûpa et le corps physique. Son corps seul est soumis à la désagrégation, et le centre des désirs et des passions disparaît avec le corps animal. Pendant la vie, tous ses centres étaient plus ou moins actifs et correspondaient avec leurs prototypes – les centres cosmiques – et avec leurs microcosmes – les Principes²⁷⁹. Cette enveloppe photographie et conserve toutes les causes *karmiques*.

L'enfant possède un très petit Œuf aurique, d'un blanc presque pur au moment de la naissance, composé de Substance primordiale tout aussi pure, et des désirs de vivre ou *Tanhâs*, latents jusqu'à sa septième année. Le mental inférieur peut alors le colorer, au lieu du mental supérieur, ainsi que les désirs astraux et les défauts corporels. Le *karma* héréditaire peut auparavant atteindre l'enfant, mais aucun *karma* individuel ne peut agir avant la descente du mental.

L'Œuf aurique d'un débile mental sans intelligence, n'est composé que de vibrations *akashiques*, une enveloppe matérielle, semblable à celle de la plante ou du minéral.

Expansion du "Pilier de Lumière" du Principe mental, l'Œuf aurique est formé de courbes, et chaque atome a son Œuf aurique qui, si les bons matériaux y sont introduits, devient une défense : nul animal sauvage, n'approchera un *Yogi* ainsi protégé, car il peut repousser toutes les influences malignes²⁸⁰. Aucun pouvoir de Volonté ne se manifeste cependant à travers cet Œuf aurique.

279. L'œil droit correspond à *Bouddhi* ; *Mercur*e et l'œil gauche, à *Manas* et *Vénus* ou *Lucifer*.

Pour supprimer une douleur, dans l'œil droit par exemple, il faut attirer le magnétisme du principe cosmique en rapport avec cet œil et créer une ligne imaginaire de communication, en localisant *Bouddhi* dans la même partie de la tête, ligne qui doit être vue par l'œil mental, avec une forme et une couleur. L'influence varie en fonction de la couleur prismatique donnée à la ligne : elle fait disparaître la douleur si elle est dorée ou argentée – couleurs de *Bouddhi* et *Mercur*e – mais l'augmente si elle est rouge, couleur de *Kâma* correspondant à Mars.

280. La confession des Églises gréco-romaines est un grave péché, car le confesseur agit sur l'Œuf aurique du pénitent par le pouvoir de sa volonté, y greffant artificiellement les émanations et les semences de son propre Œuf aurique : elle est comparable à la suggestion hypnotique.

Selon son degré, l’Adepté introduit dans son Œuf aurique des éléments de sa planète, de son globe ou de l’univers, car l’Œuf aurique transmet les résultats des existences périodiques à la Vie éternelle, et l’énergie de vie ou *prâna* à la Monade. Reflétant toutes les pensées, paroles et actions de l’homme, il est :

- le conservateur de toutes les archives *karmiques* ;
- le réservoir des pouvoirs plus ou moins bons de l’homme, qu’il distribue conformément à sa volonté, sous forme de potentialités devenant des pouvoirs actifs : dans cette aura-miroir, les sensitifs perçoivent l’homme réel tel qu’il est, et non tel qu’il paraît être ;
- il lui fournit sa forme astrale, mais procure à un Adepté son *mâyâvi roûpa* ou corps d’illusion – les résidus animaux de l’enveloppe aurique, pleins de désirs inférieurs et d’aspirations égoïstes.

La division septénaire des systèmes indiens

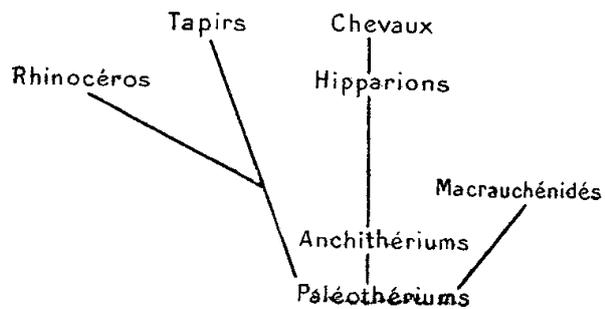
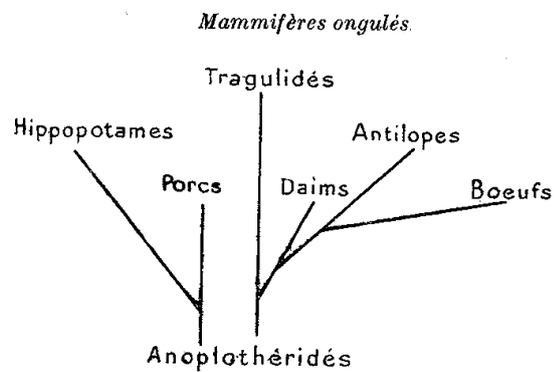
<i>Bouddhisme ésotérique</i>		<i>Védanta</i>	<i>Taraka Raja Yoga</i>
1. Corps physique grossier ou <i>sthula sharira</i> .		Corps astral ou <i>linga sharira</i> : <i>annamayakôsha</i> , enveloppe de chaque Principe.	Base des Principes : <i>Sthulopâdhi</i> ou <i>stûla-upadhi</i> .
2. Énergie de vie ou <i>prânâ</i> .		<i>Prânamayakôsha</i> .	
3. Véhicule du <i>prânâ</i> .			
4. Corps de désirs <i>kâma roupa</i> .			
5. Corps mental	Volition, sentiments...	<i>Mânômayakôsha</i> .	<i>Sukshmôpadhi</i> .
	<i>Vijnânânam</i> .	<i>Vijnânamayakôsha</i>	
6. Âme spirituelle ou <i>Buddhi</i> .		<i>Anandamayakôsha</i>	<i>Kâranôpadhi</i> .
7. Eprit universel ou Monade divine, <i>Atmâ</i> .		<i>Atmâ</i> .	<i>Atmâ</i> .

L'ORIGINE DES MAMMIFÈRES ET LEUR ÉVOLUTION

Les *Dhyän Chohans* donnèrent une impulsion qui devint la loi de Développement, laquelle servit de base à tous les agents inférieurs : l'hérédité, la sélection naturelle et physiologique, la croissance et l'adaptation intelligente au milieu. Les espèces purent désormais se reproduire.

La matière astrale appartient au quatrième état de la Matière et possède sa propre Substance primordiale homogène ou Protyle ; la nature en comporte plusieurs dans les divers plans de la matière. Mais actuellement, la lacune entre les systèmes de reproduction des vertébrés ovipares et des mammifères est une énigme pour les chercheurs.

Le graphisme ci-dessous montre la hiérarchie des mammifères ongulés.



Arrivée à ce point moyen de l'évolution, la Science est arrêtée.

La racine d'où descendent ces deux familles est inconnue

LA "RACINE" SUIVANT L' OCCULTISME



types-originaux primordiaux, physico-astrals et bisexués, du règne animal mammifère.